

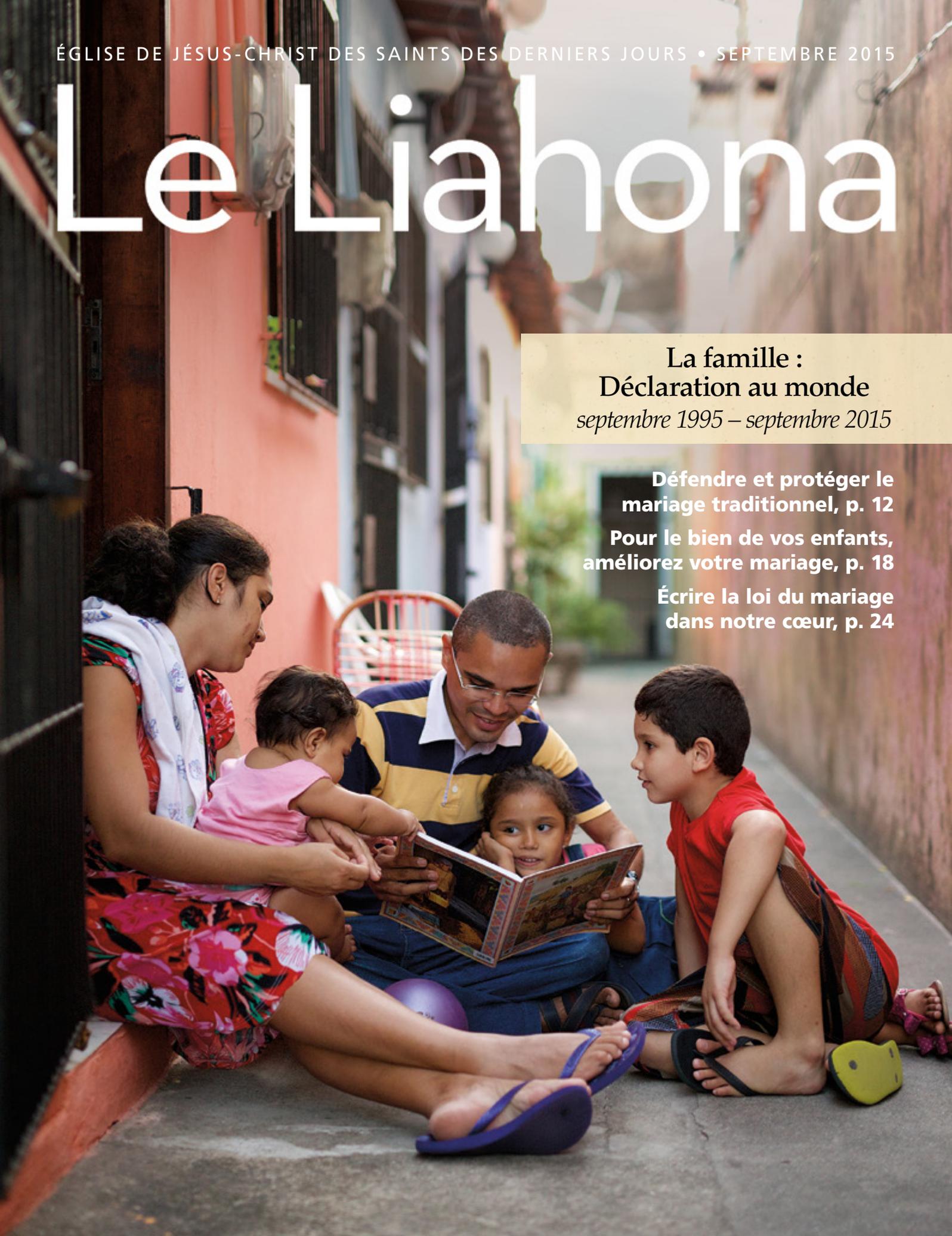
# Le Liahona

**La famille :**  
**Déclaration au monde**  
*septembre 1995 – septembre 2015*

**Défendre et protéger le  
mariage traditionnel, p. 12**

**Pour le bien de vos enfants,  
améliorez votre mariage, p. 18**

**Écrire la loi du mariage  
dans notre cœur, p. 24**





*« Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu.*

*« Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. »*

**Luc 12:6-7**



## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : La famille et la prière**  
Par Henry B. Eyring
- 7** **Message des instructrices visiteuses : Qualités divines de Jésus-Christ : Puissant et plein de gloire**

## ARTICLES

- 12** **Le Seigneur a besoin de vous maintenant !**  
Par M. Russell Ballard  
*Trois façons de revêtir « toutes les armes de Dieu » et de se joindre à la bataille aujourd'hui.*
- 18** **Pour le bien de nos enfants, améliorons notre mariage**  
Par Lori Cluff Schade  
*La qualité de votre mariage affecte bien plus vos enfants que vous ne le pensez peut-être.*
- 24** **Le temple et l'ordre naturel du mariage**  
Par Bruce C. Hafen  
*En suivant l'ordre du mariage que Dieu donna à Adam et Ève, le mari et la femme peuvent devenir semblables au Sauveur.*

- 30** **Manuels d'instructions de l'Église : l'ordre écrit des choses**  
Par Per G. Malm  
*Est-ce que vous cherchez quels sont les devoirs de votre appel ? Vous avez une question sur les règles de l'Église ? Les manuels d'instructions de l'Église contiennent les réponses.*
- 36** **Jamais seuls en Sierra Leone**  
Par Norman C. Hill  
*Malgré leurs épreuves, ces saints des derniers jours savent que leur Père céleste se souvient d'eux.*

## RUBRIQUES

- 8** **Carnet de notes de la conférence d'avril 2015**
- 10** **Notre foyer, notre famille : La prière : le don d'une mère**  
Anonyme
- 40** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80** **Jusqu'au revoir : Une visite du Sauveur**  
Par Lorenzo Snow

### COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Cody Bell.  
Deuxième page de couverture : Illustration photographique David Stoker. Troisième page de couverture : Photo Craig Dimond.



48

#### 44 J'ai ressenti le pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ lorsque...

*Des jeunes adultes racontent comment ils ont pu appliquer l'expiation du Sauveur dans leur vie pour trouver la paix, l'espérance et de la force.*

#### 48 Une culture de la foi au Guatemala

Par Lisa López

*L'activité dans l'Église et l'association avec d'autres saints ont été une bénédiction dans la vie de cette jeune adulte.*



**Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.**

**Indice : Que ressens-tu quand tu lis le Livre de Mormon ?**

#### 50 Comment se repentir vraiment

Par D. Todd Christofferson

*Cinq aspects du repentir peuvent changer votre perspective de ce principe fondamental.*

#### 51 Affiche : Recherchez l'eau vive

#### 52 Rester ou obéir ?

Par Melvin Rondilla

*Il devait faire un choix : plaire à sa famille ou suivre le Seigneur.*

#### 54 Vous pouvez changer

Par David Dickson

*À l'école comme dans la vie, vos résultats précédents n'ont pas à déterminer votre potentiel futur.*

#### 56 Pas du monde

*Comment pouvez-vous suivre le commandement du Sauveur d'être dans le monde d'aujourd'hui mais pas du monde ?*

#### 59 Droit au but

#### 60 Le séminaire en vaut la peine !

*Des jeunes du monde entier font des sacrifices pour assister au séminaire, mais ils s'accordent tous pour dire que ce que le séminaire offre en vaut la peine.*

#### 62 « J'ai appris personnellement »

Par Travis Searle

*Le séminaire offre dorénavant deux moyens supplémentaires de renforcer votre témoignage.*

#### 64 Notre espace

54



73

#### 66 Personnages des Écritures du Nouveau Testament : Le fils prodigue

#### 67 Nos dirigeantes

#### 69 Une idée brillante

#### 70 Le puzzle familial de Lindsay

Par Jill Hacking

*Le père de Lindsay a expliqué que faire de l'histoire familiale c'est comme assembler un puzzle.*

#### 72 Quiz d'histoires familiales

Par Carolyn Colton

*Tu peux faire ce jeu en famille pour en apprendre davantage sur les anecdotes de ta famille.*

#### 73 Témoin spécial : Comment faire preuve de gentillesse envers autrui ?

Par Dallin H. Oaks

#### 74 Heureux d'aider

Par Amie Jane Leavitt

*William et ses sœurs étaient heureux d'avoir fini de ratisser les feuilles de leur jardin, mais c'est alors qu'ils ont remarqué le jardin de leur voisin.*

#### 76 Temps pour les Écritures : La Sainte-Cène : un rappel de Jésus

Par Erin Sanderson

#### 78 Pour les jeunes enfants : Un sentiment nouveau

Par Francislaïne Urquidi Farfan Vasser

*En lisant le Livre de Mormon avec sa famille, Gabriel ressent quelque chose qu'il n'a jamais éprouvé auparavant !*

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Joseph W. Sitati

**Consultants :** Randall K. Bennett, Craig A. Cardon, Christoffel Golden, Larry R. Lawrence, James B. Martino

**Directeur administratif :** David T. Warner

**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoints :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Lisa Carolina López

**Équipe de rédaction :** Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jill Hacking, Charlotte Larcabal, Mindy Anne Leavitt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirik, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBergh, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquettage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Valkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Katie Duncan, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Gayle Tate Rafferty

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Stephen R. Christiansen

**Traduction :** Thierry Crucy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :** Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribat, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovéne, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2015 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

September 2015 Vol. 16 No. 9. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

# Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. En voici deux exemples.



« Pas du monde », page 56 : Vous pourriez lire l'expérience de frère Perry qui décide de tenir un verre de lait à une réunion d'affaires. (Vous trouverez la référence à cette histoire à la page 57.) En famille, discutez de manières créatives d'être dans le monde mais pas du monde. Par exemple, que pourriez-vous faire si un groupe d'amis décide de regarder un film inconvenant ou de la pornographie ? Que pourriez-vous répondre à quelqu'un qui critique vos croyances au sujet de Joseph Smith, du mariage ou de la loi de chasteté ? En répondant à ces questions en famille, gardez à l'esprit l'exemple du Christ.

« Une sensation nouvelle », page 78 : Après avoir lu l'article ensemble, vous pourriez discuter des façons dont le Saint-Esprit nous parle. Utilisez des Écritures telles que Galates 5:22-23 (donne des sentiments d'amour, de joie, de paix, de patience, de douceur, de bonté, de foi, d'espérance) ; Jean 14:26 (enseigne et rappelle la vérité) ; Alma 19:6 (remplace les ténèbres par la lumière) ; Moroni 10:5 (révèle la vérité) ; D&A 6:14-15 (éclaire l'esprit) ; 8:2-3 (fait venir des idées à l'esprit et des sentiments au cœur). Vous pourriez raconter des expériences personnelles au cours desquelles vous avez ressenti le Saint-Esprit.

## DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org). Consultez [Facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine) pour trouver des idées de soirée familiale, des aides pour les leçons du dimanche et des messages inspirants que vous pouvez transmettre à vos amis et à votre famille. [Page Facebook uniquement en anglais, en espagnol et en portugais.]

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

**Bible**, 59

**Conversion**, 41

**Dirigeants**, 30

**Enfants**, 10, 20

**Exemple**, 4, 56

**Expiation**, 44

**Famille**, 4, 12, 18, 24, 70, 72

**Foi**, 10, 36, 48

**Gentillesse**, 73

**Histoire familiale**, 69, 70, 72

**Jésus-Christ**, 7, 44, 51, 56, 76, 80

**Livre de Mormon**, 78

**Mariage**, 14, 20, 26

**Nouveau Testament**, 66

**Obéissance**, 50, 52

**Œuvre missionnaire**, 36, 41

**Pardon**, 44

**Pornographie**, 14

**Potentiel**, 54

**Prière**, 4, 10, 41, 43, 54

**Pudeur**, 59

**Repentir**, 44, 50

**Sabbat**, 42

**Sacrifice**, 28

**Sainte-Cène**, 76

**Saint-Esprit**, 78

**Séminaire**, 60, 62

**Service**, 40, 74

**Technologie**, 12

**Temples**, 24



Par Henry B. Eyring

Premier conseiller  
dans la Première  
Présidence

# La famille ET la prière

Une nuit que je veillais au chevet de mon père, il m'a parlé de son enfance. Il a parlé de l'amour de ses parents en des temps difficiles et de l'amour de son Père céleste et du Sauveur. Je savais qu'il était en train de mourir du cancer, et je n'étais donc pas surpris de l'entendre parfois confondre ses sentiments pour son Père céleste avec l'amour et la gentillesse de son père terrestre. Mon père a souvent dit que, lorsqu'il priait, il lui semblait voir en imagination le sourire de notre Père céleste.

Ses parents lui avaient enseigné par l'exemple à prier comme s'il parlait à Dieu et que Dieu lui répondrait avec amour. Il avait besoin de cet exemple jusqu'au bout. Lorsque la douleur est devenue intense, nous l'avons retrouvé le matin à genoux à côté du lit. Il n'avait pas eu la force de s'y recoucher. Il nous a dit qu'il avait prié son Père céleste pour lui demander pourquoi il devait souffrir autant alors qu'il avait toujours essayé d'être bon. Il a dit qu'il avait reçu une réponse pleine de bienveillance : « Dieu a besoin de fils braves. »

Il a donc persévéré jusqu'à la fin, confiant que Dieu l'aimait, l'écoutait et le soutiendrait. Il a eu la bénédiction de savoir tôt et de ne jamais oublier que Dieu, qui nous aime, n'est éloigné que d'une prière.

C'est la raison pour laquelle le Seigneur a enseigné aux parents : « Et ils enseigneront aussi à leurs enfants à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur » (D&A 68:28).

L'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli, avec le Livre de Mormon et toutes les clés de la prêtrise qui peuvent unir les familles, parce que Joseph Smith a prié avec foi quand il était jeune. Il a acquis cette foi au sein d'une famille aimante et fidèle.

Il y a vingt ans, le Seigneur a donné le conseil suivant aux familles dans « La famille : Déclaration au monde » de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres : « La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains<sup>1</sup>. »

Nous devons énormément à la famille de Joseph Smith, le prophète, pour l'éducation qu'elle lui a donnée. Elle a été un exemple non seulement de foi et de prière mais aussi de repentir, de pardon, de respect, d'amour, de compassion, de travail et d'activités récréatives saines.

Les générations qui vous suivront pourront vous louer pour votre exemple de prière dans votre famille. Vous n'élevez peut-être pas un grand serviteur de Dieu mais, par vos prières et votre exemple de fidélité, vous pouvez aider le Seigneur Jésus-Christ à susciter des disciples bons et bien-aimés.

La prière sera au centre de tout ce que vous pourrez choisir de faire pour aider le Seigneur. Il existe apparemment des gens ordinaires qui, lorsqu'ils prient, incitent les autres à ouvrir les yeux pour voir qui est dans la pièce. Vous pouvez devenir ce genre de personne.

Réfléchissez à ce que cela peut signifier pour les personnes qui sont agenouillées avec vous lorsque vous priez en famille. Lorsqu'elles sentiront que vous parlez à Dieu avec foi, elles auront plus de foi pour parler elles aussi avec Dieu. Lorsque vous prierez pour remercier Dieu des bénédictions dont elles connaissent l'existence, elles auront plus de foi que Dieu les aime, qu'il répond



à vos prières et qu'il répondra aux leurs. Cela ne peut se produire dans vos prières en famille que si vous avez eu de nombreuses fois cette expérience dans vos prières personnelles.

Je reçois encore les bénédictions d'avoir eu un père et une mère qui

parlaient avec Dieu. L'exemple qu'ils m'ont donné du pouvoir de la prière au sein de la famille continue d'être une bénédiction pour les générations qui les ont suivis.

Mes enfants et mes petits-enfants reçoivent chaque jour des bénédictions grâce à l'exemple de mes

parents. La foi qu'un Dieu aimant entend les prières et y répond leur a été transmise. Vous pouvez créer ce genre d'héritage dans votre famille. Je prie pour que vous le fassiez. ■

**NOTE**

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.

**CÉLÉBREZ LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION SUR LA FAMILLE**

« La famille : Déclaration au monde » enseigne des principes qui s'appliquent tout autant aujourd'hui que lorsqu'elle a été présentée le 23 septembre 1995. Vous pourriez inviter les personnes ou les familles que vous instruisez à célébrer le vingtième anniversaire de la déclaration en :

1. Énumérant les principes qu'elle contient et qui les touchent particulièrement. (Voyez comment le président Eyring le fait avec la prière dans le message ci-dessus.)
2. Discutant de la manière dont chaque principe peut être une

source de bénédictions pour eux dès maintenant et à l'avenir.

3. Se fixant des objectifs précis pour intégrer ces principes à leur vie et les faire connaître aux autres.

## Travailler sur la prière

Le président Eyring enseigne que votre relation étroite avec votre Père céleste peut bénir votre famille. Vous pouvez améliorer votre relation avec lui en améliorant vos prières ! Voici quelques idées :

Avant de commencer votre prière, prenez quelques instants pour penser à ce que vous voulez dire. Pensez aux questions que vous pouvez avoir ou aux choses qui vous tracent. Vous pouvez même les écrire pour ne pas les oublier. Utilisez ces instants pour chasser de votre esprit le vacarme de la journée afin de pouvoir vous concentrer sur les impressions douces du Saint-Esprit. Si votre esprit s'égaré tandis que vous priez, essayez de visualiser votre Père céleste en train d'écouter. Parlez de choses précises. Attendez aussi quelques minutes à la fin de votre prière pour écouter les murmures de l'Esprit. Vous pourriez écrire vos impressions dans votre journal personnel.

Souvenez-vous que la prière a été qualifiée de « forme de travail » (Dictionnaire de la Bible dans la version SDJ anglaise

de la Bible, « Prière »), alors, ne vous inquiétez pas si vous avez besoin d'entraînement ou si cela paraît difficile ! Vos efforts pour prier peuvent vous aider à forger une relation avec Dieu qui sera une bénédiction pour des générations.



Notre Père céleste  
**ENTEND**  
**VOS**  
**PRIÈRES.**

Il vous aime.

Il connaît  
 votre nom.

Henry B. Eyring,  
 premier conseiller dans la Première Présidence,  
 « La révélation continue », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 73.

## ENFANTS

### Un rappel de prier

Le président Eyring enseigne qu'il est important de prier en famille. Tu peux être un exemple pour ta famille en priant tous les jours. Tu peux aussi rappeler aux membres de ta famille de prier ensemble tous les jours. Découpe la carte sur la gauche et mets-la à un endroit où toute ta famille la verra. De cette façon, tu peux toujours te rappeler que notre Père céleste veut avoir de tes nouvelles !



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension des qualités divines du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et bénéficier aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez [reliefsociety.lds.org](http://reliefsociety.lds.org).

## Qualités divines de Jésus-Christ : Puissant et plein de gloire

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des qualités divines du Sauveur.

Les Écritures nous enseignent que Jésus-Christ « reçut tout pouvoir, tant dans le ciel que sur la terre, et [que] la gloire du Père était avec lui » (D&A 93:17). M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit que, par ce pouvoir, notre Sauveur a créé le ciel et la terre, a accompli des miracles et a supporté la douleur de Gethsémané et du Calvaire<sup>1</sup>. Lorsque nous comprenons cela, notre foi au Christ augmente et nous devenons plus forts.

Lorsque nous contractons et respectons les alliances du temple, le Seigneur nous donne son pouvoir en bénédiction. Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Le respect des alliances fortifie, donne du pouvoir et protège. [...] Récemment, je me suis fait une nouvelle amie qui m'est



chère. Elle a témoigné qu'après avoir reçu sa dotation au temple, elle s'est sentie investie de la force de résister aux tentations<sup>2</sup>. »

Néphi rend témoignage du pouvoir des alliances : « Moi, Néphi, je vis le pouvoir de l'Agneau de Dieu, qu'il descendait [...] sur le peuple de l'alliance du Seigneur, [...] et ils étaient armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire » (1 Néphi 14:14).

### Écritures supplémentaires

Jérémie 51:15 ; Apocalypse 1:6 ; Jacob 4:6-7 ; Mosiah 3:17

#### NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « Voici mon œuvre et ma gloire », *Le Liahona*, mai 2013, p. 18.
2. Linda K. Burton, « Le pouvoir, la joie et l'amour qu'apporte le respect des alliances », *Le Liahona*, nov. 2013, p. 111.



## Foi, famille, secours

### D'après les Écritures

Rempli d'une grande compassion pour Marthe et Marie, Jésus-Christ ramena à la vie leur frère Lazare par le pouvoir de Dieu qu'il possédait.

Jésus arriva chez Marthe et Marie alors que Lazare était depuis plus de quatre jours dans la tombe. Ils se rendirent au tombeau de ce dernier et Jésus commanda qu'on enlève la pierre qui recouvrait l'entrée. Jésus dit à Marthe : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Il pria ensuite Dieu le Père et « cria d'une voix forte : Lazare, sors !

« Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes. » (Voir Jean 11:1-45). Le Sauveur utilise son pouvoir pour nous racheter et nous donner du pouvoir. Notre foi en lui augmentera si nous nous souvenons qu'il est rempli de pouvoir et de gloire.

### Réfléchissez à ceci

De quelle façon le pouvoir de Dieu nous arme-t-il de pouvoir et de gloire ?

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2015

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2015, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence des numéros à venir) pour vous aider dans votre étude et dans l'application des enseignements récents des prophètes et des apôtres actuels et des autres dirigeants de l'Église.

## POINT DE DOCTRINE



## Croire au mariage

« Personne n'a jamais trouvé de manière plus efficace d'élever la génération montante qu'un foyer de parents mariés avec des enfants. [...]

« Nous devons nous souvenir de temps en temps, comme cela m'a été rappelé à Rome, du fait merveilleusement rassurant et réconfortant que le mariage et la famille restent l'aspiration et l'idéal de la plupart des gens et que nous ne sommes pas les seuls à avoir ces croyances. Il n'y a jamais eu autant de difficultés qu'à notre époque à trouver un équilibre réalisable

entre l'emploi, la famille et les besoins personnels. « En tant qu'Église, nous voulons faire tout notre possible pour aider à créer et à soutenir des familles et des mariages forts. »

L. Tom Perry (1922–2015), du Collège des douze apôtres, « Pourquoi le mariage et la famille sont importants, partout dans le monde », *Le Liahona*, mai 2015, p. 41, 42.

Pour trouver d'autres articles dans la conférence d'avril 2015 sur la doctrine du mariage, consultez Boyd K. Packer, « Le plan du bonheur », p. 26 ; Linda K. Burton, « Nous nous élèverons ensemble », p. 29 et D. Todd Christofferson, « Les raisons de se marier et de fonder une famille », p. 50.

## PROMESSE DE PROPHÈTE



## La grâce de Dieu offerte à tous

« La grâce de Dieu est notre grande espérance éternelle.

« Grâce au sacrifice de Jésus-Christ, le plan de miséricorde apaise les exigences de la justice 'et fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir' (Alma 34:15).

« Nos péchés, même s'ils sont comme le cramoisi, peuvent devenir blancs comme la neige. Parce que notre Sauveur bien-aimé 's'est donné lui-même en rançon pour tous' (1 Timothée 2:6), une entrée dans son royaume éternel nous est accordée. [...]

Aujourd'hui et à tout jamais, la grâce de Dieu est accessible à toutes les personnes dont le cœur est brisé et l'esprit est contrit [...]

« [...] Je prie pour que nous montrions notre amour pour Dieu et notre reconnaissance pour le don de la grâce infinie de Dieu en respectant ses commandements et en 'march[ant joyeusement] en nouveauté de vie' (Romains 6:4). »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Le don de la grâce », *Le Liahona*, mai 2015, p. 108, 110.

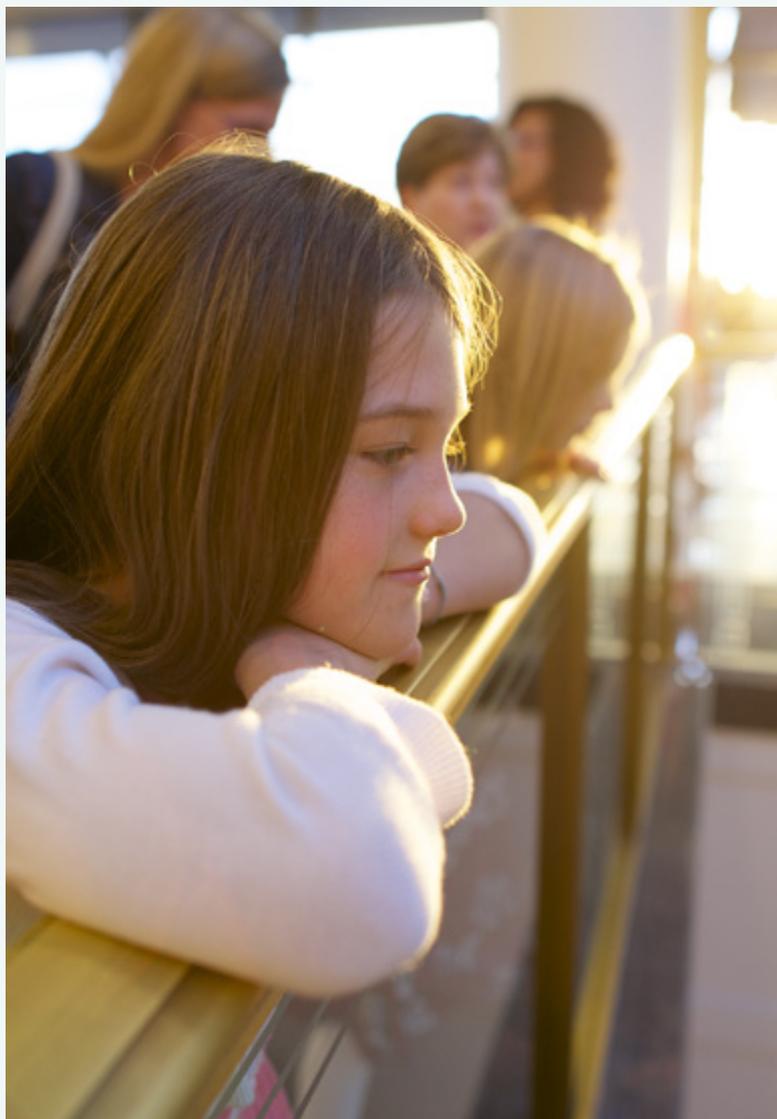
## DES RÉPONSES POUR VOUS

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions de membres de l'Église. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro du mois de mai 2015 ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org) :

- Je crois en l'expiation de Jésus-Christ, mais comment puis-je accéder à son pouvoir dans ma vie ? Voir Dale G. Renlund, « Saints des derniers jours, continuez d'essayer », p. 56.
- Comment se font les affectations missionnaires ? Que puis-je faire pour réussir la transition de missionnaire

à ancien missionnaire ? Comment la participation au séminaire et à l'institut peut-elle me faire du bien ? Voir M. Russell Ballard, « La plus grande génération de missionnaires », p. 67.

- Comment puis-je être un meilleur père ? Voir Larry M. Gibson, « La paternité : notre destinée éternelle », p. 77.
- Quelles sont les bénédictions propres au corps physique et à la vie sur la terre ? Voir Joseph W. Sitati, « Soyez féconds, multipliez et assujettissez la terre », p. 126.



## BELLES HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

Quoi de mieux qu'une belle histoire pour retenir notre attention ? Voici quatre des nombreuses histoires racontées pendant la conférence :

- Pourquoi sœur Yazzie , du pieu de Chinle en Arizona, ne sait-elle pas combien elle a de petits-enfants ? Sœur Yellowhair donne une réponse inattendue. Voir Carole M. Stephens, « La famille vient de Dieu », p. 11.
- C'est une histoire de courage et de drame que celle de Marie Madeline Cardon, une jeune fille qui, en 1850, a défendu son appartenance à l'Église face à des émeutiers dans les Alpes de l'Italie du Nord. Elle est un exemple pour nous aujourd'hui. Voir Bonnie L. Oscarson, « Défenseuses de la déclaration sur la famille », p. 14.
- Voyez comment les offrandes de jeûne ont été une bénédiction pour la famille Turay pendant la guerre civile de 1991 en Sierra Leone. Voir Henry B. Eyring, « Voici le jeûne auquel je prends plaisir », p. 22.
- Cette histoire de courage, d'espérance et de lumière a récemment fait la une des journaux, mais son message a une portée éternelle pour nous. Voir L. Whitney Clayton, « Choisir de croire », p. 36.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

# LA PRIÈRE : LE DON D'UNE MÈRE

Anonyme

*Malgré la rébellion de mon fils, je n'ai jamais cessé de prier pour lui.*

Je n'ai jamais autant prié que lorsqu'un de mes fils a eu dix-sept ans. Il a commencé à avoir des doutes au sujet de l'Évangile, et parfois il se rebellait et ne voulait pas écouter. Mon mari et moi avons toujours essayé d'insister pour qu'il aille à l'église, mais il a refusé à de nombreuses reprises. Nous tenions nos soirées familiales, lisons les Écritures et priions en famille mais il choisissait souvent de ne pas se joindre à nous. Je ne me rappelle pas le nombre de fois où je me suis agenouillée pour demander à notre Père céleste de toucher son cœur et de l'aider à persévérer sur le bon chemin.

Au cours des deux années suivantes, il a connu beaucoup de hauts et de bas. Les dirigeants de l'Église m'ont soutenue et ont parlé avec lui, mais rien ne semblait marcher. Il a fini par quitter le foyer.

Pendant tout ce temps, je n'ai jamais cessé de prier pour lui. Parfois, mon mari, fatigué de tout ça, me disait : « Laisse-le. Il a son libre arbitre. » Mais je répondais

invariablement : « Non. Je refuse de perdre espoir. »

Quelque temps après, notre fils est venu à la maison. Il m'a demandé pardon et m'a dit : « Maman, je veux rentrer à la maison. » Mon mari et moi étions méfiants mais, après en avoir parlé, nous avons accepté. Après son retour à la maison, nous avons vu sa

détermination ferme de changer. Il est redevenu pratiquant et participait aux activités. Il a été appelé par la suite comme instructeur de la Primaire, une expérience qui a été très marquante pour lui.

Un jour, j'ai accroché une affiche du *Liahona* qui disait : « Ne laissez pas l'inquiétude ou le doute vous

## AIDER VOTRE ENFANT

Les enfants qui s'écartent du chemin ont leur libre arbitre, et ils peuvent ne pas réagir aux murmures de l'Esprit, mais l'Évangile vous donne de nombreuses manières d'aider ces enfants :

- Tenez conseil avec votre conjoint et vos autres enfants.
- Fortifiez-vous spirituellement afin d'agir par foi et par amour, non par crainte.
- Soyez digne de recevoir la révélation personnelle sur la manière d'aider votre enfant et recherchez-la.
- Soyez un exemple vivant de ce qu'est un disciple de Jésus-Christ.
- Exprimez votre amour à votre enfant par vos paroles et par vos actes.
- Invitez-le à participer à l'apprentissage de l'Évangile au foyer et à des activités familiales comme les vacances, les fêtes et des projets.
- N'abandonnez jamais.



## L'INFLUENCE DES PARENTS

« Les parents qui honorent les engagements du temple sont en mesure d'exercer une grande influence spirituelle au fil du temps sur leurs enfants. Les membres fidèles de l'Église peuvent puiser du réconfort dans la connaissance qu'ils peuvent obtenir la direction et le pouvoir divins promis, par l'inspiration du Saint-Esprit et des privilèges de la prêtrise, dans leurs efforts pour aider les membres de leur famille à recevoir les bénédictions du salut et de l'exaltation. [...]

« Ce genre d'influence ne peut se substituer au libre arbitre de l'enfant, mais néanmoins il peut l'inviter, l'appeler. Finalement, l'enfant doit exercer son libre arbitre moral et répondre par la foi, se repentir du fond du cœur et agir en accord avec les enseignements du Christ. »

**David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Parents fidèles et enfants égarés : Conserver l'espoir tout en surmontant les malentendus », *Le Liahona*, mars 2014, p. 19.**

empêcher d'accomplir une mission à plein temps<sup>1</sup> ». Elle est restée accrochée dans sa chambre pendant quelques mois. Puis, un jour, il m'a confié soudain : « Maman, je veux partir en mission à la fin de l'année. » C'était merveilleux. Mon mari et moi avons beaucoup pleuré et, évidemment, nous l'avons soutenu dans sa préparation pour aller au temple et faire une mission. Je continuais à prier pendant tout ce temps, remerciant à présent mon Père céleste d'avoir touché le cœur de mon fils.

Quelque temps après son départ en mission, il m'a écrit dans une lettre : « Maman, j'ai un grand témoignage de la prière grâce à toi. Je sais que tu as

prié pendant tout ce temps pour moi et aujourd'hui je suis en mission parce que le Seigneur a touché mon cœur, non pas du fait de mes mérites. Merci, Maman. Enseigne aux sœurs ce principe qui a changé ma vie. »

Aujourd'hui, mon fils a fait une mission honorable et a participé à une œuvre merveilleuse. Je suis très reconnaissante à mon Père céleste d'avoir écouté mes prières pendant toutes ces années et d'avoir touché le cœur de mon fils, ce qui l'a fait revenir sur le bon chemin. ■

*L'auteur vit au Guatemala.*

### NOTE

1. « Faites le pas suivant », *Le Liahona*, juin 2009, p. 31.



Par M. Russell  
Ballard

du Collège des  
douze apôtres

# LE SEIGNEUR A BESOIN DE VOUS maintenant !

*En ma qualité d'apôtre  
du Seigneur Jésus-Christ,  
je vous demande de revê-  
tir « toutes les armes de  
Dieu » et de vous joindre  
à la bataille aujourd'hui.*

Les lois et les usages du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui s'éloignent rapidement des enseignements du Christ. Par conséquent, Satan fait des heures supplémentaires pour tromper les fils et les filles de Dieu et pour empêcher même les élus d'accomplir leur devoir et de recevoir la plénitude des bénédictions du Seigneur.

Il veut que vous abandonniez les bonnes habitudes que vous avez acquises chez vous, au séminaire et à l'institut, et en mission, telles que celles d'étudier quotidiennement les Écritures, de prier quotidiennement, de prendre la Sainte-Cène dignement et de rendre des services sincèrement et de bon cœur. Il veut également que vous vous teniez à l'écart des batailles cruciales qui se livrent aujourd'hui.

Souvenez-vous : nous sommes en guerre, mais ce n'est pas une guerre de fusils et de balles. Néanmoins, la guerre est réelle et fait d'innombrables victimes humaines. La guerre est en fait la suite de celle qui a débuté dans le monde prémortel.

Paul nous a invités à nous revêtir « de toutes les armes de Dieu ». Il a dit : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:11-12).

En ma qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je vous demande de revêtir « toutes les armes de Dieu » et de vous

joindre à la bataille aujourd'hui, comme l'ont fait les fils d'Hélaman il y a tant d'années. N'attendez pas d'être marié, de commencer votre vie professionnelle ou d'être plus âgé. L'Église a besoin de nos jeunes maintenant. Le Seigneur a besoin de vous maintenant !

Vous vous souviendrez que les deux mille jeunes guerriers « conclurent l'alliance de se battre pour la liberté des Néphites » (Alma 53:17). L'Église a besoin de jeunes guerriers modernes qui ont contracté l'alliance d'être « les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » (Mosiah 18:9).

Les jeunes filles et les jeunes gens sont les filles et les fils modernes d'Hélaman. Puisse-t-on dire de vous ce qui a été dit d'eux : « Ils devenaient maintenant en cette période [...] un grand soutien » (Alma 53:19).

## Lutter contre la pornographie

Vous devez nous rejoindre dans la lutte contre la pornographie. C'est un terrible fléau qui se répand dans le monde.

Il y a plus de cent quatre-vingts ans, le Seigneur a révélé sa loi de santé, qui comportait, entre autres, une mise en garde contre l'usage du tabac (voir D&A 89). De nombreuses personnes ont écouté l'avertissement du Seigneur, mais plus encore ne l'ont pas fait. À l'époque et même lorsque j'avais votre âge, personne ne connaissait les effets à long terme de la fumée de cigarette. Aujourd'hui, après des décennies de recherche scientifique, nous connaissons le



rôle du tabac dans le cancer du poumon et dans d'autres maladies mortelles. La Parole de Sagesse du Seigneur était une bénédiction protectrice.

De la même manière, le Seigneur à notre époque nous a mis en garde contre les effets de la pornographie. Des millions de personnes suivent fidèlement le conseil du Seigneur tandis qu'un nombre incalculable d'autres ne le font pas. Nous n'avons pas besoin d'attendre cent quatre-vingts ans ni même dix ans pour découvrir les effets dévastateurs de la pornographie. La recherche scientifique actuelle a révélé que la pornographie handicape les jeunes adultes de plusieurs manières et empoisonne leurs chances d'avoir un jour une relation conjugale aimante et durable.

La recherche a montré que l'usage fréquent de la pornographie peut entraîner un comportement obsessionnel et peut altérer les connexions du cerveau et ainsi emprisonner la personne dans la dépendance. La recherche a également confirmé que la pornographie produit des attentes irréalistes et engendre des idées fausses et dangereuses sur les relations sexuelles humaines saines.

Plus insidieusement encore, la pornographie vous conditionne et vous amène à considérer les gens comme des objets que vous pouvez mépriser tant émotionnellement que physiquement.

Un autre aspect de la pornographie est qu'elle constitue généralement une activité secrète. Les utilisateurs cachent souvent ou du moins minimisent leur utilisation aux yeux de tout le monde, y compris de leur amoureux et de leur conjoint. Des études ont découvert que, lorsque des personnes participent à ce genre de dissimulation, lorsqu'elles font des choses dont elles ne sont pas fières et ne le divulguent pas aux membres de leur famille ou à leurs amis, cela fait non seulement du mal à leurs relations mais cela les rend aussi sujets au sentiment de solitude, les rend plus vulnérables à la dépression, au manque d'estime personnelle et à l'anxiété. Les secrets altèrent la confiance.

Dans un premier temps, nous devons éviter la pornographie nous-même parce qu'elle est mortelle. Elle met à mal les relations humaines tendres et sincères, détruit les mariages et les familles. Elle détruit l'esprit de la personne qui s'y adonne avec autant d'efficacité que les poisons mortels tuent le corps et l'intellect.

Ne vous y trompez pas. Ne croyez pas qu'une fois que vous partirez en mission ou qu'une fois que vous serez marié, vous pourrez vous débarrasser de cette dépendance.

Si elle vous tient maintenant, si vous êtes pris au piège de cette pratique, demandez maintenant de l'aide spirituelle. Vous pouvez vaincre la pornographie avec l'aide du Seigneur. N'attendez pas ! Je vous exhorte à ne pas y toucher ! Sur LDS.org, il y a une abondante documentation qui vous aidera à l'emporter sur l'obscurité des images pornographiques.

Ce sont des jours difficiles, mais pas plus difficiles que ceux d'Hélaman et de ses jeunes guerriers lorsque qu'ils se levèrent pour défendre leur famille et l'Église. Le moment est venu pour vous de venir rejoindre les rangs des jeunes gens et des jeunes filles fidèles et dévoués qui mènent la lutte contre la pornographie.

### La doctrine du mariage

Et je veux que vous compreniez la position de l'Église sur le mariage telle que notre Père céleste nous l'a donnée dans les Écritures et dans la déclaration au monde sur la famille. Ce document inspiré déclare : « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale<sup>1</sup>. »

Les apôtres ont reçu la charge d'être des sentinelles sur les tours pour voir « l'ennemi tandis qu'il [est] encore éloigné » (D&A 101:54) et pour enseigner la doctrine du Christ. Vous savez tous que la définition traditionnelle du mariage est attaquée aujourd'hui. Il y a des gens qui circonscrivent la discussion en termes de droits civiques. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont expliqué la position de l'Église et la doctrine du dessein et du plan de Dieu pour que ses enfants d'esprit fassent l'expérience de la condition mortelle, qui est essentielle à notre vie éternelle.

Je cite une partie de la déclaration faite aux dirigeants de l'Église en 2014 et vous demande de la lire attentivement :

« Les changements de la loi civile ne modifient pas la loi morale que Dieu a établie et ne peuvent, en fait, le faire. Dieu attend de nous que nous respections ses commandements, quelles que soient les divergences d'opinion ou les tendances de la société. Sa loi de chasteté est claire : les rapports sexuels n'ont leur place qu'entre un homme et une femme légitimement mariés. Nous vous exhortons à étudier et à enseigner aux membres de l'Église la doctrine énoncée dans 'La famille : Déclaration au monde'.

La déclaration continue :



« Les personnes qui défendent le mariage homosexuel ont droit à la courtoisie. Il en est de même pour celles qui s'y opposent. [...] »

« En tant que membres de l'Église, nous avons la responsabilité d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ et de mettre en valeur les grandes bénédictions qui découlent du respect des commandements de Dieu ainsi que les conséquences inévitables de leur non respect. Nous vous invitons à prier pour que les gens de partout aient le cœur bien disposé à l'égard des vérités de l'Évangile, et que la sagesse soit accordée à ceux qui sont appelés à prendre des décisions essentielles pour l'avenir de la société<sup>2</sup>. »

Je sais que vous aimez et soutenez le Seigneur et que vous soutenez ses prophètes, mais je sais aussi que certains d'entre vous peuvent être troublés par les nombreuses implications de la décision de l'Église de soutenir le plan révélé de Dieu pour ses enfants.

Je sais aussi que certains de nos jeunes peinent à comprendre comment expliquer la doctrine de la famille et du mariage tout en restant aimants et gentils envers ceux qui ne sont pas d'accord. Vous avez peut-être peur d'être traité de sectaire et d'intolérant.

Vous connaissez peut-être quelqu'un qui est aux prises avec une attirance pour les personnes du même sexe ou qui a pris la décision de vivre une relation homosexuelle. Votre amour pour cette personne en tant que fils ou fille de Dieu peut provoquer un combat intérieur tandis que vous essayez de l'aimer et de la soutenir tout en défendant le plan éternel de bonheur du Seigneur.

Soyons clairs : l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croit que « l'expérience de l'attirance pour les personnes du même sexe est une réalité complexe pour de nombreuses personnes. L'attirance n'est pas un péché en soi, tant qu'on n'y cède pas. Les personnes ne choisissent pas d'éprouver ces attirances, mais elles choisissent la manière d'y réagir. Avec amour et compréhension, l'Église tend la main à tous les enfants de Dieu, y compris à [ceux qui sont attirés par les personnes du même sexe]<sup>3</sup>. »

L'Église n'enseigne pas ou ne préconise pas le bannissement ou d'autres actions non chrétiennes. Nous devons aimer et nous efforcer d'aider les autres à comprendre que personne ne doit ignorer les commandements de Dieu.

***Notre Père céleste connaissait les conséquences de la vie dans un monde déchu et, par conséquent, a fourni un Sauveur, un Agneau immolé pour ses enfants dès la fondation du monde.***

## AIDE ET COMPRÉHENSION

L'Église offre son aide aux personnes qui sont aux prises avec la pornographie ou avec une attirance pour les personnes du même sexe, et fait preuve de compréhension à leur égard. Elle fournit aussi de la documentation aux membres de l'Église qui veulent approfondir leur compréhension de l'institution divine du mariage ou faire connaître l'Évangile en ligne. Pensez à consulter la documentation suivante en ligne :

- « Vaincre la pornographie grâce à l'expiation de Jésus-Christ », [overcomingpornography.org/?lang=fra](http://overcomingpornography.org/?lang=fra).
- « Dieu aime ses enfants », [lds.org/manual/god-loveth-his-children?lang=fra](http://lds.org/manual/god-loveth-his-children?lang=fra).
- « The Divine Institution of Marriage », [mormonnewsroom.org](http://mormonnewsroom.org).
- Proclamer l'Évangile en ligne, [lds.org/church/share?lang=fra&country=ca](http://lds.org/church/share?lang=fra&country=ca).

## Un témoignage et une mise en garde

Dans la déclaration au monde sur la famille, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré : « Nous lançons une mise en garde : les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui<sup>4</sup>. »

Je suis l'un de ceux qui ont lancé cette mise en garde. En tant que sentinelle sur la tour, j'ai la responsabilité de sonner de la trompette et d'avertir le peuple (voir Ézéchiël 33:1-9). Je le fais parce que je vous aime et que je veux que vous compreniez que nous devons faire face au Seigneur et respecter ses commandements. C'est mon devoir.

L'avertissement du Seigneur s'accompagne d'une invitation à venir à lui. Notre Père céleste connaissait les conséquences de la vie dans un monde déchu et a donc fourni un Sauveur, un Agneau immolé pour ses enfants dès la fondation du monde (voir Apocalypse 13:8).

Dans l'Évangile de Jean, nous apprenons que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

S'il vous plaît, souvenez-vous que l'Évangile est la « bonne nouvelle<sup>5</sup> ». C'est un message d'espoir. Si vous êtes en difficulté maintenant, faites-vous aider. Le Seigneur est miséricordieux et clément.

L'apôtre Paul a enseigné :

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? [...]

« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

« Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir,

« Ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 8:35, 37-39).

Grâce à Jésus-Christ, la paix peut remplacer la culpabilité. Des rapports sains peuvent être rétablis. Les dépendances peuvent être vaincues.

Nous devons faire connaître cette vérité à notre famille et à nos amis : Dieu est amour « et il [nous] invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui » (2 Néphi 26:33).

Nous avons besoin que vous soyez engagés dans l'œuvre de salut avant, pendant et après votre mission.

## L'utilisation de la technologie est une bénédiction

Le Seigneur vous demande d'utiliser les plates-formes de réseaux sociaux que vous préférez pour faire connaître l'Évangile et être les fils et les filles modernes d'Hélan dans les grandes batailles des derniers jours. Il veut que vous deveniez les jeunes guerriers modernes qui se lèvent, forts et unis, pour défendre la vérité. Il veut que vous soyez courageux et loyaux face aux avancées de l'ennemi. Nous savons qu'à la fin, le Seigneur l'emportera et que Satan sera vaincu.

Maintenant, vous avez l'occasion d'utiliser avec sagesse les réseaux sociaux. Souvenez-vous qu'il y a un bon moment et un bon endroit pour utiliser les réseaux sociaux, et faire part de vos pensées et de votre témoignage de ce que vous apprenez et ressentez est l'un de ces bons moments. Par le biais de différentes plates-formes de réseaux sociaux,



***Je sais que certains parmi vous s'inquiètent d'être mal jugés, raillés ou même harcelés s'ils défendent notre Père céleste, le Seigneur Jésus-Christ et l'Église. Mes chers jeunes amis, ne vous préoccupez pas des gens qui sont dans le grand et spacieux édifice.***

vous pouvez avoir des conversations au sujet de l'Évangile avec votre famille, vos amis et, pour vous les jeunes rentrant de mission, même avec vos anciens amis de l'Église et nouveaux convertis. Vous pouvez être un témoin de la vérité et défendre le Royaume.

### **Défendre le royaume**

Je sais que certains d'entre vous s'inquiètent d'être mal jugés, raillés ou même harcelés s'ils défendent notre Père céleste, le Seigneur Jésus-Christ et l'Église. Je comprends votre préoccupation.

Après la Deuxième Guerre mondiale, j'ai fait ma mission dans les îles Britanniques. À cette époque, les mormons étaient « un sujet de sarcasme et de fable » (3 Néphi 16:9), et les missionnaires étaient l'objet de railleries et de moqueries. Les gens jetaient même des projectiles sur nous, et certains nous crachaient dessus. Cependant, nous ne nous sommes pas retirés, mais nous avons continué à rendre notre témoignage et à proclamer l'Évangile. Comme Abinadi, nous n'avons pas fui, comme Paul, nous n'avons pas fui et, comme le Sauveur, nous n'avons pas fui. À l'époque, nous ne pouvions imaginer les conséquences de nos efforts. Nous avons quatorze districts et aucun pieu. Aujourd'hui, les Îles Britanniques comptent quarante-six pieux de Sion.

Mes chers jeunes amis, ne vous préoccupez pas des gens qui sont dans le grand et spacieux édifice. Néphi a vu qu'ils se moqueraient et montreraient « du doigt ceux qui

étaient venus manger du fruit ». Ne soyez pas comme ceux qui, « après avoir goûté du fruit, [...] furent honteux à cause de ceux qui se moquaient d'eux et [...] tombèrent dans des sentiers interdits et se perdirent » (1 Néphi 8:27, 28).

Vous êtes une génération grande et importante, et c'est merveilleux de vivre à notre époque ! L'avenir est brillant. Dites-vous : « J'aide le Seigneur en rendant mon témoignage et en enseignant les vérités que Dieu a révélées dans les derniers jours. »

Que le Seigneur vous bénisse pendant de longues années, de sorte que vous vous rendiez compte avec sagesse que nous sommes engagés dans cette bataille et que nous devons faire face ensemble, jeunes et vieux. Puissiez-vous ne jamais oublier, au long de votre voyage, que vous êtes précieux, chacun de vous, pour l'avenir de la préparation du monde pour le jour où Jésus-Christ dira « Cela suffit » et où il reviendra et régnera en tant que Sauveur, Seigneur des seigneurs, Roi des rois, Rédempteur du monde, dont je témoigne qu'il vit. ■

*Tiré du discours intitulé « Arrêtez et sachez que je suis Dieu », prononcé le 4 mai 2014 à l'occasion d'une veillée du DEE pour les jeunes adultes en Californie.*

### **NOTES**

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
2. Lettre de la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, datée du 10 janvier 2014 (États-Unis) et du 6 mars 2014 (hors États-Unis).
3. « Love One Another: A Discussion on Same-Sex Attraction », [mormon-sandgays.org](http://mormon-sandgays.org).
4. « La famille : Déclaration au monde », p. 129.
5. Voir le Guide des Écritures, « Évangiles ».

# Pour le bien de nos enfants, AMÉLIORONS NOTRE MARIAGE

Par **Lori Cluff Schade**

Conseillère conjugale et familiale agréée

**U**n jour, j'ai effectué une séance de thérapie avec une adolescente qui s'était livrée récemment à des comportements dangereux pouvant lui faire perdre la vie. J'avais travaillé auparavant avec ses parents et j'essayais d'évaluer sa perception et sa compréhension des relations au sein de sa famille. Lorsque je l'ai interrogée concernant le mariage de ses parents, elle m'a regardée dans les yeux et m'a répondu sans hésiter : « Mes parents ne s'aiment pas. »

Je lui ai demandé comment elle le savait puisque ses parents m'avaient toujours dit qu'ils ne s'étaient jamais disputés et m'avaient assuré que leurs enfants ne savaient rien de leurs problèmes conjugaux. C'était une affirmation que j'entendais régulièrement de la part de nombreux couples dans mon métier de conseillère conjugale et familiale.

Elle m'a répondu : « Ça se voit. » Elle m'a expliqué qu'elle n'avait jamais cessé de se faire du souci en pensant au risque que sa famille éclate. En larmes, elle m'a révélé que cela la rendait physiquement malade et qu'elle avait du mal à dormir et à aller à l'école. Elle a ajouté : « J'y pense sans arrêt. »

Assise en face d'elle, j'avais le cœur brisé en songeant à cette situation que je ne connaissais que trop bien. Je savais que ses parents l'aimaient et voulaient tout faire pour l'aider ; pourtant j'avais peur qu'ils ne sous-estiment la souffrance que leurs difficultés conjugales causaient à cette jeune fille ainsi qu'à leurs autres enfants.

*La qualité de votre mariage influence vos enfants, que vous vous en rendiez compte ou non. Si votre conjoint et vous vous efforcez d'améliorer votre relation, vos enfants seront bénis.*





La déclaration sur la famille énonce que « le mari et la femme ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants<sup>1</sup> ». Parfois, je m'inquiète de ce que la partie concernant les enfants fasse oublier celle concernant le couple.

Dans mon métier, je vois des membres de l'Église faire d'énormes sacrifices pour leurs enfants afin de les aider à réussir. Ces parents leur inculquent de bonnes habitudes religieuses telles que la prière, l'étude des Écritures et l'assistance à l'église. Ils les encouragent à faire des études et à obtenir des qualifications qui les prépareront à un avenir brillant. Cependant, je crains que certains sous-estiment l'aide précieuse qu'un mariage d'excellente qualité apporte à la préparation des jeunes en vue de desseins éternels.

De nombreux conjoints consacrent leur attention à des causes qui en valent la peine mais qui ne renforcent pas leur mariage. Certains s'empressent d'adapter leur emploi du temps pour assister aux représentations ou aux présentations de leurs enfants mais n'arrivent pas à trouver du temps pour faire une sortie avec leur conjoint. Quand on est très occupé à élever ses enfants, à poursuivre une carrière et à remplir ses appels dans l'Église, on néglige

facilement son mariage et, parfois, des teintes de conflits, de ressentiment et de trahison peuvent apparaître.

Lorsque les conjoints prennent davantage conscience de la grande influence de leur mariage sur leurs enfants, on voit clairement la portée considérable des avantages qu'il y a lorsque le mari et la femme s'efforcent activement de prendre soin de leur mariage et de le fortifier.

### **Un mariage de qualité influence les enfants**

Je crois que la plupart des saints des derniers jours veulent réussir leur mariage, et je suis impressionnée par le niveau d'engagement dont la plupart d'entre eux font preuve à son égard. En règle générale, les saints des derniers jours qui contractent l'alliance éternelle du mariage (voir D&A 131:2) la prennent au sérieux et souvent supportent de grandes souffrances pour préserver leur mariage.

Cependant, je rencontre parfois des mariages qui ont plus de stabilité que de qualité. Certains conjoints croient à tort que, s'ils s'abstiennent de se disputer devant leurs enfants, ces derniers ignoreront la faiblesse de la relation au sein du mariage. Les enfants sont très intuitifs et ils sentent en général que quelque chose ne va pas, ce qui peut provoquer chez eux des sentiments profonds d'insécurité.

L'absence de conflit dans un mariage est un mauvais substitut à une relation solide.

Des recherches sur la qualité du mariage et les enfants donnent à penser qu'un mariage de très bonne qualité engendre un sentiment de sécurité émotionnelle, ce qui améliore le bien-être général des enfants<sup>2</sup>. Dans mon cabinet, je vois fréquemment l'effet considérable de la qualité du mariage des parents sur les enfants. Ce principe est souligné dans les paroles de Spencer W. Kimball (1895-1985) : « Le mariage [concerne] non seulement [le] bonheur immédiat mais aussi [les] joies éternelles. Il n'affecte pas que les deux personnes concernées, mais aussi leur famille et surtout leurs enfants et les enfants de leurs enfants jusqu'aux générations les plus éloignées<sup>3</sup>. » J'explique souvent aux gens qu'ils ne créent pas simplement leur propre mariage mais en fait le mariage de leurs enfants et celui de leurs petits-enfants également.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a également déclaré : « L'affaiblissement du concept que le mariage est quelque chose de permanent et précieux est lourd de conséquences. Influencés par le divorce de leurs parents ou par l'idée populaire que le mariage est un boulet au pied qui empêche de se réaliser, certains jeunes évitent le mariage. Beaucoup des gens qui se marient ne s'engagent pas pleinement, et sont prêts à prendre la fuite à la première grande difficulté<sup>4</sup>. »

En tant que thérapeute conjugal, je peux confirmer que les adultes dont les parents ont divorcé ou avaient un mariage de faible qualité parlent souvent de leur manque de confiance dans leur propre capacité d'entretenir des relations à long terme. Ils sont souvent hypersensibles à tout désaccord au sein du mariage et se donnent beaucoup de mal pour éviter les conflits, ce qui peut parfois limiter l'intimité conjugale. Il n'est pas rare que je voie des adultes pleurer en se rappelant la douleur émotionnelle qu'ils ont ressentie en regardant le déclin et la fin du mariage de leurs parents. La confiance dans le mariage est diminuée dans les foyers dont la qualité du mariage est faible.

### **Choisir d'améliorer la qualité du mariage**

L'amélioration de la qualité du mariage est en grande partie une question de choix. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, affirme que « des gens qui s'aiment peuvent choisir un mariage de la plus haute qualité ou un mariage de moindre qualité qui ne durera pas<sup>5</sup> ».

William J. Doherty, thérapeute conjugal et chercheur connu, a écrit à propos de l'importance de combiner l'engagement et les efforts intentionnels, c'est-à-dire les efforts actifs pour améliorer la relation conjugale : « Bien que nous ayons un engagement inflexible à l'égard de notre conjoint, la plupart d'entre nous ne comprennent pas que notre mariage peut s'éroder peu à peu puis se briser si nous cessons de le renforcer. [...] L'engagement sans les efforts intentionnels engendre des mariages stables mais mornes<sup>6</sup>. » De nombreux conjoints expriment un engagement et une stabilité importants mais font peu, voire rien, pour essayer activement d'améliorer leur mariage. Il est décourageant de voir un précieux capital de bonheur conjugal rester inutilisé.

### **Aimer son conjoint**

Quand Elaine S. Dalton, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, a donné un discours indiquant que la chose la plus importante qu'un père puisse faire pour sa fille était d'aimer sa mère<sup>7</sup>, j'ai pris profondément conscience que c'était moi et non pas mon mari qui avais besoin d'entendre ce discours. Il avait été beaucoup plus diligent à communiquer à mes enfants combien il m'aimait que je ne l'avais été à faire la même chose à son égard. J'ai pensé aux nombreuses fois où j'étais entrée dans une pièce au moment où mon mari demandait à l'un de mes enfants : « Vous savez quoi ? » Ce à quoi l'enfant répondait : « Je sais, tu aimes Maman », « Je sais, Maman est ta meilleure amie » ou « Je sais, Maman est la femme de tes rêves », ou toutes autres déclarations semblables qu'il avait répétées au fil des ans. J'ai compris que la sécurité immense que je ressentais dans mon mariage et que j'avais tenue pour acquise était le résultat direct de la générosité avec laquelle mon mari exprimait à nos enfants son amour, son admiration et son respect pour moi.

L'importance de l'enseignement de sœur Dalton est soulignée par le prophète Jacob, du Livre de Mormon. Lorsqu'il a réprimandé les Néphites pour leur méchanceté, il a fait remarquer que, contrairement à eux, chez les Lamanites, les maris aimaient leur épouse, et les épouses aimaient leur mari, et que les maris et les épouses aimaient leurs enfants (voir Jacob 3:7), renforçant l'idée que le Seigneur accorde une grande importance à cela.



## LE POTENTIEL DU MARIAGE

« Le mariage apporte de plus grandes possibilités de bonheur qu'aucun autre type de relation humaine. Cependant, il y a des couples mariés qui n'atteignent pas leur plein potentiel. Les conjoints laissent leur histoire d'amour rouiller, ils ne font plus attention l'un à l'autre, ils laissent d'autres intérêts ou des nuages de négligence obscurcir la vision de ce que pourrait être vraiment leur mariage. Les mariages seraient plus heureux si l'on en prenait mieux soin. »

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, « Nourrir le mariage », *Le Liahona*, mai 2006, p. 36.

*Homefront*, série de publicités à but non lucratif diffusée par l'Église, contient un spot télévisé populaire intitulé « By the Hour » dans lequel un jeune garçon essaie d'attirer l'attention de son père qui travaille. À un moment donné, le père dit : « [Si] Papa ne travaille pas, Papa n'est pas payé. » Ce à quoi la mère ajoute : « Les gens aiment tellement le travail de Papa qu'ils le paient pour le faire<sup>8</sup>. » C'est l'une de mes publicités préférées, parce que la mère évite d'adopter un comportement courant et inefficace consistant à intervenir pour soutenir un enfant en réprimandant le parent qui s'est isolé. En général, cela conduit l'autre parent à se mettre sur la défensive et provoque des sentiments d'insécurité chez l'enfant. Dans le spot publicitaire, par une phrase positive et stratégique, la mère soutient le père et l'enfant. Je suis convaincue que, si davantage de parents calquaient leurs conversations sur celle-ci, la qualité globale du mariage et de la famille augmenterait.

### Idées pour améliorer la qualité du mariage

La bonne nouvelle concernant l'amélioration de la qualité du mariage est que de petites modifications peuvent produire des changements immédiats. Voici quelques idées :

*Décrivez clairement ce que vous voulez que votre mariage soit dans cinq, dix ou vingt ans et parlez-en.* Je suis toujours surprise du nombre de conjoints qui ne se parlent pas du genre de mariage qu'ils veulent avoir. Lorsqu'on a cette conversation, on met le mariage au centre de tout et l'on est sur la bonne voie pour améliorer activement son mariage et s'y engager à l'avenir.

*Écrivez un souvenir positif de votre mariage et parlez-en.* Les émotions négatives ont tendance à prendre tant de place que, souvent, elles n'en laissent pas à l'espoir.

Lorsqu'ils pensent à des souvenirs positifs et en parlent, les gens font de la place pour ressentir à nouveau de l'espoir.

*Parlez d'une occasion où vous avez réussi à surmonter une difficulté ensemble.* Évoquer ensemble ces situations est un moyen de parvenir à l'unité en tant que couple marié.

*Mettez en place des rituels, petits mais significatifs, pour les moments où vous vous quittez et où vous vous retrouvez.* Cela paraît inné, mais les couples oublient souvent l'impact positif qu'un baiser, une embrassade ou une déclaration prévisible peut avoir sur le mariage avec le temps.

*Faites quelque chose de nouveau lorsque vous passez du temps ensemble.* Des recherches indiquent que les conjoints qui font volontairement des sorties en recherchant de nouvelles expériences améliorent souvent la qualité de leur relation. Cela demande des efforts et de la créativité, non de l'argent.

*Dites régulièrement à vos enfants ce que vous admirez chez votre conjoint.* C'est ma préférée. Lorsque les couples suivent ce conseil que je leur donne en thérapie, des résultats positifs apparaissent immédiatement.

*Recherchez activement des ressources éducatives pour améliorer votre mariage.* Il peut s'agir de livres et d'articles (format papier ou audio), de jeux, de conférences, de veillées, d'ateliers, etc.

*Demandez-vous régulièrement l'un à l'autre si votre relation s'est resserrée ou non avec le temps et discutez de ce que vous pouvez faire pour vous rapprocher l'un de l'autre.* Vous pouvez le faire quotidiennement, hebdomadairement ou même mensuellement et cela vous donne le moyen de recentrer votre attention sur votre mariage.

*Consultez votre évêque pour avoir accès à des ressources professionnelles si nécessaire.* Pour diverses raisons, les gens attendent souvent avant de demander de l'aide. Je ne peux compter le nombre de fois où j'ai regretté



qu'un couple n'ait pas demandé de l'aide des années auparavant, avant que tant de ressentiment ait empoisonné leur mariage.

*Priez.* Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a donné ce conseil : « Priez pour avoir l'amour qui permet de voir le bien chez votre conjoint. Priez pour avoir l'amour qui fait paraître petites les faiblesses et les fautes. Priez pour avoir l'amour qui vous permettra de vous faire une joie de la joie de votre conjoint. Priez pour avoir l'amour de vouloir alléger le fardeau et adoucir les chagrins de votre conjoint<sup>9</sup>. » Si cela semble trop difficile, les conjoints peuvent prier pour *vouloir* désirer ces choses.

### **Notre Père céleste veut que nous ayons un mariage heureux**

Howard W. Hunter (1907-1995) a déclaré : « Tout ce sur quoi Jésus pose la main vit. Si Jésus pose ses mains sur un mariage, il vit. Si on le laisse poser la main sur une famille,

elle vit<sup>10</sup>. » J'ai la conviction que notre Père céleste veut que nous ayons un mariage excellent, de la meilleure qualité qui soit, et qu'il nous guidera dans nos efforts pour améliorer ces relations pour le bien de notre famille. Le bonheur conjugal nous apporte d'importantes bénédictions, à nous et à nos enfants. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

#### **NOTES**

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
2. Voir E. Mark Cummings et Patrick T. Davies, *Marital Conflict and Children : An Emotional Security Perspective*, 2010.
3. *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 193.
4. Dallin H. Oaks, « Le divorce », *Le Liahona*, mai 2007, p. 70.
5. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 92.
6. William J. Doherty, *Take Back Your Marriage : Sticking Together in a World That Pulls Us Apart*, 2<sup>e</sup> éd., 2013, p. 8, 9.
7. Elaine S. Dalton, « Aimez sa mère », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 77.
8. Voir « By the Hour » (vidéo), *Homefront TV spots*, lds.org/media-library/video/homefronts.
9. Henry B. Eyring, « Notre exemple parfait », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 71.
10. Howard W. Hunter, « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 103.



**Par Bruce C. Hafen**  
Membre des soixante-dix  
de 1996 à 2010

# LE temple ET L'ORDRE NATUREL DU mariage



Voici le second article écrit par frère Hafen, qui nous aide à célébrer le vingtième anniversaire de la déclaration au monde sur la famille. Le premier article a été publié dans le numéro d'août 2015 du Liahona.

Lorsqu'une culture en proie à la confusion obscurcit le sens du mariage, nous risquons de cesser bien trop vite de faire des efforts sur nous-mêmes et l'un pour l'autre. Mais il y a de l'espoir. Le modèle éternel du temple peut nous aider à échapper au chaos moderne.

Chaque fois que nous allons au temple, les ordonnances nous réorientent vers l'ordre naturel de l'univers, notamment l'ordre naturel du mariage. Comme les marins d'autrefois, nous regardons le ciel pour connaître notre position et la direction à prendre, et c'est grâce au temple que nous y parvenons. Hugh Nibley, érudit saint des derniers jours, a écrit :

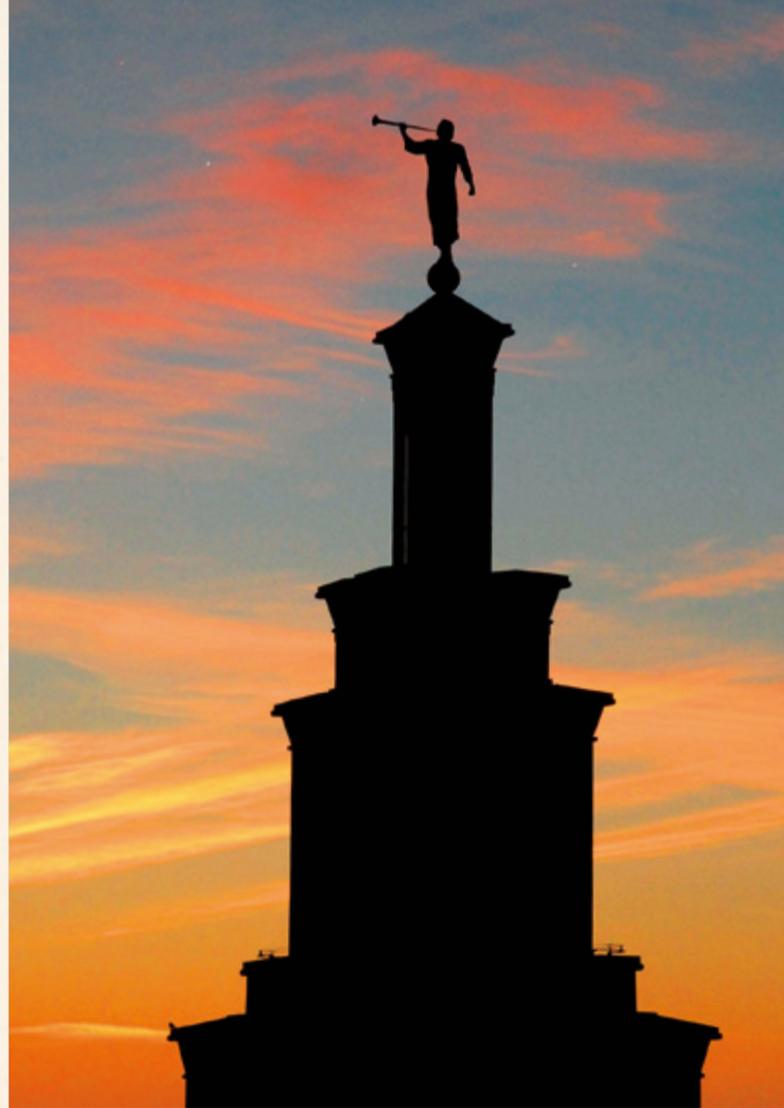
« Le temple est construit de manière à représenter les principes qui gouvernent l'univers. C'est l'école où les mortels apprennent ces choses. [...] »

« Le temple sur terre [est] au centre de tout, [...] tout ce qui est céleste tourne autour de lui, c'est le lien entre le ciel et la terre<sup>1</sup>. »

Ainsi, le temple a le pouvoir de graver dans notre cœur les lois naturelles de Dieu concernant le mariage et la famille.

### Le mariage d'Adam et Ève

Nous découvrons tout d'abord les enseignements du temple concernant le mariage dans l'histoire d'Adam et Ève, l'histoire originelle du temple. Un jour, un ami m'a posé cette question : « Si le Christ est au centre de l'Évangile et du temple, pourquoi la dotation du temple



n'enseigne-t-elle pas l'histoire de la vie du Christ ? Pourquoi parle-t-on d'Adam et Ève ? »

Selon moi, la vie du Christ est l'histoire du *don* de l'Expiation. L'histoire d'Adam et Ève est celle de la *réception* de l'Expiation dans l'opposition parfois redoutable de la condition mortelle.

Adam et Ève ont été les premiers à recevoir l'expiation de Jésus-Christ. Ils ont aussi été les premiers parents à connaître l'amour qu'apporte un nouvel enfant, les sacrifices qui nous font nous dépasser et qui sont requis pour l'élever et l'angoisse de le voir faire mauvais usage de son libre arbitre.

Léhi nous donne le contexte doctrinal qui permet de comprendre leur expérience, et la nôtre. Il nous dit que, si Adam et Ève n'avaient pas mangé du fruit de l'arbre de la connaissance, ils « serai[ent] resté[s] dans le jardin d'Éden. [...] »

« Ils n'auraient pas eu d'enfants ; c'est pourquoi, ils seraient restés dans un état d'innocence, n'ayant aucune joie, car ils ne connaissaient aucune misère, ne faisant aucun bien, car ils ne connaissaient aucun péché. [...] »

*Le temple est le lien  
entre le ciel et la terre.*



« Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:22-23, 25).

Donc, paradoxalement, le péché, la misère et les enfants contribuent à créer le cadre où nous apprenons la signification de la joie, un processus rendu possible par l'expiation de Jésus-Christ.

Grâce à l'Expiation, nous pouvons tirer des leçons de nos expériences sans être condamnés par elles. Recevoir l'Expiation, comme Adam et Ève l'ont fait, n'est pas qu'une simple question de péchés à effacer, c'est le point de doctrine central qui permet à l'homme de progresser. Ainsi, le sacrifice du Christ ne les a pas simplement ramenés à un Éden d'innocence. Ce serait une histoire sans intrigue et sans évolution des personnages. Au contraire, ils ont quitté le jardin s'attachant l'un à l'autre et avançant ensemble dans le monde où nous vivons aujourd'hui.

La première histoire du temple porte sciemment sur des conjoints qui s'aident mutuellement à affronter l'opposition continue de la condition mortelle. Car ce n'est qu'en faisant face à cette opposition qui rend parfois malheureux qu'ils pouvaient comprendre la véritable joie.

Examinons deux choses que l'histoire d'Adam et Ève implique au sujet de notre compréhension du mariage.

La première est la vision positive que le Rétablissement donne de la Chute. Nous savons qu'Adam et Ève ont fait le bon choix dans le jardin car seule la condition mortelle pouvait procurer l'expérience nécessaire pour accomplir le plan de Dieu pour eux et pour nous. Le christianisme traditionnel enseigne, lui, que le choix d'Ève était une erreur tragique qui a fait tomber la colère de Dieu sur toute l'humanité. Certaines Églises chrétiennes enseignent encore que, puisque les femmes sont les filles d'Ève l'insensée, elles doivent être *dépendantes* de leur mari.

En forte réaction à cette idée, la plupart des gens d'aujourd'hui diraient qu'une femme doit être *indépendante* de son mari. Et, en toute impartialité, ils ajouteraient qu'un mari doit aussi être indépendant de sa femme. Mais lorsque les conjoints sont indépendants l'un de l'autre, ils acceptent simplement les « engagements flexibles » d'aujourd'hui, et les gens quittent leur mariage quand ils cessent d'y trouver du plaisir, ou lorsque les problèmes commencent.

Qu'est-ce qui est juste : la dépendance ou l'indépendance ? Aucun des deux. Contrairement au reste du christianisme, l'Évangile rétabli enseigne que le choix d'Adam et Ève dans le jardin n'était pas une erreur ou un accident. Au contraire, c'était une partie délibérée, glorieuse, même, du plan du salut. Ainsi, le Rétablissement considère Ève, et toutes les femmes, comme des êtres nobles, égaux en tout point aux hommes.

Par conséquent, Ève n'est ni dépendante, ni indépendante d'Adam. En fait, Ève et Adam sont *interdépendants*. Ils sont des « partenaires égaux » qui s'aident dans tout ce qu'ils font<sup>2</sup>.

### Apporter un cœur brisé à l'autel

Deuxièmement, lorsqu'Adam et Ève ont quitté le jardin, le Seigneur leur a commandé de bâtir un autel et d'offrir des animaux en sacrifice. Après de nombreux jours, un ange a demandé à Adam pourquoi il offrait des sacrifices.

**Adam et Ève sont interdépendants,  
des partenaires égaux qui s'aident  
dans tout ce qu'ils font.**

Il a répondu : « Je ne le sais, si ce n'est que le Seigneur me l'a commandé. » Alors l'ange lui dit : « C'est une similitude du sacrifice du Fils unique » (Moïse 5:6-7).

Ainsi, les animaux qu'Adam et Ève offraient en sacrifice étaient des symboles qui leur indiquaient le sacrifice rédempteur futur que le Père ferait de son Fils. L'ange leur enseigna ensuite que le sacrifice du Christ et le plan de rédemption donneraient un sens et un but à toute l'opposition qu'ils rencontraient, à vrai dire à toute leur expérience terrestre.

Certains d'entre nous vont au temple aujourd'hui de la même manière qu'Adam et Ève ont commencé à offrir des sacrifices, simplement parce qu'ils en ont reçu le commandement, sans savoir pourquoi. Naturellement, il vaut mieux simplement obéir que ne pas accomplir les ordonnances du tout. Mais le Seigneur, qui a envoyé l'ange, devait vouloir qu'ils en connaissent la raison, et je pense qu'il veut que *nous* en connaissions la raison.

Aujourd'hui, les ordonnances du temple sont-elles aussi « une similitude [...] du Fils unique » ? Réfléchissez aux autels du temple qui, comme l'autel d'Adam et Ève, sont des autels de prière, de sacrifice et d'alliances. Réfléchissez aux dimensions du sacrifice dans toutes les alliances de la dotation.

Depuis l'époque où le Christ a terminé sa mission expiatoire, nous n'offrons plus d'animaux en sacrifice, mais nous faisons l'alliance de sacrifier. De quelle manière ? Le Christ a enseigné aux Néphites : « Vous m'offrirez en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néphé 9:20 ; voir aussi 2 Néphé 2:7).

Les sacrifices d'animaux symbolisaient le sacrifice du Fils qu'offrait le Père, mais le sacrifice d'un cœur brisé et d'un esprit contrit symbolise le sacrifice que fait le Fils de sa personne. James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a écrit que « Jésus mourut le cœur brisé<sup>3</sup> ». En similitude, nous offrons personnellement, notre propre cœur brisé, en sacrifice<sup>4</sup>. Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a dit à juste titre : « Le véritable sacrifice personnel n'a jamais consisté à placer un animal sur l'autel. Il consiste à être disposé à placer sur l'autel la partie animale de *notre nature* et à permettre qu'elle soit consumée !<sup>5</sup> »

Tandis que je remplissais les fonctions de président du temple de Saint-George, en Utah, j'étais sur le point de sceller un jeune couple. Lorsque j'ai invité les jeunes gens à s'agenouiller à l'autel et que le marié a pris la mariée par la main, j'ai pris conscience qu'ils étaient sur le point de



déposer sur cet autel du sacrifice leur cœur brisé et leur esprit contrit, une offrande désintéressée de leur être l'un à l'autre et à Dieu sur le modèle du sacrifice du Christ pour eux. À quelle fin ? Afin que, par une vie de sacrifice l'un pour l'autre, c'est-à-dire en s'efforçant de vivre comme le Christ a vécu, ils puissent devenir davantage comme lui.

En vivant ainsi chaque jour, chacun d'eux se rapprocherait de Dieu, ce qui les rapprocherait aussi l'un de l'autre. Ainsi, le respect des alliances du scellement sanctifierait non seulement leur mariage, mais aussi leur cœur et leur propre vie.

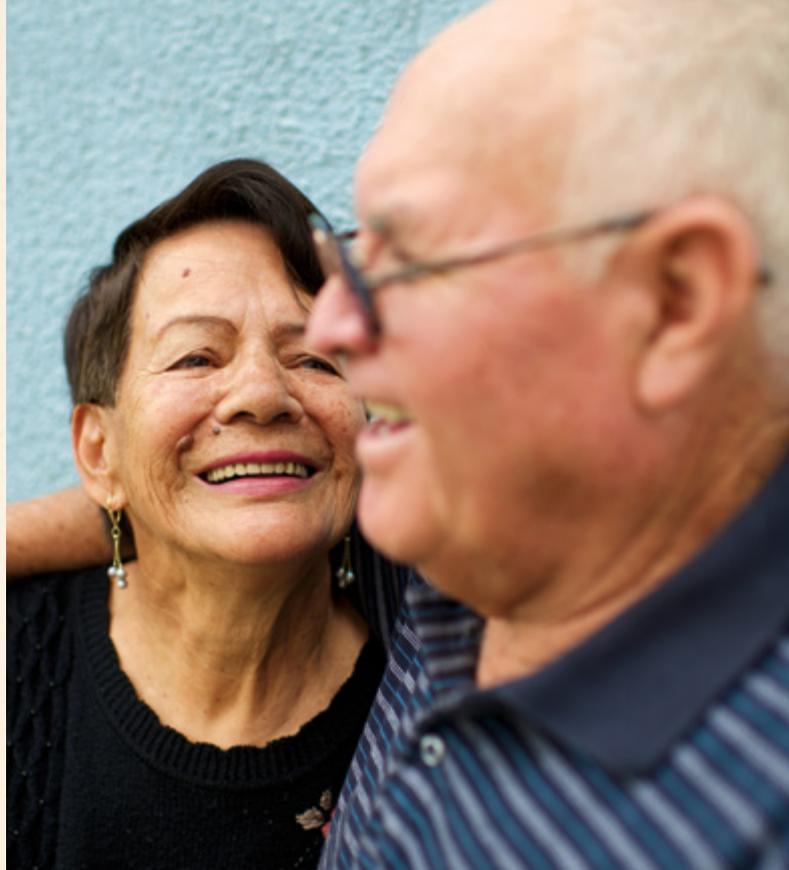
Cette compréhension du mariage est extrêmement différente de la vision prédominante que l'on a du mariage aujourd'hui. Dans la parabole du bon berger, Jésus décrit un mercenaire, une personne que l'on paie pour s'occuper des brebis. Il explique que, lorsque les loups viennent, le mercenaire « abandonne les brebis et prend la fuite ». Pourquoi le mercenaire prend-il la fuite ? Parce que les brebis ne lui appartiennent pas. Par opposition, Jésus dit de lui : « Je suis le bon berger. [...] Et je donne ma vie pour mes brebis » (voir Jean 10:11-15).

De nos jours, de nombreuses personnes considèrent le mariage comme un arrangement officieux entre deux mercenaires. Lorsqu'un mercenaire se sent menacé par des loups représentant des difficultés, il prend simplement la fuite. Pourquoi un simple mercenaire mettrait-il en danger son confort personnel, sans parler de sa vie ?

Mais, lorsque nous offrons dans notre mariage un cœur brisé et un esprit contrit suivant l'exemple du Bon Berger, nous promettons de donner notre vie pour les brebis de notre alliance, un jour ou même une heure à la fois. Ce processus nous invite à prendre sur nous de manière désintéressée les afflictions et les joies de notre conjoint et de nos enfants, imitant à notre niveau limité la manière dont le Sauveur prend sur lui nos afflictions.

Le Seigneur a dit à Peter Whitmer concernant Oliver Cowdery, son compagnon missionnaire : « Sois affligé dans toutes ses afflictions » (D&A 30:6). Ésaïe reprend cette idée en décrivant le Christ et ceux qu'il rachète : « Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, [...] et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours » (Ésaïe 63:9 ; voir aussi D&A 133:53).

Un serviteur du temple dont la femme est décédée après avoir souffert d'une maladie débilitante pendant



de nombreuses années m'a confié : « Je pensais savoir ce qu'était l'amour. Nous avons passé cinquante années merveilleuses ensemble. Mais ce n'est qu'en prenant soin d'elle pendant ces quelques dernières années que j'ai découvert ce qu'est vraiment l'amour. »

En partageant les afflictions de sa femme, cet homme a découvert dans son cœur une source profonde de compassion, qu'un mercenaire ne connaîtra jamais. L'accumulation de ces découvertes engendre le processus sanctificateur par lequel nous devenons comme le Bon Berger, en vivant et en donnant comme il l'a fait. Ce n'est pas un hasard si ce genre de vie insuffle une force irremplaçable dans les intérêts sociaux de notre culture.

### **Le mariage et la joie véritable**

Un ami m'a demandé récemment : « À quel point notre vie doit-elle se rapprocher de la perfection pour que nous recevions l'exaltation promise lors du scellement au temple ? » Les maris et les femmes se connaissent si bien, en particulier ceux qui s'efforcent d'obtenir les bénédictions éternelles, que, parfois, ils peuvent se demander honnêtement si la manière dont ils vivent ou dont vit leur conjoint se rapproche suffisamment de la perfection.

J'aime la réponse que donne Moroni dans son discours d'adieu : « Et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, *alors* sa grâce vous suffit, afin que [...] vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32 ; italiques

ajoutés). Une façon de nous refuser toute *impiété* consiste à rester proche du temple, parce que, dans ses ordonnances, « le pouvoir de la *divinité* se manifeste » (D&A 84:20 ; italiques ajoutés). En outre, lorsque nous aimons « Dieu de tout [notre] pouvoir », nous l'aimons au mieux de notre capacité personnelle, non pas selon une échelle de perfection abstraite et hors de portée.

Lorsque nous nous refusons toute impiété et aimons honnêtement Dieu au mieux de notre capacité, la grâce du Christ qui rend parfait peut compléter le processus de perfectionnement en nous. Une lettre de la Première Présidence écrite en 1902 indique ce à quoi ressemblera le sacrifice total du Christ combiné à notre propre sacrifice de tout : « Après avoir atteint cet état de vie parfait, les gens n'auront pas d'autre désir que de vivre en accord avec la [justice], notamment avec ce qui les unissait en tant que mari et femme. [...] Ceux qui recevront la première résurrection ou la résurrection céleste seront nécessairement purs et saints, et leur corps sera aussi parfait. [...] Tous les hommes et toutes les femmes qui parviendront à cet état de vie ineffable seront aussi beaux que les anges qui entourent le trône de Dieu ; [...] car les faiblesses de la chair seront alors vaincues et oubliées ; et tous [seront] en accord avec la loi qui les a unis<sup>6</sup>. »

Une femme que je connais s'est mariée au temple il y a environ cinquante ans. Son mari et elle ont eu plusieurs enfants, puis la vie tumultueuse de son conjoint a conduit à leur divorce et il a été excommunié de l'Église. Puis elle a elle-même renoncé à son statut de membre de l'Église et a fait de mauvais choix qui lui ont attiré des ennuis. Plus tard, son ex-mari est décédé. Je l'ai rencontrée quand sa fille l'a amenée dans mon bureau pour savoir si sa mère pourrait un jour retourner au temple.

**Le modèle éternel du temple  
peut nous aider à échapper  
au chaos moderne.**

Après une conversation calme sur les leçons que nous pouvons tirer de nos expériences sans être condamné par elles, nous avons discuté du processus du repentir, du rebaptême et de la restitution des bénédictions du temple. Puis, je lui ai dit que l'ordonnance de la restitution restituerait aussi son scellement au temple. Était-elle prête pour ça ?

La fille a pris la parole en premier. Elle a dit : « Je suis bipolaire. Mon fils est bipolaire. Nous comprenons bien mieux cette maladie qu'avant et nous suivons un traitement qui nous aide. En y repensant, je crois que mon père était bipolaire et cela a probablement contribué à de nombreuses difficultés dans la vie de notre famille. Je ne le juge plus aujourd'hui. »

La mère a répondu avec douceur : « Si je peux vraiment retourner au temple un jour, je serai prête pour la restitution de mon scellement. »

En les regardant partir, je me suis rendu compte que le temple et le pouvoir de scellement d'Élie sont des sources de réconciliation qui tournent non seulement le cœur des enfants et le cœur des parents l'un vers l'autre, mais tournent aussi le cœur des maris et le cœur des femmes l'un vers l'autre. J'ai reçu plus tard un message m'annonçant que la mère se faisait rebaptiser.

Je témoigne que cela vaut tous les sacrifices de trouver, d'édifier et de conserver l'ordre du mariage que Dieu a donné à Adam et Ève. Je témoigne aussi que le mari et la femme qui s'efforcent de vivre comme le Bon Berger découvriront, et s'offriront l'un à l'autre, une vie plus abondante de joie véritable. ■

*Tiré d'un discours intitulé « Marriage, Family Law, and the Temple », donné lors de la soirée annuelle de la J. Reuben Clark Law Society, le 31 janvier 2014.*

#### NOTES

1. Hugh Nibley, *Eloquent Witness : Nibley on Himself, Others, and the Temple*, dans *The Collected Works of Hugh Nibley*, 19 vols., 2008, 17:312, 313 ; voir aussi *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vols., 1992, « Meanings and Functions of Temples », 4:1458-1459.
2. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
3. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, éd. française 1991, p. 720.
4. « En un seul lieu était rassemblée une foule innombrable d'esprits des justes qui avaient été fidèles au témoignage de Jésus tandis qu'ils vivaient ici-bas, et qui avaient offert un sacrifice à la similitude du grand sacrifice du Fils de Dieu et avaient subi des tribulations au nom de leur Rédempteur » (Doctrine and Alliances 138:12-13).
5. Neil A. Maxwell, « Refusez-vous toute impiété », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 81 ; italiques ajoutés.
6. Lettre de Joseph F. Smith, John R. Winder et Anthon H. Lund à Christine Eggleston, le 28 janvier 1902, Bibliothèque d'histoire de l'Église SDJ.



# Manuels d'instructions de l'Église

## L'ORDRE ÉCRIT DES CHOSES

*Si nous suivons les instructions des manuels et si nous nous servons de la sagesse collective qu'ils offrent, le Seigneur nous aidera, ainsi que les personnes que nous servons à avoir « tout pleinement en lui ».*

**D**e retour de mission, absorbé par les exigences d'une jeune famille et la gestion de mon entreprise, j'ai été appelé à présider une branche de bonne taille comprenant de nombreux membres fidèles d'âge mûr. Est-ce que je me sentais préparé, formé et éduqué pour commencer à servir ? Non ! J'avais de bons conseillers avec lesquels je pouvais débattre des problèmes. Mais leur aide était-elle suffisante ? Non !

Le Seigneur attend de chaque homme qu'il « s'instruise de son devoir » (D&A 107:99) et il attend de nous que nous amassions dans notre esprit les paroles de Dieu (voir D&A 84:85). Ensuite, il nous demande de faire confiance à l'inspiration du Saint-Esprit, ce don spécial fait à tous les membres et accompagné de la promesse d'être guidé et de recevoir la révélation continue.

En repensant à cet appel et à d'autres, je me rends compte qu'en plus du Saint-Esprit et des Écritures, ce qui m'a vraiment aidé étaient les manuels de l'Église ! Ils ont été un trésor de renseignements, aussi bien pour me guider lors de mon apprentissage initial que pour m'y référer par la suite.

### **Pourquoi avons-nous besoin des manuels d'instructions de l'Église ?**

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Bien que les manuels n'aient pas la même autorité que les Écritures, ils représentent l'interprétation la plus actuelle des plus hautes instances de l'Église et leurs directives concernant les procédures<sup>1</sup>. » Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a ajouté que ces autorités, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres, sont des hommes qui ont « une maturité chevronnée, de l'expérience et une préparation considérable<sup>2</sup> ».

**En repensant à mon appel de président de branche, je me rends compte qu'en plus du Saint-Esprit et des Écritures, ce qui m'a vraiment aidé étaient les manuels d'instructions de l'Église !**



Par Per G. Malm  
Des soixante-dix



## LA SÉCURITÉ DANS LES MANUELS

« Que vous ayez été toute votre vie membre de l'Église ou que vous soyez un membre relativement nouveau, consultez le manuel si vous n'êtes pas sûr d'une règle ou d'une modalité. Vous pensez peut-être savoir comment traiter la situation, alors qu'en réalité vous pouvez être sur la mauvaise voie. Il y a de la sécurité à suivre les manuels. »

Thomas S. Monson,  
« Message d'ouverture »,  
Réunion mondiale de  
formation des dirigeants  
de 2010.

Ainsi, les manuels de l'Église reflètent la sagesse collective, dérivée d'expériences testées et prouvées de prophètes et d'apôtres. Cette sagesse nous enseigne la meilleure manière d'obtenir de bons résultats, dans le temps, dans l'exécution de la mission de l'Église. Le Seigneur a conseillé : « Cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres » (D&A 88:118 ; 109:7). La sagesse des manuels les classe certainement dans les « meilleurs livres ».

### Les manuels nous aident à assurer le respect des règles, des modalités et des programmes

Thomas S. Monson a déclaré que sans les manuels, « il serait presque impossible de maintenir l'intégrité des règles, des modalités et des programmes de l'Église ». Il a ajouté : « Au cours des années, nous avons dû corriger de nombreuses tentatives de modification de certains des programmes de l'Église par des dirigeants bien intentionnés. »

Le président Monson a dit que quand les dirigeants ne suivent pas scrupuleusement les

modalités, « la Première Présidence [doit] ratifier la mesure ou la faire refaire ». En d'autres termes, si nous ignorons les manuels, nous risquons d'alourdir la charge de travail de la Première Présidence.

Il a dit : « Dans presque tous les cas, si les dirigeants avaient seulement lu, compris et suivi le manuel, ces problèmes n'auraient pas eu lieu. [...] Il y a de la sécurité à suivre les manuels<sup>3</sup>. »

Le président Monson a ajouté que quel que soit notre appel de dirigeant, les manuels sont un trésor de renseignements et ils nous guideront pour servir efficacement, pour comprendre le fonctionnement correct de l'Église, pour découvrir nos responsabilités et nous en acquitter (voir D&A 107:99) et pour nous préparer aux postes de direction qui suivront.

### Les manuels enseignent ce qui est essentiel

Les manuels enseignent que bien que « les parents [aient] la responsabilité essentielle d'aider leurs enfants à se préparer à retourner auprès de notre Père céleste », l'Église du Sauveur « fournit l'organisation et les moyens nécessaires pour enseigner l'Évangile de Jésus-Christ à tous les enfants de Dieu ». Les manuels enseignent également que l'Église « apporte l'autorité de la prêtrise d'accomplir les ordonnances du salut et de l'exaltation pour toutes les personnes qui sont dignes et qui sont disposées à les accepter<sup>4</sup> ».

Les trois premiers chapitres du *Manuel 2 : Administration de l'Église* fournissent le cadre doctrinal de l'administration de l'Église :

1. La famille et l'Église dans le plan de Dieu
2. Principes de la prêtrise
3. Dirigeants de l'Église de Jésus-Christ

Nous devons étudier attentivement ces trois chapitres. Ils nous rappellent que l'Église « a été organisée par Dieu pour qu'elle l'aide à accomplir son œuvre, qui est de réaliser le

salut et l'exaltation de ses enfants<sup>5</sup> ». Elle le fait par l'intermédiaire d'activités, de possibilités et de programmes de service, de bénédictions et de progression personnelle qui se concentrent sur les responsabilités confiées par Dieu de soutenir et de fortifier les personnes et les familles.

Ces responsabilités comprennent le fait d'« aider les membres à vivre l'Évangile de Jésus-Christ, à rassembler Israël par l'œuvre missionnaire, à se soucier des pauvres et des nécessiteux et à rendre possible le salut des morts en construisant des temples et en accomplissant des ordonnances par procuration<sup>6</sup> ».

En comprenant ce cadre doctrinal, l'objectif et le rôle de tous les appels dans l'Église devient clair : « Les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires et les instructeurs s'efforcent d'aider les autres à devenir de véritables disciples de Jésus-Christ. » De plus, « les organisations et les programmes de l'Église existent pour apporter des bénédictions aux personnes et aux familles et ne sont pas des fins en soi<sup>7</sup> ».

Les manuels sont fondés sur la doctrine contenue dans les Écritures, notamment sur l'avertissement du Sauveur lancé à Pierre : « Quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32).

### Le manuel facilite la révélation

Alors qu'il aidait un membre non pratiquant à revenir à l'Église, l'évêque de ce membre a examiné le chapitre sur les actions disciplinaires de l'Église dans le *Manuel 1 : présidents de pieu et évêques*. Puis, après avoir parlé avec sa présidence de pieu, l'évêque a décidé de tenir une commission disciplinaire.

L'évêque a dit : « Nous nous sommes préalablement réunis en épiscopat et avons examiné le manuel pour nous remettre en mémoire les modalités correctes et pour dégager les points pertinents dans le cas en question. Nous avons ressenti fortement l'Esprit du Seigneur qui nous aidait alors que nous conversions avec le membre. »

**Les manuels sont fondés sur la doctrine contenue dans les Écritures, notamment sur l'avertissement du Sauveur lancé à Pierre : « Quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32).**

Plus tard, après avoir prié pour recevoir l'aide du Seigneur, l'un des conseillers a eu l'impression qu'ils devaient relire à haute voix les portions pertinentes du *Manuel 1*. Quand ils ont eu fini, l'évêque a demandé à chaque conseiller ce qu'il recommandait.

« Frère, vous allez être surpris, mais voici mon sentiment », a dit le premier conseiller en faisant sa recommandation. Le deuxième conseiller et l'évêque étaient du même avis.

L'évêque se souvient : « Lire ensemble le manuel a permis à l'Esprit d'éclairer notre esprit. Le lien entre les principes et la situation en question sont devenus plus clairs, et nous avons tous été guidés vers la même réponse. Nous étions bien préparés à fournir des conseils judicieux pour aider notre cher frère à revenir au Christ. »

Comme cet épiscopat l'a découvert, les instructions qui se trouvent dans les manuels de l'Église « peuvent faciliter la révélation *si on les utilise pour comprendre les principes, les règles et les modalités à appliquer en recherchant la direction de l'Esprit*<sup>8</sup> ».



Si nous suivons les instructions des manuels et si nous nous servons de la sagesse collective qu'ils offrent, le Seigneur nous aidera, ainsi que les personnes que nous servons à avoir « tout pleinement en lui » (Colossiens 2:10).

### Les manuels nous aident à être une bénédiction pour les personnes que nous servons

Quand nous lisons, comprenons et suivons les directives des manuels, ils deviennent une bénédiction pour les personnes que nous servons<sup>9</sup>. Par exemple, la modification d'une règle énoncée dans le *Manuel 2* a permis à un évêque de bénir et de fortifier un père qui pensait qu'il ne pourrait pas ordonner son fils de douze ans à la Prêtrise d'Aaron.

Le chapitre 20 affirme : « L'évêque et le président de pieu peuvent autoriser un détenteur de la prêtrise qui n'est pas pleinement digne d'aller au temple à accomplir certaines ordonnances et certaines bénédictions ou à y participer », notamment les baptêmes

et les ordinations à la Prêtrise d'Aaron<sup>10</sup>. Sans recommandation à l'usage du temple, ce père pensait qu'il ne serait pas en mesure d'ordonner son fils. Mais cet évêque, « selon les directives de l'Esprit<sup>11</sup> », lui en a accordé la permission à la suite d'un entretien.

Son évêque actuel a fait la remarque suivante : « Cette expérience est devenue un tournant dans sa vie. Elle a fait partie du processus qui lui a permis de devenir digne d'une recommandation, d'être scellé à sa femme dans le temple et de faire sceller leurs enfants à eux. »

### Souplesse et adaptation, dans des limites convenables

Le maintien de l'uniformité des principes, des règles et des modalités de l'Église « amènera l'influence du Saint-Esprit dans la vie des dirigeants et des membres », a dit Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres<sup>12</sup>. Mais dans une Église mondiale où les membres se trouvent dans des situations politiques, sociales et économiques diverses, certaines branches et paroisses n'ont pas suffisamment de membres, de dirigeants et de ressources pour mettre en application le programme complet de l'Église. D'autres unités peuvent connaître des problèmes de sécurité, de transports, de communication et d'économie familiale.

Le chapitre 17 du *Manuel 2* clarifie les situations où l'uniformité est exigée et celles qui peuvent donner lieu à une adaptation locale au niveau du nombre de personnes appelées dans les auxiliaires et au niveau de leurs programmes, de la forme et de la fréquence des réunions de dirigeants et des activités. Bien sûr, les dirigeants doivent toujours



rechercher la direction de l'Esprit avant de faire des adaptations<sup>13</sup>.

Ce faisant, « quelle que soit leur taille ou leur situation, toutes les paroisses et les branches peuvent bénéficier de la même abondance de l'Esprit du Seigneur<sup>14</sup> ».

### L'ordre écrit des choses

Les manuels nous donnent ce qu'on pourrait appeler un « ordre écrit des choses ».

Le *Manuel 1*, à la disposition des évêques et des présidents de pieu, énonce « les responsabilités générales des présidents de pieu et des évêques » et fournit « des détails sur les règles et les modalités<sup>15</sup> », depuis les temples, le mariage, en passant par le service missionnaire et l'entraide, jusqu'aux actions disciplinaires de l'Église et aux finances.

Le *Manuel 2*, à la disposition de tous les dirigeants de l'Église (notamment sur lds.org) simplifie les programmes de l'Église tout en permettant, comme nous l'avons remarqué plus haut, une certaine souplesse et des adaptations locales. Il « est destiné aux membres des conseils de paroisse et de pieu<sup>16</sup> » et à leurs auxiliaires dans leur administration de l'Église et de son œuvre de salut.

La sagesse collective que l'on trouve dans les manuels est organisée de telle manière qu'elle est facilement accessible et utilisable pour créer un véritable esprit de service tel que celui qui devrait exister dans toutes les paroisses et les pieux de l'Église du Sauveur. Mais pour accéder à cette sagesse, nous devons les étudier, nous en inspirer, assimiler les principes qu'ils contiennent et mettre ces principes en pratique ! Le résultat sera lumière, compréhension et la bénédiction durable de découvrir le meilleur moyen de servir nos frères et nos sœurs.

À propos de notre service dans l'Église, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a fait la remarque suivante : « Lorsque, mûs par l'amour chrétien, nous tendons la main aux autres, il nous arrive quelque chose de merveilleux. Notre esprit guérit, se raffine et se fortifie. Nous sommes plus heureux, plus paisibles et plus réceptifs aux murmures du Saint-Esprit<sup>17</sup>. »

### Les manuels nous permettent d'avoir une vision d'ensemble

Au cours de la conférence générale d'avril 2015, frère Rafael E. Pino, des soixante-dix, a raconté l'histoire de son

frère qui avait du mal à assembler son puzzle. Frère Pino se souvient : « Il a fini par apprendre à faire le puzzle quand il a compris que chaque petite pièce avait sa place dans l'image finale<sup>18</sup>. »

Quel que soit l'appel que nous avons dans l'Église, les manuels, comme l'image sur la boîte du puzzle, nous donnent la vision, l'image finale. Cette image nous guidera et nous aidera à mieux comprendre ce que le Seigneur veut que nous accomplissions à son service. Si nous suivons les instructions des manuels et si nous nous servons de la sagesse collective qu'ils offrent, le Seigneur nous aidera, ainsi que les personnes que nous servons à avoir « tout pleinement en lui » (Colossiens 2:10).

Les manuels continueront de faire partie intégrante de l'administration de l'Église et d'être une bénédiction pour les membres et les dirigeants quelles que soient les modifications apportées à leur format ou à leur contenu. Comme Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence l'a déclaré, les manuels « deviendront un trésor pour vous si vous les utilisez pour vous aider à inciter les gens à choisir la voie de la vie éternelle. C'est leur but<sup>19</sup>. » ■

### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Aperçu des nouveaux manuels », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 2010, [www.lds.org/broadcasts/archive/worldwide-leadership-training/2010/11?lang=fra](http://www.lds.org/broadcasts/archive/worldwide-leadership-training/2010/11?lang=fra).
2. Russell M. Nelson, « Soutenir les prophètes », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 75.
3. Thomas S. Monson, « Message d'ouverture », *Réunion mondiale de formation des dirigeants de 2010*.
4. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.1.5.
5. *Manuel 2*, 2.2.
6. *Manuel 2*, 2.2.
7. *Manuel 2*, 1.2.2, 1.4.
8. *Manuel 1 : Présidents de pieu et évêques*, v ; *Manuel 2*, v ; italiques ajoutés.
9. Voir Thomas S. Monson, « Message d'ouverture », *Réunion mondiale de formation des dirigeants de 2010*.
10. *Manuel 2*, 20.1.2.
11. *Manuel 2*, 20.1.2.
12. Quentin L. Cook, « Quelques principes énoncés dans les nouveaux manuels », *Réunion mondiale de formation des dirigeants de 2010*.
13. Voir *Manuel 2*, 17.1, 17.2.
14. *Manuel 2*, 17.
15. *Manuel 1*, v.
16. *Manuel 2*, v.
17. Dieter F. Uchtdorf, « Vous êtes mes mains », *Le Liahona*, mai 2010, p. 75.
18. Voir Rafael E. Pino, « La perspective éternelle de l'Évangile », *Le Liahona*, mai 2015, p. 117-118.
19. Henry E. Eyring, « Message de la Première Présidence » *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 2011, [www.lds.org/broadcasts/article/print/worldwide-leadership-training/2011/02/first-presidency-message-handbooks-revelations-and-treasures?lang=fra](http://www.lds.org/broadcasts/article/print/worldwide-leadership-training/2011/02/first-presidency-message-handbooks-revelations-and-treasures?lang=fra).

# JAMAIS SEULS

**Par Norman C. Hill**

Président de la mission d'Accra-Ouest (Ghana) (de 2013 à nos jours) et de la mission de Freetown (Sierra Leone) (2014 et 2015)

**C**omment l'Église survivrait-elle si votre pays, qui se remet encore de la guerre civile, était contaminé par un virus mortel et était ensuite isolé des autres pays à cause de cette maladie ? Que feriez-vous si l'on retirait non pas une mais plusieurs fois les missionnaires, hormis les missionnaires locaux ?

Si vous viviez en Sierra Leone, en Afrique de l'Ouest, vous vous reposeriez sur le Seigneur et regarderiez l'Église prospérer envers et contre tout. Vous verriez les dirigeants locaux magnifier leurs appels. Vous verriez les membres se fortifier les uns les autres, l'œuvre missionnaire se poursuivre et la foi surmonter la peur.

## **Une progression constante**

Malgré la guerre civile qui a sévi de 1991 à 2002, le nombre de membres de l'Église augmente de manière constante en Sierra Leone. Les premiers missionnaires à plein temps sont arrivés dans ce pays subsaharien en mai 1988. Deux ans plus tard, on créait un district. On a retiré les missionnaires à plusieurs reprises dans les années 1990 à cause de la guerre, mais les membres locaux ont continué à faire fonctionner et grandir l'Église. En 2007, la mission de Freetown (Sierra Leone), qui incluait le Libéria, a été créée. Puis, en décembre 2012, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a organisé un pieu à Freetown, capitale du Sierra Leone. Il s'agissait du trois millièmes pieu de l'Église.

## **La lutte contre le virus Ebola**

Puis le virus Ebola est arrivé. L'épidémie de fièvre hémorragique causée par le virus s'est d'abord déclarée

en Guinée en mars 2014. Elle est arrivée en Sierra Leone en mai et s'est rapidement propagée. On a changé l'affectation des missionnaires à plein temps et l'on a demandé au président de mission du Ghana de remplir aussi les fonctions de président de la mission de Sierra Leone, tout en restant à Accra.

Jonathan Cobinah, président du district de Kenema, a dit : « Lorsque les missionnaires sont partis, nous avons eu peur d'être livrés à nous-mêmes. Cependant, nous avons reçu la même semaine une lettre de la présidence de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest qui nous rassurait en nous disant que ce ne serait pas le cas. » Dès lors, les treize mille membres de Sierra Leone ont reçu du soutien de l'interrégion, et tandis que les organisations internationales s'équipaient pour nous venir en aide, les services d'entraide de l'Église et les services d'urgence travaillaient avec des partenaires opérationnels dans diverses organisations internationales pour répondre aux besoins de la collectivité. (Voir ci-contre.)

Le président Cobinah raconte : « Quelques jours plus tard, nous avons eu une visioconférence avec le nouveau président de mission. Il nous a dit que nous allions devoir faire preuve de prudence pour les réunions et les activités de l'Église afin d'éviter de contracter la maladie, mais qu'à part ça, nous continuerions d'agir comme avant. »

En septembre 2014, pour empêcher la maladie de se répandre davantage, le président de Sierra Leone a annoncé que le pays serait mis en quarantaine dans quelques jours seulement. Au cours de cette période, tous les habitants devraient rester chez eux. La plupart des gens devraient se débrouiller avec la nourriture qu'ils avaient chez eux.

# EN SIERRA LEONE

*Malgré la maladie, l'isolement et les effets prolongés de la guerre, les saints des derniers jours de ce pays africain savent que notre Père céleste se souvient d'eux.*



Les saints des derniers jours ont continué fidèlement à étudier et à faire connaître l'Évangile, tenant des réunions chez eux lorsque c'était nécessaire pour éviter de propager le virus Ebola. À droite : Des produits de nettoyage, dans des sceaux en plastique, ont contribué à combattre la propagation du virus mortel.





## UN TRAVAIL DE COLLABORATION

Outre l'aide opportune qu'elle a apportée à ses membres, l'Église a combattu le virus Ebola dans de nombreux villages et villes où il n'y avait pas de saints des derniers jours. Par le biais de son organisation humanitaire, l'Église s'est associée à différents groupes pour apporter son aide au travers

de sept projets communautaires. Grâce à ces efforts conjoints, les villes et villages touchés durement par le virus Ebola au Libéria, en Sierra Leone et au Mali ont reçu de la nourriture, des draps, des produits et des conseils d'hygiène, des fournitures médicales et sanitaires, ainsi que des vêtements de protection pour le personnel qui aide les gens touchés par le virus.

### Juste à temps

Heureusement, quelques semaines avant l'annonce de la mise en quarantaine, l'interrégion d'Afrique de l'Ouest avait commencé à travailler avec le siège de l'Église pour autoriser la livraison de produits de nettoyage pour les 7 800 familles de saints des derniers jours du Sierra Leone et pour fournir un sac de riz de cinquante kilos et plusieurs litres d'huile alimentaire à plus de 2 500 familles de l'Église en fonction de leurs besoins. Ignorant qu'une mise en quarantaine était imminente, les dirigeants locaux de l'Église se sont tout de même empressés de distribuer ces provisions.

Sahr Doe, assistant spécial du président de mission, se rappelle : « Il est difficile d'expliquer le sentiment d'urgence que nous avons éprouvé à ce moment-là. Le weekend où la distribution des produits a été approuvée, nous avons appris qu'une région allait être mise en quarantaine. Cela rendrait la distribution de la nourriture très difficile. Nous avons donc travaillé jour et nuit pour charger des camions et les envoyer aux branches dans tout le pays. Dans une ville, les fournitures ne sont arrivées que quelques heures avant la mise en place de restrictions d'accès. Nous avons pu distribuer des provisions dans tout le pays juste avant la mise en quarantaine. C'était une bénédiction pour chacun de nous et un miracle moderne. »

L'épidémie a aussi entraîné un chômage important. Sœur Sai Kamaia, mère de trois enfants, de la branche d'Allentown, qui gagne sa vie en échangeant des biens, a confié : « Je n'avais presque plus d'espoir. Je n'avais plus d'argent en septembre, avant la mise en quarantaine. Les gens avaient peur de faire du commerce. Je ne savais pas ce que j'allais faire. » Comme d'autres, elle a versé des larmes de joie lorsqu'elle a reçu des provisions de l'Église.

Sœur Mary Margay, de la seconde branche de Kissy, a

expliqué : « En tant que veuve et chef de famille, je suis très heureuse que l'Église ait pu nous aider. Nous nous demandions où nous allions loger pendant la quarantaine. Nous étions ravis de pouvoir rester à la maison avec quelque chose à manger. »

Comme les membres de l'Église de partout, les saints de Sierra Leone s'efforcent d'être autonomes. Mais, en ces temps de besoin inattendus, des provisions sont arrivées juste à temps pour de nombreuses personnes qui n'avaient personne d'autre à qui s'adresser. Mariatu Browne, directeur de la communication du pays, a déclaré : « Ces interventions opportunes ont montré aux saints d'ici qu'on ne les abandonnera jamais. » Au cours de la quarantaine, les saints des derniers jours ont aussi partagé leurs provisions avec leurs voisins, aidant ainsi de nombreuses personnes qui, sans cela, auraient eu peu, voire rien.

### Entre les mains du Seigneur

Malheureusement, la famine n'était pas la seule difficulté. Certains saints des derniers jours ont contracté la maladie. Simon Kamara, de la branche de Teko Road, qui n'était membre de l'Église que depuis un an, a perdu sa femme et son fils, victimes du virus Ebola. Il a ensuite contracté la maladie lui aussi.

Alors qu'il était dans un centre de traitement, il a dit : « Ma femme est entre les mains du Seigneur. Comme n'importe quel père, je veux ce qu'il y a de mieux pour mes enfants. Mais maintenant que j'ai trouvé l'Évangile et que je comprends le plan du salut, j'ai de grands espoirs pour moi-même et pour ma famille, quoi qu'il arrive. » Bien qu'il ait tout d'abord montré des signes de guérison, frère Kamara est décédé. Sa femme et lui manquent beaucoup à leurs enfants qui ont survécu. Ces derniers se portent tout de même bien et sont dorénavant pris en charge par des membres et des amis.



À gauche : Du riz, de l'huile et des produits de nettoyage sont arrivés juste à temps pour de nombreuses personnes qui n'avaient personne d'autre à qui s'adresser. Au cours de la quarantaine, les saints des derniers jours ont partagé leurs provisions avec leurs voisins, et ont aidé ainsi de nombreuses personnes qui, sans cela, auraient eu peu, voire rien. Ci-dessus : Baptêmes à la branche de Naije Town.

### Un miracle personnel

Sœur Haju Julloh, de la branche de Waterloo, est infirmière. En s'occupant des malades, elle s'est exposée quotidiennement au virus. Du fait de l'augmentation du nombre des patients, parfois on ne lavait pas à fond les blouses de protection de l'hôpital où elle travaillait. Peu de temps après être devenue membre de l'Église en août 2014, sœur Julloh a été déclarée positive au virus Ebola et a été mise en quarantaine chez elle.

Elle raconte : « Comme je ne pouvais pas aller à l'église, les membres de la branche m'ont téléphoné pour m'encourager. Enfermée chez moi, j'ai décidé de me concentrer sur l'étude du Livre de Mormon. J'ai lu de nombreux récits d'expériences spirituelles, notamment des miracles qui sont arrivés à des gens ordinaires comme moi. Je voulais un miracle mais je ne savais pas si je pouvais en demander un. J'ai continué à lire et à parler à mes amis au téléphone de ce que je lisais. Au bout de quelques semaines, on m'a refait passer un test de dépistage et les résultats ont été négatifs. J'ai dû rester en quarantaine pendant une semaine de plus. Puis, j'ai passé un nouveau test. Les résultats ont été à nouveau négatifs. J'ai donc eu la permission de sortir de chez moi pour aller à l'église et pour retourner travailler. Pour moi, c'était un miracle. »

### Hâter l'œuvre

Durant cette période d'agitation, fallait-il poursuivre l'œuvre missionnaire ? Les saints de Sierra Leone ont une tradition. Ils continuent de parler de l'Évangile quoi qu'il arrive.

Bai Seasy, président du district de Kossoh Town, explique : « On nous a encouragés, au lieu de nous plaindre de notre situation ou de rester à ne rien faire, à fédérer les saints en appelant des missionnaires de branche pour remplacer les missionnaires à plein temps. Nous n'avions pas le temps de nous apitoyer sur notre sort. Nous devons accomplir l'œuvre du salut. Nous avons fait des équipes

de deux composées d'anciens missionnaires et de futurs missionnaires et les avons organisées en zones. »

Brian Robbin-Taylor, autre assistant spécial du président de mission, raconte : « Chaque dirigeant missionnaire de branche a reçu l'autorisation d'avoir une carte téléphonique à des fins de prosélytisme. Ils doivent faire rapport de l'utilisation qu'ils en font, mais cela a permis aux missionnaires de branche de garder contact avec les nouveaux amis de l'Église et avec les convertis récents. Et cela a fait une énorme différence. »

Il poursuit : « Nous donnons des leçons par téléphone aux amis de l'Église et aux nouveaux membres. Elles complètent les leçons missionnaires hebdomadaires faites à l'église. Nous nous sommes adaptés aux besoins des membres et des amis de l'Église qui, autrement, n'auraient aucun contact, à cause des restrictions imposées par la quarantaine ou de la peur de contracter la maladie. »

Aujourd'hui le nombre de baptêmes de convertis est légèrement inférieur à ce qu'il était lorsque les missionnaires à plein temps étaient là. De nombreux membres non pratiquants sont redevenus pratiquants et la croissance de l'Église est stable.

### De grandes raisons d'espérer

Pendant l'épidémie, il y avait plus de 60% de chômage. Les récoltes ne pouvaient pas être acheminées au marché à cause des restrictions de la quarantaine. Beaucoup d'êtres chers ont disparu. Il ne fait aucun doute que de nombreuses difficultés attendent encore la Sierra Leone.

Cependant, malgré ces difficultés, les saints sont fidèles et l'Église prospère. Comme le dit Mariatu Browne : « Nous savons que notre Père céleste se soucie de nous. Et quand le Seigneur est avec vous, que l'Église vous soutient et que vous travaillez côte à côte, il y a de grandes raisons d'espérer. En tant que saints de Sierra Leone, nous ne sommes jamais seuls. » ■

## COINCÉS À LIMON

Un été, alors que nous nous rendions chez des parents, notre camionnette vieille de douze ans, qui avait déjà beaucoup de kilomètres au compteur, a rendu l'âme et nous nous sommes arrêtés sur le bord de la route. Nous étions coincés. Heureusement, nous n'étions qu'à huit kilomètres de la petite ville de Limon, au Colorado (États-Unis).

Le mécanicien du coin nous a donné de mauvaises nouvelles. Il fallait remplacer la boîte de vitesses et il faudrait attendre au moins cinq jours avant de recevoir les pièces. Nous n'avions pas beaucoup d'argent sur nous mais nous avions nos tentes et du matériel de camping. Nous avons donc décidé de nous installer sur le terrain de camping du coin.

Notre famille et nos amis se trouvant à plusieurs centaines de kilomètres, nous avons réfléchi au moyen de nous rendre dans un magasin pour acheter de la nourriture afin de survivre. Nous avons décidé de contacter le président de branche local dans l'espoir de trouver un moyen de transport. Nous

avons appelé le président Dawson et, moins d'une demi-heure plus tard, nous avons reçu deux appels de membres de la Société de Secours de la petite branche. Nous avons découvert avec joie qu'une famille vivait à côté du terrain de camping. Elle est venue nous voir quelques heures après notre coup de téléphone.

Durant la semaine qui a suivi, l'amour et la sollicitude dont cette petite branche située dans les plaines venteuses du Colorado a fait preuve envers nous nous ont émus. La famille qui vivait à côté nous a invités à manger chez elle le premier soir et nous avons passé une excellente soirée à discuter avec les parents tandis que nos enfants jouaient avec leur fille. Le lendemain matin, un autre membre nous a amenés en voiture acheter de la nourriture et des fournitures pour notre séjour.

La générosité des membres de la branche a continué à s'exprimer

Nous étions coincés. Heureusement, nous n'étions qu'à huit kilomètres de la petite ville de Limon, au Colorado.

au-delà de ce que nous avions demandé au début. Ils sont venus nous chercher pour nous conduire à l'église le dimanche. Ils nous ont amenés au musée historique du chemin de fer de la ville où nous avons passé des instants mémorables. Nos enfants ont pu s'abriter chez eux au cours d'une averse de grêle. Un des membres a même embauché mon mari pendant quelques jours pour nous aider à payer les réparations de la voiture.

Chaque soir, les membres de la petite branche nous ont nourris et ont permis à nos enfants de s'amuser chez eux. Vers la fin de notre séjour, une autre famille nous a amenés dans son ranch, où nos enfants ont appris à monter à cheval.

Lorsque nous avons quitté Limon une semaine plus tard, nous sommes partis avec des prières de remerciement dans le cœur pour un nouveau groupe d'amis chers qui nous ont recueillis et ont fait en sorte que nous nous sentions chez nous à Limon. ■  
Christina Wadley (Missouri, États-Unis)



## CE QUE JE DEVAIS APPRENDRE

Après ma première année d'université, j'ai commencé un projet pour mieux comprendre la Bible. J'ai décidé d'étudier les enseignements de quelques groupes religieux qui n'étaient pas chrétiens, d'après ce que j'avais entendu dire, et de les comparer aux enseignements de la Bible.

Lorsque le semestre suivant a débuté, j'ai commencé à étudier l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un de mes cours exigeait que nous travaillions en laboratoire avec un partenaire, et j'ai prié pour pouvoir trouver quelqu'un avec qui je pourrais apprendre ce que je devais apprendre.

Je me suis assis à un bureau. Peu après, un étudiant s'est approché et m'a demandé si j'avais un partenaire. Il a dit qu'il s'appelait Lincoln. Je ne me rappelais pas l'avoir vu l'année précédente et je lui ai demandé s'il avait changé d'université.

Il m'a répondu : « En fait, je viens de rentrer d'une mission pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

J'ai dit à Lincoln que j'avais commencé à étudier son Église et que j'avais quelques questions. Il a accepté avec joie d'y répondre.

Au cours des trois mois qui ont suivi, j'ai posé des questions sur le Livre de Mormon, les temples, les prophètes des derniers jours et la révélation moderne. Bien qu'ayant beaucoup appris pendant ce temps, je pensais toujours que les mormons n'étaient pas chrétiens.

Un weekend, notre université a perdu un match important. Au laboratoire, des professeurs ont parlé avec flamme de la défaite, prenant sans cesse le nom du Seigneur en vain. Lincoln s'est approché d'eux et leur a demandé poliment de bien vouloir arrêter de parler de Jésus-Christ de cette façon.

« Ça vous dérange vraiment ? » lui ont-ils demandé, un peu sceptiques.

« Oui, a répondu Lincoln. Jésus-Christ est mon meilleur ami. »

À partir de ce moment-là, mon étude de l'Église, qui avait été jusque là un exercice intellectuel est devenue une question de foi. Si cette religion produisait des hommes comme lui, elle était chrétienne sous tous les aspects importants.

Lorsque Lincoln et moi sommes partis ce soir-là, je lui ai demandé si je pouvais aller à l'église avec lui un de ces jours. Après être allé à l'église, je lui ai demandé si je pouvais avoir un exemplaire du Livre de Mormon et si je pouvais rencontrer les missionnaires.

Pendant deux ans, j'ai étudié l'Église et j'ai passé du temps avec ses membres. J'ai vu un modèle constant d'hommes et de femmes sincères qui s'efforçaient diligemment d'être disciples du Maître. Plusieurs fois, le Saint-Esprit m'a confirmé que Jésus-Christ, que j'avais toujours essayé de servir au mieux, avait vraiment rétabli son Église à notre époque. Elle était supervisée par des prophètes et des apôtres et dirigée directement par lui.

Je me suis fait baptiser et aujourd'hui cela fait plus d'une douzaine d'années que l'Évangile rétabli et ses enseignements m'apportent des bénédictions. Combien je suis reconnaissant à mon Père céleste d'avoir répondu à ma prière pour trouver un partenaire qui m'aiderait à apprendre ce que je devais apprendre ! ■

Michael Hendricks (Wyoming, États-Unis)





**J**e n'avais pas sanctifié le jour du sabbat en ce dimanche de Pâques et j'ai trébuché sur une touffe de mauvaises herbes pour me rappeler ce que j'avais fait.

## SEMAILLES DU DIMANCHE

Il y a quelques années, juste avant le weekend de Pâques, il a plu toute la semaine. J'étais alors au Bénin, en Afrique de l'Ouest, mais je rentrais chez moi au Togo pour Pâques. Il n'a pas plu le samedi, le jour de mon arrivée mais, cette nuit-là, il a recommencé à pleuvoir.

Je savais que les réunions du dimanche commençaient à neuf heures mais, en raison des fortes pluies et de mon arrivée tardive, j'ai décidé que c'était trop tôt pour moi.

Je me suis dit : « J'irai un peu en retard à l'église. J'y serai pour dix heures. » Puis, je suis allé voir mon frère. Je lui ai dit : « Au lieu d'aller à l'église pour neuf heures, allons voir cette parcelle de terrain à côté de ma maison. »

Lorsque nous y sommes arrivés, nous avons remarqué que la terre

était malléable et humide du fait de la pluie. Je me suis dit : « C'est dimanche, et nous n'allons à l'église qu'à dix heures. Pourquoi ne pas semer quelques haricots avant de partir ? »

Mon frère et moi en avons donc semé sur une petite parcelle de terrain d'environ six mètres carrés. Nous sommes ensuite allés à l'église, une heure en retard. Le lendemain, nous nous sommes rendus dans une ville voisine où j'avais une autre parcelle de terrain. Nous y avons semé du maïs et encore des haricots.

Deux mois plus tard, lorsque je suis rentré à nouveau chez moi, je suis allé voir la petite parcelle de terrain à côté de ma maison. Elle était vide à l'exception d'une petite touffe de mauvaises herbes sur laquelle j'ai trébuché en entrant sur le terrain. Je me suis souvenu que nous y avons semé

des haricots le dimanche de Pâques.

Toutes les graines que nous avons semées n'avaient donné que cette touffe de mauvaises herbes. Les haricots et le maïs que nous avons semés sur l'autre terrain le lendemain du dimanche de Pâques, eux, ont bien poussé. Depuis, tout ce que nous avons semé sur la parcelle de terrain à côté de ma maison a poussé normalement.

Je n'avais pas sanctifié le jour du sabbat en ce dimanche de Pâques et j'ai trébuché sur une touffe de mauvaises herbes pour me rappeler ce que j'avais fait. Depuis, je me souviens que je ne peux pas faire tout ce qui me chante le jour du Seigneur. Dorénavant, je me souviens toujours de sanctifier le jour du sabbat. ■

Desire Koami Gbedjangni  
(Togo, Afrique de l'Ouest)

## J'AI COMMENCÉ À PRIER POUR RUTH

J'avais rencontré quelques difficultés financières inattendues en tant que mère célibataire. Je me suis alors rendu compte qu'il me fallait trouver un deuxième emploi. Peu de temps après, Marty, une sœur de ma paroisse, est venue me demander mon aide. Comme son mari et elle partaient en mission, elle devait quitter son emploi. Elle m'a expliqué que, chaque samedi, elle aidait Ruth, une femme âgée qui vivait dans une maison de repos. Marty m'a proposé son emploi et m'a dit que Ruth me paierait pour mon travail.

Le lundi suivant, Marty et Ruth

m'ont expliqué ce que j'aurais à faire, et j'ai commencé à travailler quelques jours après. J'ai commencé en ramassant le linge de Ruth pour le monter à l'étage à la buanderie. J'avais à peine commencé que Ruth est entrée précipitamment et s'est mise à me crier dessus. Elle m'a dit que je ne devais jamais laver ses vêtements sans le lui demander au préalable.

Je ne faisais que ce que Marty et elle m'avaient demandé de faire. Frustrée et blessée, j'ai retenu mes larmes. Je me suis dit que je n'avais pas besoin de plus de stress ou de problèmes. Je serais partie immédiatement

si je n'avais pas promis à Marty de m'occuper de Ruth en son absence.

Semaine après semaine, Ruth, furieuse, me criait dessus chaque fois que je faisais quelque chose. Il semblait que je ne pourrais jamais la satisfaire malgré tous mes efforts.

J'ai commencé à prier pour avoir la force de supporter Ruth et ses paroles blessantes, mais rien n'a changé. Ma réticence à l'aider a continué.

Puis, un jour, j'ai changé mes prières. J'ai cessé de prier pour moi et j'ai commencé à prier pour Ruth. J'ai demandé à notre Père céleste de m'aider à comprendre ses besoins et la manière dont je pouvais l'aider.

À partir de ce jour-là, tout a changé. Mon cœur s'est adouci et mon amour pour Ruth a augmenté. Ruth a aussi changé. Elle s'est ouverte et m'a raconté sa vie, ses joies et ses tristesses. Elle m'a dit que sa famille lui manquait. Elle m'a raconté les choses merveilleuses qu'elle avait faites dans le passé mais qu'elle ne pouvait plus faire à présent. Elle m'a confié qu'elle se sentait seule et triste.

J'ai commencé à avoir hâte de retrouver Ruth chaque semaine et elle a commencé à avoir hâte de me retrouver.

J'ai appris une leçon importante grâce à mon expérience avec elle. Lorsque j'ai véritablement servi de tout mon cœur, j'ai compris cet enseignement de Spencer W. Kimball (1895-1985) : « Au milieu du miracle du service, il y a la promesse de Jésus qu'en nous perdant, nous nous trouverons » (« Small Acts of Service », *Ensign*, décembre 1974, p. 2). ■  
June Foss (Utah, États-Unis)

J'ai commencé en ramassant le linge de Ruth pour le monter à l'étage à la buanderie. J'avais à peine commencé que Ruth est entrée précipitamment et s'est mise à me crier dessus.



# J'ai ressenti le **pouvoir** **de l'expiation** de Jésus-Christ lorsque...

**Des jeunes adultes  
racontent ce qu'ils ont  
vécu en appliquant  
l'expiation du Sauveur.**

## **LE SAUVEUR M'A AIDÉE DANS LES BONS ET LES MAUVAIS MOMENTS**

Le jour de mon baptême était comme un rêve : J'étais si heureuse et impatiente de prendre un nouveau départ en commençant à mener une vie parfaite. Mais seulement quelques heures après mon baptême, je n'ai pas tardé à me disputer avec mes frères et sœurs. Je me souviens de mon découragement quand j'ai pensé qu'il ne m'avait pas fallu longtemps avant de faire quelque chose de mal après mon baptême et ma confirmation. Pourtant, je me souviens aussi que, lorsque je me suis repentie, je me suis sentie pure à nouveau. J'ai donc appris jeune que l'expiation de Jésus-Christ nous soulage du péché.

En continuant de progresser dans ma compréhension de l'Évangile, j'ai appris que l'Expiation n'était pas quelque chose à utiliser uniquement chaque fois que l'on péchait. Elle pouvait faire partie de ma vie dans les moments d'épreuve, de joie, de tristesse et de réussite. Lorsque j'ai eu du mal à me sentir acceptée par mes camarades, j'ai prié notre Père céleste et il m'a réconfortée en me rappelant que le Sauveur a lutté contre les mêmes sentiments. Lorsque je réussissais quelque chose, ma joie était amplifiée quand je pensais à la joie du Sauveur, car il avait ressenti les mêmes émotions.

**Abby McKeaon (Utah, États-Unis)**





## J'AI APPRIS À ME REPOSER SUR LE SEIGNEUR

Pendant de nombreuses années, je me suis senti seul et abandonné. J'étais aux prises avec des désirs injustes qui me conduisaient au péché, ce qui me faisait éprouver sans arrêt de la culpabilité et de la honte. Heureusement, un évêque aimant m'a parlé du rôle de l'expiation du Sauveur qui couvre la faiblesse, la douleur et la tristesse, ainsi que le péché. Mon évêque se réjouissait quand je progressais et me reconfortait quand je chutais.

J'ai appris qu'il ne suffisait pas de comprendre intellectuellement le Sauveur. Je devais prier mon Père céleste et me repentir activement au moyen de l'expiation de Jésus-Christ. Ce faisant, j'ai obéi davantage aux commandements de Dieu et je me suis rapproché du Sauveur.

Bien que je sois toujours en proie à la tentation, j'ai appris que je peux entièrement me reposer sur le Sauveur et sur son expiation. Lorsque je me tiens sur le roc de mon Rédempteur, ma faiblesse peut devenir une force. Je peux dire avec Paul : « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi. [...] Car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:9-10).

Jacob H. Taylor (Idaho, États-Unis)

## J'AI ÉPROUVÉ UN CHANGEMENT DE CŒUR

Lorsque j'étais au lycée, l'Évangile ne m'intéressait pas vraiment. Dans le champ de la mission, j'ai lentement appris le véritable sens d'une mission et je voulais le pouvoir et la progression qu'elle pouvait m'apporter si j'étais vraiment digne. Finalement, la culpabilité et la tristesse de transgressions passées m'ont écrasé et j'ai voulu m'en libérer, être pur et être un meilleur instrument entre les mains du Seigneur. Après avoir parlé avec mon président de mission, je suis rentré chez moi pour prendre le temps de me repentir.

Rentrer chez moi a été l'une des choses les plus difficiles de ma vie. J'ai commencé à lire les Écritures d'une manière différente, en les comprenant et en les appliquant réellement. Bien que faisant tout comme il fallait, je ressentais toujours un lourd fardeau de culpabilité. J'ai alors commencé à me concentrer dans mon étude sur le Christ et sur son expiation, sur la manière dont il pouvait être *mon* Sauveur et sur la manière dont son expiation infinie pouvait racheter *mon* âme. Un soir, alors que je méditais sur

tout ce que j'avais appris au cours de mon étude et de mes prières, j'ai senti l'Esprit toucher mon cœur, guérir mon âme et me reconforter. Je me suis senti en sécurité et aimé, et ma culpabilité a disparu.

À mon retour chez moi, j'ai tout d'abord cru que je n'avais besoin que d'un changement de cœur pour me repentir. Maintenant, je sais que j'avais besoin de temps pour me repentir ; le changement se produit ligne sur ligne, petit à petit. Cela demande des efforts prolongés pour changer son cœur, ses désirs et ses habitudes pour être plus semblable au Christ. Nous ne pouvons pas changer du tout au tout instantanément mais, grâce à l'Expiation, ce changement peut se produire complètement.

Anonyme (Georgie, États-Unis)





## J'AI APPRIS À PARDONNER

À une époque, je ressentais une telle souffrance émotionnelle que cela nuisait à tous les autres aspects de ma vie. Je n'arrivais pas à me concentrer sur mes cours ou mes devoirs, ma relation avec mes colocataires était mauvaise et j'étais constamment au bord des larmes. Par-dessus tout, j'avais du mal à pardonner à la personne qui m'avait blessé en premier lieu, et j'étais encore plus en colère d'avoir du mal à pardonner.

Finalement, j'ai décidé de ne plus être triste ou en colère. Je ne voulais plus porter ce fardeau. J'ai supplié mon Père céleste de m'aider à pardonner. Instantanément, la douleur est devenue supportable. Elle était toujours là mais je pouvais la supporter. Par cette expérience, j'ai appris que l'expiation du Sauveur ne nous permet pas uniquement de nous repentir, mais qu'elle nous aide aussi à guérir. Lorsque j'ai présenté mes fardeaux à mon Père céleste avec humilité et sincérité, il m'a aidé à supporter les souffrances, la douleur et la tristesse que je portais.

**Dani Lauricella (Californie, États-Unis)**

## J'AI RESENTI DE L'ESPOIR POUR L'AVENIR

Lorsque mes parents ont divorcé, j'ai cru que tous mes espoirs d'avoir une famille éternelle s'étaient envolés. Ça a été un moment très difficile. Cependant, bien que j'aie eu du mal à m'en apercevoir, cette épreuve a apporté des bénédictions inattendues à ma famille. Tout d'abord, ma mère s'est fait baptiser !

J'ai aussi pu mieux connaître mon Sauveur. Pour surmonter ma tristesse, j'ai décidé de rendre visite à une tante au Pérou, où je me suis fait un nouvel ami qui m'a énormément fortifiée. Cet ami et moi avons souvent étudié les Écritures ensemble et, à une occasion particulière, alors que nous parlions de sujets de l'Évangile, j'ai ressenti très fort l'amour que mon Sauveur a pour moi. J'ai eu l'impression de l'entendre me dire : « J'ai toujours été avec toi. Simplement, tu ne t'en apercevais pas. »

Maintenant, je sais que le Sauveur veut nous aider et qu'il est toujours avec nous. Parfois, nous permettons à notre tristesse de l'emporter sur notre foi et nous pensons qu'il nous a oublié, mais en réalité, son expiation peut toujours nous aider.

**Liliane Soares Moreira (Bahia, Brésil)**



## SON EXPIATION PARFAITE

*Je croyais  
Qu'il y avait un manque  
Dans l'expiation du Christ,  
Qu'il pouvait sauver tout  
le monde,  
Sauf moi.*

*Mais j'avais tort.  
Il n'y a pas de manque,  
mais sept marques.*

*Deux marques dans  
Ses mains  
Pour le clouer  
Sur la croix  
Sur l'ordre de ceux  
Qu'il sauverait  
en mourant,*

*Deux marques dans  
Ses poignets  
Pour s'assurer  
Que le poids de son corps  
Ne déchirerait pas  
La chair de  
Ses mains  
Avant que sa pénitence  
Ne soit complète,*

*Deux marques dans  
Ses pieds  
Qui l'ont porté  
Quand il témoignait à tous  
De l'amour indéfectible de Dieu  
Pour chacun  
De ses enfants,*



*Et une marque dans  
Son côté  
Qu'ils ont percé  
Pour montrer que son œuvre  
Était accomplie.*

*Sept.  
La perfection.  
Sept marques parfaites  
Sur le seul homme  
Parfait sur cette terre.*

*L'Expiation parfaite  
Pour combler nos manques.  
Ses marques nous apportent  
La guérison.*

*J'avais tort.  
Je peux trouver  
La perfection  
Dans l'expiation du Christ  
Pour ma vie  
Après tout.*

**Kasey Hammer (Utah, États-Unis)**

## J'AI PUISÉ DU RÉCONFORT DANS SA RÉSURRECTION

Quand j'avais vingt-trois ans, ma grand-mère est décédée. Elle avait eu une vie merveilleuse, mais elle était encore assez jeune et sa mort est survenue plus tôt que prévu. Je savais que de nombreuses personnes avaient perdu bien plus que moi et que ma grand-mère était en paix, mais je ressentais quand même de la douleur sachant que je ne la reverrais plus jamais dans cette vie.

Cependant, dans ma tristesse, j'ai senti mon Père céleste et le Sauveur me tendre la main. Des instructeurs au foyer et des amis bienveillants m'ont apporté des friandises et m'ont laissé des notes de réconfort, et une gentille voisine est passée nous voir pour nous donner un livre qu'elle s'est sentie poussée à nous offrir. Ce livre contenait des citations d'apôtres et de prophètes sur le plan du salut et sur la réalité de la vie après la mort.

En lisant les paroles des prophètes à voix haute avec ma sœur ce soir-là, j'ai ressenti une paix d'une douceur extrême. J'ai su que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons tous être purifiés et demeurer avec lui dans la vie à venir. J'ai su qu'il « réalis[ait] la résurrection des morts » et que toute chose et toute personne seraient rendues à leur ordre propre. (Alma 40:3 ; voir aussi Alma 41:2). J'ai su que, grâce à l'Expiation, tous les membres de ma famille, y compris ceux qui sont décédés, pourraient être ensemble à jamais, et j'en serai à jamais reconnaissante.

**Amanda Seeley (Utah, États-Unis)**

# Une culture de la foi au Guatemala

Par Lisa López

Des magazines de l'Église

Depuis l'implantation de l'Église au Guatemala, il y a soixante-huit ans, le nombre de membres a augmenté rapidement. Le Guatemala possède de nombreuses forêts tropicales et une culture maya variée. En dépit de sa beauté, ce pays se distingue souvent par sa pauvreté et ses conflits politiques. Cependant, cela ne signifie pas que le pays est pauvre en esprit. Merci Arens, âgée de vingt-cinq ans, de Guatemala City, est heureuse de vivre dans un pays où beaucoup de gens tolèrent et acceptent les différentes religions. Elle explique : « Une des caractéristiques essentielles de notre culture guatémaltèque est que nous sommes un peuple religieux par nature. La culture et le cadre sont très accueillants et il y a beaucoup d'animation. » Cela dit, il ne lui a pas toujours été facile de trouver des personnes qui partagent ses croyances.

Elle raconte : « Mes principes paraissent très étranges à mes collègues de travail et à mes camarades de classe qui n'ont jamais entendu parler du

mormonisme. » Mais cela ne décourage pas Merci, qui insiste sur l'importance d'œuvrer dans son appel et les activités de l'Église et d'être pratiquante.

« Quand je vais à ces activités, je noue des liens avec des gens qui partagent fondamentalement mes objectifs et mes principes. » Elle a découvert que son témoignage grandit quand elle raconte ses expériences spirituelles à ses amis. Grâce à ces amitiés, Merci a aussi découvert une bénédiction inattendue : « J'ai découvert qu'il est plus facile de faire des sorties en couple quand on le fait avec des amis. Je les vois dans différentes situations, ce qui me permet de les découvrir d'une manière plus naturelle. »

Merci avoue parfois ressentir la pression du mariage. Cependant, elle s'accroche à l'assurance qu'elle a dans le cœur que tout va et ira bien. « J'ai hâte de rencontrer mon conjoint qui, grâce à notre relation, m'aidera à me rapprocher de Dieu et avec qui je fonderai une famille éternelle. »

De toutes les bénédictions que Merci a reçues, il y en a une qui est

**Merci Arens trouve qu'il est plus facile de défendre ses principes lorsqu'elle a le soutien d'amis qui les partagent.**

plus importante à ses yeux : « J'ai perdu ma mère quand j'avais quinze ans. Quand elle est décédée, je me suis posé beaucoup de questions. Cependant, ces questions et les réponses que j'ai reçues par la suite ont complètement changé ma vie. » Par la prière sincère, Merci a pu trouver du réconfort en sachant qu'elle pourra un jour serrer sa mère dans ses bras comme celle-ci le faisait quand Merci était petite. Elle dit : « La vérité de l'Évangile illumine ma vie et mes activités au quotidien. Je sais que je suis reliée à l'amour de Dieu, et cela me comble en tout point. » ■



## EN APPRENDRE D'AVANTAGE AU SUJET DE MERCI

*Quel est votre plat local préféré ?*

C'est le « Hilachas », ragoût composé de pommes de terre rouges et de longues lamelles de bœuf. Certaines personnes y ajoutent des haricots verts ou des carottes, mais je le préfère juste avec des pommes de terre.

*Quelles sont vos sites préférés ?*

Le Guatemala est un pays à la beauté naturelle. J'aime particulièrement me rendre au lac Atitlan et à Panajachel, ville des environs, qui respire la culture maya. Les autochtones font beaucoup d'efforts pour préserver leur langue traditionnelle, et j'aime admirer les couleurs et la complexité de leurs vêtements tissés à la main.

*Comment se passent les études supérieures au Guatemala ?*

Dans mon pays, l'éducation est un sujet compliqué. Une grande partie de la population est analphabète. Après avoir reçu leur diplôme d'études secondaires, la plupart des jeunes adultes sont confrontés à des difficultés financières qui les forcent à choisir entre l'université et un travail à temps plein. Mais l'Église aide merveilleusement les membres à faire des études supérieures.

## FAITS SUR LE GUATEMALA

Capitale : Guatemala City

Langue : Espagnol

## EN CHIFFRES

14 647 083 habitants (estimation au 1<sup>er</sup> juillet 2014)

21 parcs nationaux

3 volcans en activité

## L'ÉGLISE AU GUATEMALA

247 708 saints des derniers jours

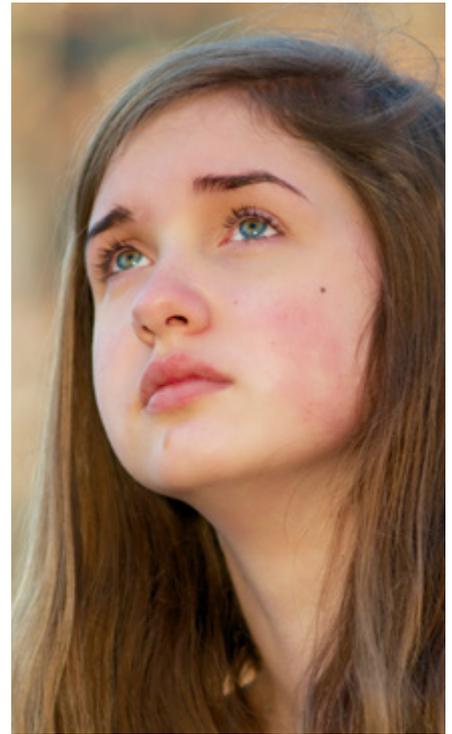
417 paroisses et branches

2 temples

6 missions



**Par D. Todd Christofferson**  
du Collège des douze apôtres



## COMMENT SE REPENTIR VRAIMENT

Le repentir est un vaste sujet. Je ne vais mentionner que cinq aspects de ce principe fondamental de l'Évangile qui, j'espère, seront utiles.

Premièrement, **l'invitation au repentir est une marque d'amour**. Quand le Sauveur « commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4:17), il s'agissait d'un message d'amour invitant tous les gens qui le souhaitent à se qualifier pour le rejoindre et « jouir des paroles de la vie éternelle dans ce monde et de la vie éternelle dans le monde à venir » (Moïse 6:59). Si nous n'invitons pas les autres à changer ou si nous n'exigeons pas le repentir de nous-même, nous échouons dans un devoir fondamental vis-à-vis des autres et de nous-même.

Deuxièmement, se repentir signifie **s'efforcer de changer**. Ce serait se moquer des souffrances que le Sauveur a subies pour nous dans le jardin de Gethsémané et sur la croix que d'espérer qu'il nous transformera en êtres célestes sans réel effort de notre part. Au contraire, nous faisons

appel à sa grâce pour compléter et récompenser nos efforts les plus diligents (voir 2 Néphi 25:23). Le repentir réel, **le véritable changement, peut nécessiter plusieurs tentatives** mais il y a quelque chose de purifiant et de saint dans ce combat.

Troisièmement, se repentir signifie non seulement **abandonner le péché** mais également **s'engager à obéir**. Le dictionnaire biblique [Bible Dictionary] indique : « Le repentir signifie tourner son cœur et son esprit vers Dieu ainsi que renoncer au péché vers lequel notre tendance naturelle nous pousse » (« Repentir »). Pour que l'action de se tourner vers le Seigneur soit complète, elle doit absolument inclure une alliance de lui obéir.

Quatrièmement, **le repentir exige qu'on le fasse sérieusement et que l'on soit disposé à persévérer**, même dans la douleur. Les tentatives pour faire une liste des étapes spécifiques du repentir peuvent aider certaines personnes mais elles peuvent présenter le risque de les inciter à cocher mécaniquement

les étapes sans qu'il y ait de sentiment ou de changement réel. Le véritable repentir n'est pas superficiel. Le Seigneur donne deux exigences primordiales : « C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés ; voici, il les confessera et les délaissera » (D&A 58:43).

Cinquièmement, quel que soit le **coût** du repentir, **il est absorbé dans la joie du pardon**.

Je suis reconnaissant de la souffrance incompréhensible, de la mort et de la Résurrection de notre Sauveur et je témoigne qu'elle « réalise la condition du repentir » (Héleman 14:18). Le don divin du **repentir est la clé du bonheur** ici-bas et dans l'au-delà. Pour reprendre les paroles du Sauveur, avec humilité et amour, je vous exhorte tous à vous repentir « car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4:17). Je sais qu'en acceptant cette invitation **vous trouverez la joie** maintenant et pour toujours. ■

*Tiré d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2011.*

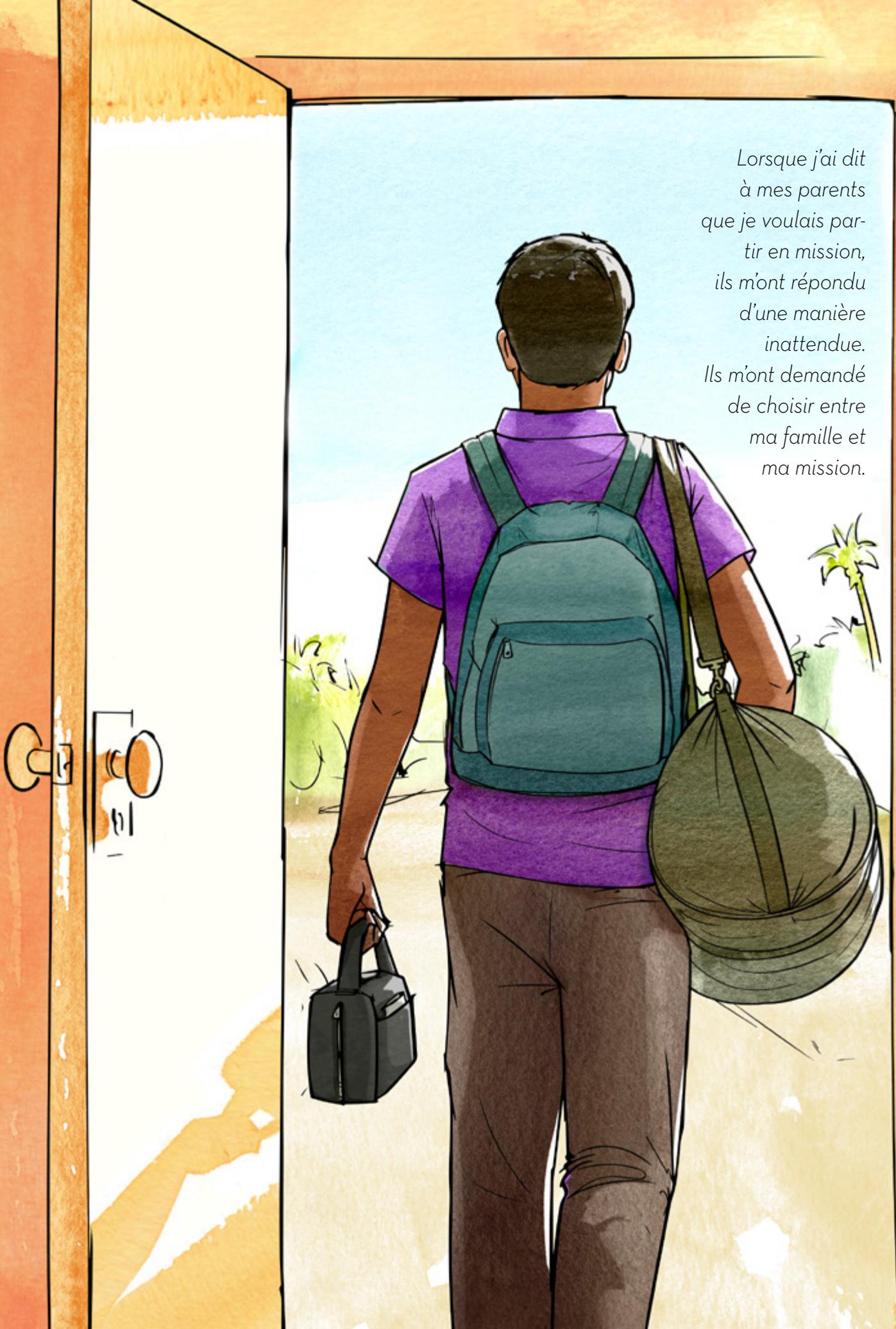
# RECHERCHEZ L'EAU VIVE

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés,  
et je vous donnerai du repos »

(Matthieu 11:28).



Lorsque j'ai dit  
à mes parents  
que je voulais par-  
tir en mission,  
ils m'ont répondu  
d'une manière  
inattendue.  
Ils m'ont demandé  
de choisir entre  
ma famille et  
ma mission.



# RESTER ou OBÉIR ?

Par Melvin Rondilla

**J**e me souviens encore des paroles des missionnaires qui m'ont instruit : « Faites tout ce que Dieu vous commande, et vous serez béni. » Ces paroles m'ont profondément marqué. Je me suis fait baptiser à l'âge de seize ans. J'étais le seul membre de l'Église dans ma famille. Huit mois plus tard, j'ai eu la bénédiction d'assister au baptême de mon plus jeune frère.

Lorsque j'ai eu dix-huit ans, j'ai voulu faire une mission à plein temps et contribuer à l'œuvre du Seigneur. Je me suis empressé de parler à mes parents de mes projets, et de l'invitation d'aller au Christ que je voulais lancer aux gens en les aidant à recevoir et appliquer les principes et ordonnances de l'Évangile. Leur réaction m'a surpris. Ils m'ont dit que l'idée de me voir partir en mission leur brisait le cœur et que je devais choisir entre ma famille et ma mission.

J'ai été stupéfait d'entendre ces paroles. Je me suis immédiatement rendu à l'église près de chez nous et je suis entré dans une des pièces pour m'agenouiller et demander à mon Père céleste : « Que faire ? Que choisir : ma famille ou ma mission ? Les deux sont importants à mes yeux. »

À genoux, je me suis souvenu des paroles des missionnaires : « Faites tout ce que Dieu vous commande. »

J'aime les membres de ma famille et je veux être avec eux à tout jamais. Je respecte leurs sentiments. Cependant, l'Écriture dit : « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices » (1 Samuel 15:22). L'Esprit du Seigneur m'a envahi et j'ai été fortifié. J'ai décidé de partir en mission parce que je savais que mon Père céleste aiderait ma famille à comprendre.

Quand je suis rentré chez moi, mon père m'a dit, furieux, de quitter la maison et de ne jamais revenir. Ne sachant où aller, j'ai fait mes valises. Je n'étais pas du tout effrayé parce que je savais que le Seigneur était avec moi, qu'il avait un plan pour chaque famille et qu'un jour, ma famille comprendrait ce plan merveilleux.

J'avais à peine fait quelques mètres dehors quand m'a mère m'a rattrapé. Elle m'a serré dans ses bras et m'a dit combien elle m'aimait. En partant, je l'ai vue pleurer avec tout l'amour et la douleur d'une mère qui voit partir son enfant.

Pendant plus d'un an, j'ai habité chez un ancien missionnaire que j'avais rencontré quand j'étais ami

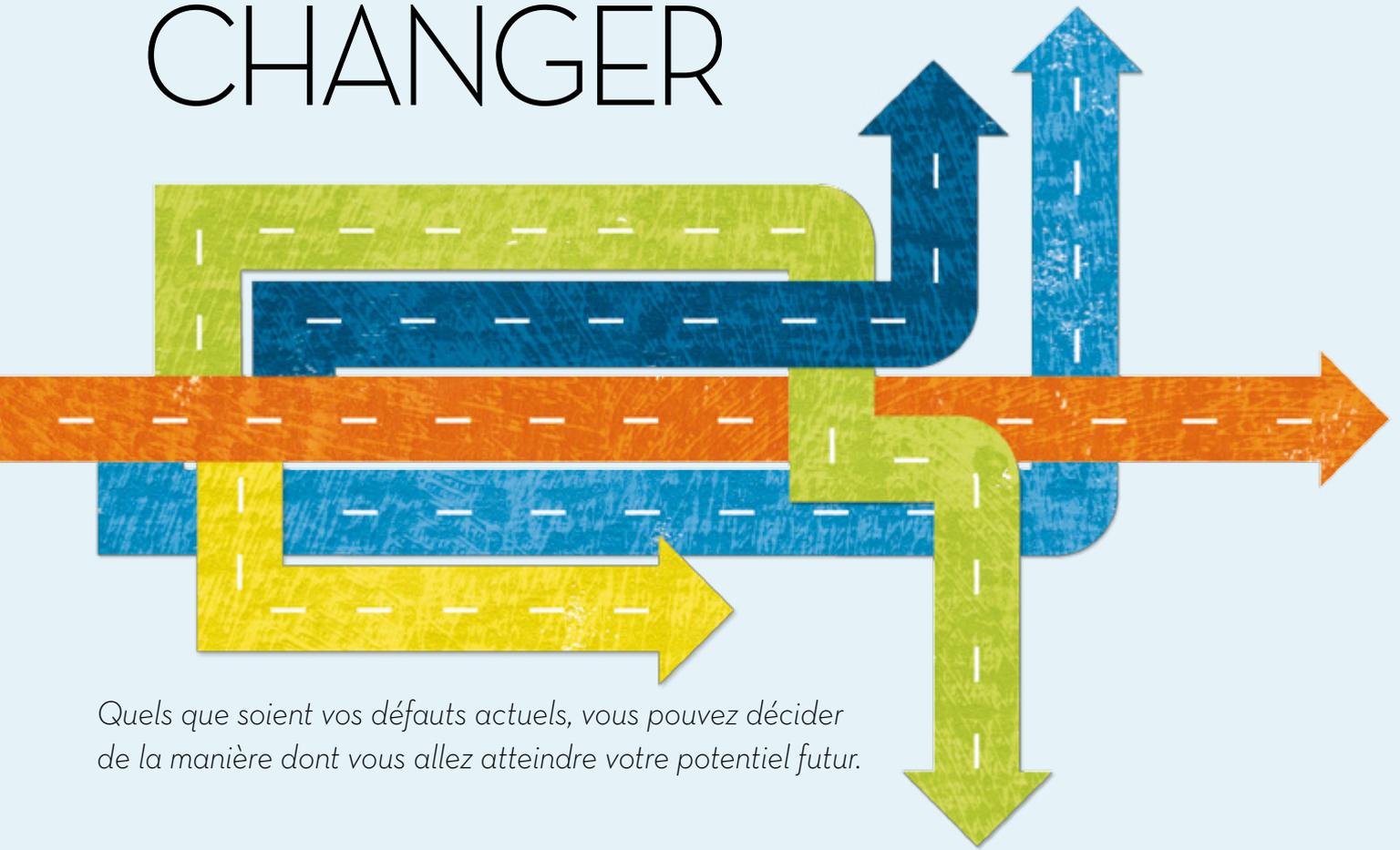
de l'Église. Le Seigneur a été fidèle à la promesse qu'il fait dans 1 Néphi 3:7 : Il a préparé la voie pour que je puisse obéir à ses commandements. Il a envoyé cet homme généreux et altruiste pour s'occuper de moi et pour m'offrir un cadre spirituel où j'ai pu me préparer pour ma mission. J'ai senti la main de Dieu me soutenir dans mes difficultés. J'ai ressenti l'amour de notre Sauveur Jésus-Christ à travers son sacrifice expiatoire. Cet amour m'a soutenu dans mes épreuves jusqu'à ma mise à part en tant que missionnaire à plein temps dans la mission de Cauayan, aux Philippines.

Quelques mois plus tard, j'ai reçu une lettre de ma famille me disant qu'elle attendait mon retour. J'ai toujours conservé la foi et l'espérance de voir les membres de ma famille se faire baptiser, être scellés dans le temple pour toute l'éternité et demeurer un jour avec notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ

Après mon retour de mission, j'ai commencé à voir ce rêve se réaliser. J'ai pu baptiser ma mère, qui se prépare aujourd'hui à aller au temple. Je vois souvent les membres de ma famille et nous sommes plus proches que jamais. ■

*L'auteur vit aux Philippines.*

# VOUS POUVEZ CHANGER



*Quels que soient vos défauts actuels, vous pouvez décider de la manière dont vous allez atteindre votre potentiel futur.*

**Par David Dickson**

des magazines de l'Église

**A**u cours de la cérémonie de remise des diplômes de fin d'études secondaires, on peut penser à tout un tas de choses. Que va-t-il se passer ensuite ? Est-ce qu'on est prêt ? Est-ce qu'on va garder contact avec ses amis ?

Mais ce n'était pas mon cas. Je n'avais qu'une seule question en tête quand ça a été à mon tour de me tenir devant tout le monde à l'annonce de mon nom : Allais-je *vraiment* recevoir mon diplôme ?

Je n'étais pas ce qu'on pourrait appeler un intellectuel. Les études n'ont jamais été une priorité

pour moi. Et, lors de ma dernière année, j'avais des résultats si mauvais dans un cours que je ne savais même pas si j'étais *reçu* dans cette matière. L'examen final que j'avais passé plus tôt dans la semaine allait sceller mon sort, mais les notes ne seraient publiées qu'une semaine plus tard.

Si je n'étais pas reçu dans cette matière, je ne recevrais pas mon diplôme de fin d'études secondaires.

Finalement, j'ai eu tout juste la moyenne et j'ai reçu mon diplôme. (Ouf !) À ce moment-là, il me restait quatorze mois avant d'avoir dix-neuf

ans, l'âge pour partir en mission à l'époque. J'avais l'intention de travailler durant cette période pour mettre de l'argent de côté pour ma mission. Je savais que je ne n'étais pas fait pour les études ; je n'avais donc absolument pas prévu d'aller à l'université.

## LE PIÈGE DE S'IMPOSER DES LIMITES

Avez-vous déjà eu l'impression que les résultats que vous avez eus précédemment dans un domaine de votre vie avaient déterminé vos capacités dans ce domaine une fois pour toutes ?

Ne vous laissez pas avoir par ce mode de pensée. C'est l'un des plus gros mensonges de Satan.

Donald L. Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, a enseigné : « Une fois que nous décidons que nous sommes comme ça, nous renonçons à notre capacité de changer. Nous pourrions aussi bien hisser le drapeau blanc et déposer les armes, accepter la défaite et nous rendre ; nous avons perdu toute perspective de victoire<sup>1</sup>. »

Les études peuvent paraître intimidantes quand on n'a pas de bons résultats. Quelques mauvaises notes sur votre bulletin suffisent à vous faire croire que vous ne ferez jamais mieux. Mais ce n'est pas vrai.

Frère Hallstrom a dit : « La personne que nous sommes n'est pas celle que nous pouvons devenir<sup>2</sup>. »

## UN NOUVEAU DÉPART

En dépit des pensées tenaces de doute et d'échec qui peuvent nous venir à l'esprit, nous pouvons toujours choisir de regarder vers l'avant et d'arrêter d'être trop dur avec nous-même en raison de notre passé.

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Il y a quelque chose

d'incroyablement prometteur dans un nouveau départ<sup>3</sup>. »

Lorsque vous décidez de prendre un nouveau départ, n'oubliez pas de prier Dieu de vous aider. Dites-lui que vous voulez réussir, puis prêtez attention aux inspirations et aux conseils du Saint-Esprit et de vos dirigeants.

Il vous faudra peut-être revoir vos priorités. Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a dit : « Notre comportement et nos choix quotidiens doivent être en accord avec nos objectifs. [...] Beaucoup de nos choix ne sont pas intrinsèquement mauvais, mais s'ils absorbent tout notre temps et nous empêchent de faire les meilleurs choix, ils deviennent insidieux<sup>4</sup>. »

## DÉCOUVRIR VOTRE NOUVELLE PERSONNALITÉ

Trois ans et demi après la cérémonie de remise des diplômes au lycée, j'avais travaillé pendant un an et demi et rempli une mission de deux ans, et décidé d'essayer d'aller à l'université après tout.

J'aimerais pouvoir dire que j'avais gagné en maturité et que j'étais prêt pour les études, mais ce n'était pas le cas. J'étais encore plus intimidé qu'auparavant. Si j'avais été si mauvais en secondaire, comment allais-je pouvoir

m'en sortir à l'université ? Cette fois, j'ai décidé de faire de mon mieux et d'impliquer Dieu. J'ai prié avec ferveur pour acquérir de meilleures capacités d'étude.

À mon grand étonnement, j'ai eu de si bons résultats ce semestre-là que j'ai obtenu une bourse d'études. J'en ai été le premier surpris ! Toutefois, je pouvais facilement regarder en arrière sur les mois précédents et voir l'aide que Dieu m'avait apportée tandis que j'apprenais à devenir un bon étudiant.

Ce que je pensais de moi en secondaire n'était tout simplement pas vrai. Depuis et avec l'aide de Dieu, j'ai pu me tracer un tout nouveau chemin qui m'a permis d'obtenir ma licence et au-delà.

Lorsque nous impliquons le Seigneur dans notre ascension et décidons de prendre un nouveau départ dans un domaine de la vie, nous pouvons atteindre des sommets que nous n'aurions jamais crus possibles. ■

### NOTES

1. Donald L. Hallstrom, « Quelle sorte d'hommes ? », *Le Liahona*, mai 2014, p. 53.
2. Donald L. Hallstrom, « Quelle sorte d'hommes ? », p. 53.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Le meilleur moment pour planter un arbre », *Le Liahona*, janvier 2014, p. 4.
4. Quentin L. Cook, « Choisissez avec sagesse », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 48, 49.





LEÇONS DU  
DIMANCHE

Sujet du mois :  
Les commandements

# Pas du monde

*Il peut être difficile aux membres de l'Église de défendre leurs croyances dans le monde actuel, mais nous pouvons être dans le monde sans nous laisser influencer par lui.*

**V**ous êtes-vous déjà demandé d'où venait l'expression « dans le monde mais pas du monde » ? C'est plus qu'une simple devise ou une utilisation astucieuse des prépositions. En fait, c'est Jésus-Christ qui l'a prononcée.

Imaginez la nuit précédant sa crucifixion. Il s'est réuni avec ses apôtres, leur a lavé les pieds, les a instruits et leur a donné la Sainte-Cène. À un moment donné cette nuit-là, il a prié son Père à voix haute pour ses apôtres :

- « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.
- « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. [...]
- « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde » (Jean 17:15-16, 18).

Le Sauveur lui-même a passé sa vie tout entière dans le monde sans en faire partie. Il a été tenté, mais il n'a pas cédé à la tentation. Il a évité le mal. Il a passé du temps avec des disciples et des croyants ainsi qu'avec des pécheurs et des hypocrites. Il était un exemple pour tous.

Mais il n'a pas quitté ses disciples en leur disant sèchement : « Si j'ai pu le faire, vous le pouvez aussi. » Au contraire, il s'est montré compatissant. Il a prié son Père de les aider. Mais il ne lui a pas demandé de leur enlever les difficultés. Pendant sa vie sur terre et par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres modernes, le Sauveur a enseigné qu'il est important que nous soyons de bonnes influences dans le monde.

Partout dans le monde, les jeunes rencontrent constamment des difficultés dans les couloirs de l'école, en fréquentant leurs amis et en participant à des activités extra-scolaires. Mais, avec le Sauveur à leur côté et l'Évangile dans le cœur, ils ont trouvé des moyens de ne pas être du monde. Lisez ce que font certains d'entre eux pour choisir de suivre l'exemple du Sauveur.

## ŒUVREZ AVEC ZÈLE

Lorsque je suis face à la tentation, je me pose la question « Que ferait Jésus ? » ou « Cela me rapprochera-t-il du royaume céleste ? » Je vais au séminaire tous les matins bien que je sois très fatiguée, parce que cela m'aide à progresser spirituellement. Je trouve de nombreux conseils utiles quand je lis mes Écritures avec l'intention d'apprendre quelque chose de nouveau ou quelque chose qui peut m'aider à devenir une meilleure personne. Lorsque nous sanctifions le jour du sabbat et allons à nos activités, nous pouvons mieux vaincre Satan. Lorsque nous œuvrons avec zèle avec le Seigneur, il peut nous aider à faire face à toutes les situations compliquées dans lesquelles nous nous trouvons.

*Brenda H., dix-sept ans, Minnesota (États-Unis)*



## CHOISISSEZ LE BIEN EN ÉTANT CRÉATIF

Quand les gens qui nous entourent n'ont pas les mêmes principes que nous, peut-être nous faut-il trouver des manières créatives de les fréquenter tout en respectant nos principes. C'est ce qu'a fait L. Tom Perry (1922-2015), du Collège des douze apôtres, lorsqu'il s'est retrouvé dans une situation inconfortable quand il était homme d'affaires il y a de nombreuses années. Toutes les personnes qui assistaient à ces rencontres sociales buvaient de l'alcool. Pour découvrir ce qu'il a fait, vous pouvez vous rendre sur LDS.org et lire son article intitulé « La tradition d'une vie équilibrée et juste » (*Le Liahona*, août 2011, p. 30-37).

## TIREZ DE LA FORCE DES AUTRES

Je respecte mes principes en participant à des activités avec mes amis membres de l'Église. J'invite évidemment des amis non membres à ces activités afin qu'ils puissent voir et comprendre pourquoi je veux respecter ces principes. Mes parents et mon grand frère sont de bons exemples pour moi. J'ai beaucoup de bons amis qui ne sont pas membres de l'Église et qui sont aussi d'excellents exemples pour moi. Ils ont beaucoup de qualités que j'aimerais moi-même acquérir.

*Celina W., quinze ans (Allemagne)*



## PARLEZ FRANCHEMENT

**A**u Danemark, les gens trouvent cela bizarre d'aller à l'église, de ne pas boire d'alcool et d'avoir des principes élevés. Mais j'ai découvert que, quand on parle ouvertement des principes que l'on défend, on gagne rapidement le respect des autres. J'ai remarqué que les gens pensent que c'est formidable de voir des personnes prendre ainsi soin d'elles-mêmes.

*Emma K., dix-huit ans (Danemark)*

## CHOSSES SUR LESQUELLES MÉDITER POUR DIMANCHE

- La prochaine fois que vous êtes tenté, en quoi cela vous aiderait-il de savoir que Jésus-Christ a demandé à notre Père céleste de « [vous] préserver du mal » ?
- Pensez à la vie du Sauveur. Qu'a-t-il fait pendant le temps qu'il a passé dans le monde ? Comment s'est-il préservé du monde ? Que peut nous apprendre son exemple ?
- Pensez à une situation difficile que vous rencontrez « dans le monde ». Que pouvez-vous faire de créatif pour défendre la vérité ? Vous pourriez demander d'autres idées aux membres de votre famille et à vos amis.



## QUE VOTRE LUMIÈRE LUISE

**I**l y a quelques années, mon équipe de rugby a participé à un tournoi qui a duré une semaine. Cela signifiait que j'allais passer sept jours loin de chez moi, de mes parents et de mes dirigeants de l'Église. Étant donné que j'étudie dans un établissement de l'Église, tous mes coéquipiers étaient membres de l'Église. Presque chaque soir cette semaine-là dans notre hôtel, les autres équipes faisaient la fête dans leurs chambres en mettant la musique à fond, en dansant, en buvant, en fumant et en s'insultant bruyamment. Notre équipe se rassemblait dans une salle pour notre traditionnelle étude des Écritures et notre réunion spirituelle du soir. Cela nous faisait du bien de faire ce qui est juste sans que nos parents nous l'aient demandé. Les autres équipes nous ont d'abord observés avec surprise, puis nous avons gagné leur respect. Elles ne faisaient pas de bruit quand elles savaient que nous avions notre réunion spirituelle du soir. Elles semblaient intéressées par ce que nous faisons et certaines nous ont même rejoints pour lire les Écritures et prier avec nous.

Nous n'avons pas gagné le tournoi cette semaine-là, mais nous avons gagné dans un autre domaine. Nous avons fait luire notre lumière et, grâce à notre exemple, nous avons pu changer des cœurs et des mentalités. ■

*Elisara E., vingt ans (Samoa)*

# DROIT AU BUT

Que veut dire le  
**huitième article**  
**de foi** par :  
 « Nous **croions** que  
 la **Bible** est la parole  
 de Dieu dans la mesure  
 où elle est **traduite**  
**correctement** » ?

La Bible n'est pas inférieure aux autres Écritures. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Nous croyons, vénérons et aimons la sainte Bible. Nous avons effectivement d'autres écrits sacrés, [...] mais il[s] soutien[nent] la Bible et ne s'y substituent jamais » (« Le miracle de la sainte Bible », *Le Liahona*, mai 2007, p. 81).

Le huitième article de foi dit : « Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement. » À l'époque de Joseph Smith, le verbe *traduire* ne signifiait pas simplement prendre un mot d'une langue et le mettre dans une autre langue. Il pouvait aussi signifier transférer, communiquer, interpréter ou expliquer. Et, bien qu'on trouve des erreurs dans de nombreuses traductions des versions originales hébraïque et grecque, le vrai problème est qu'avant que nous obtenions ces textes anciens à notre époque, « beaucoup de choses claires et précieuses [avaient été] ôtées » (1 Néphé 13:28). Par conséquent, certains enseignements ont été perdus au cours de la *transmission* des textes bibliques. C'est une des raisons pour lesquelles les gens ont tant d'interprétations différentes de la Bible, comme Joseph Smith a pu s'en rendre compte (voir Joseph Smith, Histoire 1:12). La révélation moderne contribue à clarifier et à confirmer les vérités de la Bible, entre autres en rétablissant d'autres vérités qui étaient perdues (voir 1 Néphé 13:39-40). ■



Je suis un **garçon** et je **veux**  
**encourager les filles** à s'habiller  
 de manière **plus pudique**.  
 Mais **comment** y parvenir **sans**  
 paraître **impoli** ?

**V**ous avez raison de vous montrer prudent dans ce domaine. Certaines jeunes filles s'habillent volontairement de manière impudique, mais d'autres seraient gênées à l'idée que quelqu'un pense qu'elles s'habillent de manière impudique. C'est pourquoi faites preuve de tact et de cohérence. Lorsqu'on aborde le sujet général de la tenue vestimentaire, soutenez avec enthousiasme la norme du Seigneur concernant la pudeur, mais ne condamnez pas les individus. Assurez-vous également que votre comportement et vos critères personnels en matière de tenue vestimentaire sont en accord avec vos croyances. Les jeunes filles remarquent la façon dont vous vous habillez et elles voient assurément si vous faites plus attention à celles qui ont une tenue pudique qu'à celles qui ont une tenue impudique. ■

# LE SÉMINAIRE EN VAUT LA PEINE !



*En dépit des sacrifices qui peuvent être requis, ces jeunes savent à quel point le séminaire peut être une bénédiction.*

« Pour moi, ce n'est pas une heure de sommeil en moins ; c'est une heure pour me préparer spirituellement. »

*Megan C., dix-sept ans, Californie (États-Unis)*

« Grâce au séminaire, mon témoignage a été grandement renforcé et j'ai une connaissance plus approfondie des Écritures. Mon témoignage du sacrifice du Sauveur à Gethsémani est plus fort grâce au séminaire. »

*Vina C., dix-sept ans, Hong Kong (Chine)*

« Le séminaire est un endroit où je peux toujours ressentir l'Esprit. Chez moi, je suis le seul membre pratiquant, mais mes parents me soutiennent beaucoup. Grâce au séminaire, je progresse énormément. »

*Amanda L., dix-sept ans, Utah (États-Unis)*

« Le séminaire donne une stabilité mentale et émotionnelle pour la journée. Si je sens que de mauvaises pensées arrivent, je peux penser à la leçon du séminaire. Son effet s'étend au-delà de la classe. »

*Eric G., quinze ans, Ipswich (Angleterre)*

« C'est vraiment important d'assister au séminaire parce que nous pouvons en apprendre plus sur notre Église et fortifier notre relation avec notre Père céleste. J'aime le séminaire parce que je peux en apprendre davantage sur l'histoire de l'Église et savoir véritablement que l'Évangile est vrai et que notre Père céleste et Jésus-Christ m'aiment ! »

*Breck M., dix-sept ans, Kentucky (États-Unis)*

« J'aime le séminaire parce qu'il m'aide à prendre des décisions. Lors des leçons, je ressens l'Esprit du Seigneur et j'ai la confirmation que c'est véritablement l'Évangile du Christ. C'est impossible de ne pas l'aimer. Je sais que mon étude au cours de ces quatre années m'aidera à faire une mission. »

*Karolina O., seize ans, João Pessoa (Brésil)*

« On n'a pas forcément envie de se lever si tôt le matin, mais cet esprit particulier se déverse un peu plus en nous chaque jour. Nos camarades le remarquent et parfois cela les pousse à vouloir savoir pourquoi on est comme ça. » ■

*Karen K., dix-huit ans, Maine (États-Unis)*

Qu'est-ce que les jeunes saints des derniers jours du monde entier ont en commun ? Ils sont élèves du séminaire ! Les jeunes assistent au séminaire de nombreuses manières différentes. Certains se lèvent à cinq heures du matin pour s'y rendre avant le début des cours, d'autres y assistent entre leurs heures normales de cours. En de rares occasions, des élèves y assistent le weekend ou utilisent Skype pour y participer.

Qu'ils sacrifient des heures de sommeil ou des matchs de football le weekend, plus de 390 000 jeunes du monde entier participent avec joie au séminaire. Voici ce qu'ils ont à dire au sujet des bénédictions du séminaire :

## LES ÉCRITURES ONT PRODUIT UN CHANGEMENT EN MOI

Par Maria Mahonri-Yggrazil Andaca

**A**ux Philippines, il existe des établissements d'enseignement secondaire spécialisés dans les matières scientifiques pour les élèves brillants dans le domaine scolaire. Ces derniers suivent plus de cours, restent plus longtemps en classe et consacrent plus d'efforts à leurs devoirs.

Ce genre d'environnement ne m'a pas été bénéfique. J'ai sacrifié énormément de choses en entrant dans cet établissement. J'ai arrêté d'apprendre à jouer d'un instrument de musique. Je n'assistais presque jamais aux activités de l'Église et je manquais parfois les réunions du dimanche à cause des compétitions inter-scolaires. J'avais du mal à assister au séminaire bien que les cours aient eu lieu le weekend, ce qui était pratique.

Un samedi, mon instructrice du séminaire nous a raconté à quel point elle avait été occupée quand elle était élève du secondaire, et qu'elle était tout de même parvenue à faire ses devoirs du séminaire et à étudier les passages de la Maîtrise des Écritures. Elle nous a lancé le défi de faire de même.

Comme les défis me motivent, j'ai accepté celui-ci. J'ai emporté mes cartes de la maîtrise des Écritures partout. J'ai prié pour arriver à concilier le séminaire avec mes obligations

scolaires. J'ai utilisé chaque moment de libre que j'avais. J'apprenais des Écritures par cœur sur le chemin de l'école. Je bavardais moins et je sortais les cartes de ma poche. Mes amis l'ont remarqué. M'interroger sur les cartes de la maîtrise est devenue notre nouvelle activité pendant la récréation et la pause de midi. Ils avaient plaisir à le faire. Certains ont commencé à apporter leurs Écritures, même ceux qui faisaient partie d'autres Églises. Ils ont parlé des activités de leur Église. J'ai perçu un changement d'atmosphère autour de moi et l'école m'est apparue plus facile et meilleure.

Mes trois jeunes sœurs ont suivi mon exemple et maintenant ma famille récolte les bénédictions qu'apportent les Écritures, dans nos relations au foyer. Ce n'était pas qu'une simple mémorisation de passages. Mon instructrice du séminaire m'a appris que les Écritures peuvent produire un changement en moi et chez les personnes qui m'entourent. Je sais que, quelle que soit l'épreuve ou la difficulté que ma famille ou mes amis rencontreront, nous trouverons toujours de la force, des conseils et la paix dans les paroles de notre Sauveur aimant. ■

*L'auteur vit dans le Grand Manille, aux Philippines.*



### TIREZ PROFIT DU SÉMINAIRE

« Quand vous avez la chance d'aller au séminaire, [...] saisissez cette occasion. [...] Beaucoup de ce que vous retirez de votre expérience du séminaire dépend de votre attitude et de votre réceptivité. Que votre attitude soit celle de l'humilité et du désir d'apprendre. [...] [Le séminaire] a joué un rôle vital dans mon développement et dans le développement de mon témoignage. Le séminaire peut changer une vie. »

Voir Thomas S. Monson, « Croire, obéir, persévérer », *Le Liahona*, mai 2012, p. 128.



# « J'ai APPRIS PERSONNELLEMENT »

Par Travis Searle  
des Séminaires et Instituts

*Vous voulez apprendre  
personnellement que  
l'Évangile est vrai ?  
Élevez votre niveau  
d'apprentissage de  
l'Évangile au séminaire.*

Pour plus de renseignements sur les nouvelles conditions requises pour obtenir le diplôme, consultez [seminary.lds.org](http://seminary.lds.org). [site du séminaire uniquement en anglais]. Pour trouver un exemple de jeune adulte qui a obtenu un témoignage en étudiant sincèrement les Écritures et en priant, vous pouvez lire l'expérience de Clayton M. Christensen dans « La connaissance la plus utile », *Le Liahona*, janvier 2009, disponible sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).



« **J'**ai appris personnellement » sont quatre mots simples que Joseph Smith, le prophète, a dits à sa mère après avoir reçu la Première Vision (Joseph Smith, Histoire 1:20). Ces mots contiennent une grande leçon pour nous aujourd'hui. Le président Monson a enseigné à juste titre : « Que vous ayez douze ans ou cent douze ans, ou n'importe quel âge entre les deux, vous pouvez *savoir par vous-mêmes* que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai<sup>1</sup>. »

Afin de les aider à « savoir par [eux]-mêmes », les élèves du séminaire du monde entier remplissent dorénavant deux conditions supplémentaires pour obtenir leur diplôme du séminaire : (1) lire les Écritures demandées pour le cours et (2) réussir deux évaluations des acquis pour chaque année. Voici comment ces nouvelles conditions d'obtention du diplôme peuvent contribuer à fortifier votre témoignage :

## Vous lisez et étudiez les Écritures pour le cours.

En étudiant les Écritures, vous commencerez à ressentir l'influence de l'Esprit qui vous amènera à approfondir votre conversion. Après avoir lu les Écritures requises au cours de sa dernière année de séminaire, une élève a raconté qu'elle avait appris bien plus parce qu'elle avait vraiment lu les Écritures, qu'elle les avait étudiées et pas simplement lues.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné ce que signifie étudier : « Quand je dis [...] étudier, je veux dire [...] lire quelques versets, vous arrêter pour méditer, les relire attentivement, puis, en réfléchissant à leur signification, prier pour comprendre, vous poser des questions, attendre des impressions spirituelles et écrire les impressions et les idées qui vous viennent afin de pouvoir vous en souvenir et apprendre davantage<sup>2</sup>. »

## Vous pouvez utiliser les évaluations des acquis pour mesurer ce que vous avez appris.

Ce genre d'évaluation ressemble à la question qu'un ange du Seigneur a posée à Néphi : « Que vois-tu ? » (1 Néphi 11:14). Cette question a poussé Néphi à évaluer et à exprimer ce qu'il avait appris.

L'évaluation des acquis comporte trois parties : des questions à choix multiples et une question à développement, qui sont notées, ainsi qu'une évaluation personnelle de vos croyances, qui n'est pas notée. Après avoir passé une évaluation des acquis, un élève a dit : « J'avais hâte de la passer parce que je voulais voir ce que j'avais retiré du séminaire. » Un autre élève a dit que l'évaluation « aide à comprendre ce qu'on sait sur l'Évangile et ce qu'on doit savoir ».

Ces évaluations seront encore plus efficaces si vous vous concentrez sur les principes et les points doctrinaux de l'Évangile sur lesquels porte le questionnaire. Après que sa classe a discuté des points de doctrine sous-tendant les questions, un élève a dit : « Notre perspective du test a changé. Nous l'avons vu davantage comme une discussion et un moyen de renforcer le témoignage. Il aide à retenir ce qu'on a appris. »

## Vous pouvez apprendre à aimer apprendre par vous-mêmes.

Savoir par soi-même que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai peut être l'une des expériences les plus belles et les

## QU'EST-CE QUI PLAÎT AUX ÉLÈVES DANS L'ÉVALUATION DES ACQUIS ?

Commentaires d'élèves :

« J'ai l'impression que je pourrais partir en mission et savoir de quoi je parle. »

« Elle aide à retenir ce qu'on apprend au séminaire. »

« On est capable de bien mieux comprendre les concepts. »

« On renforce sa confiance. »

« On va vraiment pouvoir apprendre au lieu d'avoir simplement un bon sentiment et d'oublier les points de doctrine. »

plus joyeuses de la vie<sup>3</sup>. Un élève a dit : « C'était bien d'être plus engagé et de me rendre compte que je dois faire un peu plus chaque jour au lieu de simplement venir, m'asseoir et écouter sans forcément participer. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné l'importance de l'apprentissage : « Apprendre à aimer apprendre est un élément essentiel de l'Évangile de Jésus-Christ ; c'est indispensable à notre développement personnel et spirituel constant, et c'est absolument nécessaire dans le monde dans lequel nous vivons, servons et travaillons aujourd'hui et serons demain<sup>4</sup>. »

Plus vous y consacrerez d'efforts, plus vous trouverez de plaisir et de connaissance. ■

### NOTES

1. Thomas S. Monson, « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 62.
2. D. Todd Christofferson, « Quand tu seras converti », *Le Liahona*, mai 2004, p. 11-12.
3. Voir Craig C. Christensen, « Je sais ces choses par moi-même », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 50.
4. David A. Bednar, « Learning to Love Learning », *Ensign*, février 2010, p. 26.

# NOTRE ESPACE

## NOTRE BUT SUR TERRE

**D**ans mon école, pendant le mois d'enseignement des valeurs, notre professeur nous a demandé d'écrire une dissertation sur le thème : « Pourquoi suis-je ici ? » Cette dissertation devait faire dix paragraphes et porter sur notre but dans la vie. Lorsque j'ai lu le sujet au tableau, j'ai ressenti du réconfort et du bonheur. En tant que membre de l'Église, je connaissais depuis des années mon

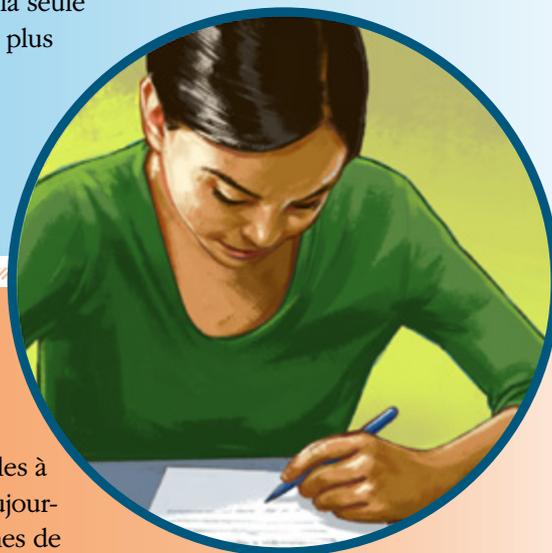
but de fille de Dieu. Mais, lorsque j'ai regardé le visage de mes autres camarades, j'ai ressenti de la tristesse. Pourquoi ? Parce qu'ils ont commencé à se plaindre de la difficulté du sujet. Ils n'avaient pas la même connaissance que moi.

Lorsque j'ai rendu ma dissertation, je me suis rendu compte à quel point j'étais bénie d'être membre de la seule Église véritable. Depuis, j'ai un plus

grand désir de partir en mission et de rendre témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ.

Je sais que mon Père céleste m'aime et qu'il veut que je sois avec lui un jour. Je sais aussi que mon but est de servir autrui. ■

Jaymee A., Philippines



## L'AIDE QUE M'APPORTE LE LIVRE DE MORMON

**L**e Livre de Mormon nous inspire chaque fois que nous avons besoin de réponses à nos questions ou lorsque nous avons besoin de nous sentir plus près de l'Esprit du Seigneur. Il contient des prophéties reçues par les hommes qui ont été choisis par le Père en raison de leur fidélité et de leur justice. Grâce à ce livre, nous obtenons une plus grande sagesse concernant l'Évangile, et nous pouvons voir que le Seigneur sera toujours le même.

Le Livre de Mormon nous aide aujourd'hui parce qu'autrefois les gens

avaient des difficultés semblables à celles que nous rencontrons aujourd'hui, qu'il s'agisse de problèmes de famille ou de l'influence des autres. Leur exemple nous donne la force et le désir d'avancer résolument avec foi et justice sans nous décourager. Comme nous, ces peuples anciens ont affronté diverses épreuves mais ont triomphé parce que l'adversaire n'a pas pu les vaincre. Cela nous donne un plus grand désir de rester forts et inébranlables dans l'Évangile de Jésus-Christ. ■

Caroline M., São Paulo (Brésil)



## SERVIR LÀ OÙ L'ON NOUS LE DEMANDE

**J**uste avant la consécration du temple du Salvador, ma famille et moi avons décidé d'aider lors des visites guidées, les personnes qui n'étaient pas membres à découvrir l'Évangile de Jésus-Christ en visitant le temple. On m'a chargé d'être guide et de parler aux gens de chaque salle du temple, des alliances sacrées que nous y faisons et du changement qui se produit dans notre vie quand nous respectons ces alliances.

L'heure de prendre mon poste est arrivée et j'ai commencé à faire la visite. Je venais juste de sortir quand quelqu'un a demandé un guide

supplémentaire car un groupe nombreux venait d'arriver. On m'a dit de revenir dans la salle d'accueil pour prendre en charge un autre groupe.

Lorsque je suis arrivé dans la salle, on m'a à nouveau demandé de changer de poste et de montrer une vidéo à des personnes qui venaient d'arriver au temple. J'étais triste de ne pas pouvoir parler du temple à des gens.

Environ une demi-heure plus tard, un groupe en provenance des États-Unis est arrivé. Il ne parlait pas l'espagnol. Plusieurs bénévoles couraient partout à la recherche de quelqu'un qui parlait l'anglais et qui pouvait

prendre en charge ce groupe. C'est alors que j'ai compris que le Seigneur nous envoie là où il a besoin de nous, pas nécessairement là où nous voulons être. J'étais le seul à savoir utiliser la vidéo et accueillir les gens en anglais. Les Américains étaient ravis et, au moment de partir, ils m'ont remercié de les avoir accueillis si chaleureusement.

À la fin de la journée, j'ai remercié le Seigneur de m'avoir montré que, si nous agissons selon son inspiration, nous serons satisfaits de notre travail. ■

Erick A., Salvador

# Le fils prodigue

Luc 15:11-32

Colle cette page sur du papier cartonné. Découpe ensuite les figurines et colle chacune d'elle sur un bâtonnet ou sur un sac en papier. Range-les dans une enveloppe et écris sur le devant la référence de l'Écriture. ■



Le père



Le fils cadet



Le fils aîné



*Tu peux imprimer davantage d'exemplaires sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).*

# Nos dirigeantes

Ces femmes sont des épouses, des mères et des grand-mères. Voici des choses amusantes à leur sujet ! Tu peux imprimer davantage de cartes sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).



**Carole M. Stephens**

*Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours*



**Linda K. Burton**

*Présidente générale de la Société de Secours*



**Linda S. Reeves**

*Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours*



**Carol F. McConkie**

*Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles*



**Bonnie L. Oscarson**

*Présidente générale des Jeunes Filles*



**Neill F. Marriott**

*Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles*



**Cheryl A. Esplin**

*Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire*



**Rosemary M. Wixom**

*Présidente générale de la Primaire*



**Mary R. Durham**

*Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Primaire*

- Elle a grandi en jouant dans les bananiers de son jardin avec ses quatre jeunes frères.
- Elle aime nager et lire des livres à ses petits-enfants.
- Elle aime lire le Livre de Mormon et les histoires sur Jésus.



- Quand elle était petite, elle aimait faire du patin à roulettes, jouer à la marelle, au ballon et les jeux de voisinage.
- Adolescente, elle vivait en Nouvelle Zélande et a été appelée directrice de la musique de la Primaire.
- Elle a étudié à l'université pour devenir enseignante d'école primaire.



- Elle a été scellée à ses parents à l'âge de cinq ans, quand sa mère s'est fait baptiser et son père est revenu à l'église.
- Elle a chanté dans des chorales et a été capitaine d'un groupe de majorettes appelé les Bonnie Lassies.
- Elle a enseigné le séminaire et aime les cours de religion. Elle a rencontré son mari à l'institut.



- Quand elle était petite, elle aimait monter à cheval et a participé au défilé du rodéo local.
- Elle s'est fait baptiser quand elle avait vingt-deux ans.
- Son première emploi a été dans une bibliothèque. Plus tard, elle a aimé lire des histoires le soir à ses onze enfants.



- Quand elle était petite, elle aimait lire sous les abricotiers et grimper aux arbres avec ses deux frères aînés.
- Elle a été rédactrice de la rubrique art d'une revue de lycée et a étudié la littérature et le graphisme à l'université.
- Elle a vécu dans huit États américains différents et deux fois en Suède!



- Elle aimait lire au grenier de la ferme, quand elle ne travaillait pas ou ne jouait pas dans les vergers et les champs.
- Adolescente, elle a passé un été en France.
- Pendant ses études universitaires, elle a été professeur stagiaire d'anglais dans un lycée.



- Elle a appris à ne pas relever des défis, quand sa langue s'est collée au métal froid.
- Elle a étudié la danse à l'université.
- En tant que mère, elle a joué le rôle d'infirmière, d'enseignante, de boulangère, de jardinier et elle avait son propre sac à outils pour faire du bricolage!



- Parfois, elle se faisait passer pour sa sœur jumelle pour tromper les gens!
- Après ses études universitaires elle a enseigné le cours moyen 1 à l'école primaire.
- Elle aimait la géographie et maintenant elle visite certains pays dont elle avait rêvé.



- Elle a éteint un feu et empêché son frère d'être gravement brûlé dans leur ferme du Wyoming (États-Unis).
- Elle aimait la lecture et le sport, surtout le basket-ball.
- Après ses études universitaires elle a enseigné pendant deux ans.



« Cette époque est la vôtre. Vous êtes nés à une époque de temples et de technologie. »

Neil L. Andersen  
du Collège des douze apôtres  
Tiré de « 'Mes jours' de temple et de technologie »,  
*Le Liahona*, février 2015, p. 26-33.



« J'ai une surprise pour toi », dit papa en souriant.



# Le puzzle familial de Lindsay

Par Jill Hacking

Des magazines de l'Église

Tiré d'une histoire vraie

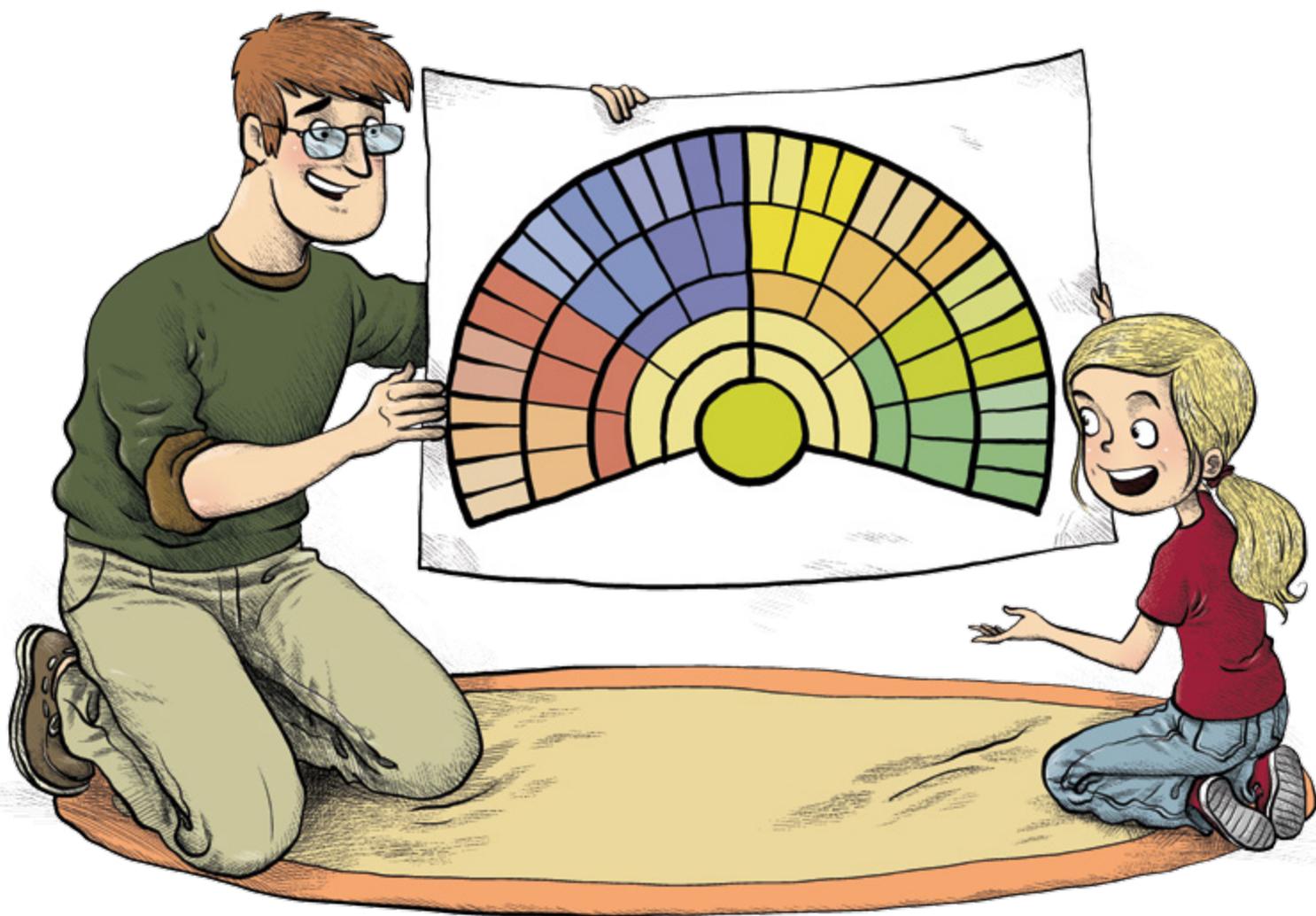
« Nous, les enfants, recherchons nos aînés et gardons bien la mémoire du passé » (Le Liahona, octobre 2001, p. A10-A11).

Lindsay descend les escaliers en courant lorsqu'elle entend Papa l'appeler.

Dernièrement, ils ont beaucoup travaillé ensemble à leur histoire familiale. Papa l'aidait à ouvrir une session sur FamilySearch et ensemble ils cherchaient des histoires ou des photos de famille. Il y a quelques jours seulement, elle a trouvé un très vieux document sur l'époque où Grand-père était en mission !

Lindsay arrive en bas des escaliers où Papa l'attend. Elle demande : « Est-ce qu'on va faire de l'histoire familiale ce soir ? »

Papa répond en souriant : « Oui, et j'ai une surprise pour toi. » Il lui tend une grande feuille de papier qu'il a roulée et cachée derrière son dos. Lindsay la déroule soigneusement. Elle fixe du regard le grand éventail





dessiné sur la feuille. Il y a son nom tout en bas ! Des tas d'autres noms se trouvent tout autour du sien sur des rangées bien ordonnées.

Montrant les noms qui sont les plus proches du sien, Lindsay s'exclame : « C'est toi et Maman. Et voilà Grand-mère et Grand-père ! »

Papa répond : « C'est ça. Ce tableau en éventail montre les noms de tes ancêtres sur *neuf* générations. »

Il y a tant de noms. Mais certaines cases sont vides. Lindsay s'interroge concernant les noms manquants. Elle dit : « Ça ressemble aux puzzles que je faisais avec Grand-père. » Grand-père est mort il y a quelques années et il manque beaucoup à Lindsay.

Papa acquiesce. « C'est comme un puzzle. Un puzzle très important. Et chaque membre de la famille est comme une pièce de puzzle. »

Lindsay se retient de rire en imaginant Grand-mère en pièce de puzzle.

« Lorsqu'on trouve le nom d'une personne et qu'on fait les ordonnances au temple en sa faveur, on la relie au reste de la famille, comme quand on assemble des pièces de puzzle. *Tu* contribues à assembler ce puzzle. »

« Oh là là ! » Lindsay effleure des doigts les noms. Elle sait que l'histoire familiale est importante mais, à présent, elle a encore plus envie d'aider. *Tous* les membres de sa famille peuvent être reliés à jamais !

Lindsay fixe son nouveau tableau au plafond juste au-dessus de son lit. Elle adore le regarder et étudier tous les noms. Elle les imagine tous se tenant la main, assemblés comme les pièces d'un puzzle. Elle est heureuse. C'est le plus grand puzzle qu'elle ait jamais vu !

Une nuit, elle n'arrive pas à dormir. Sa chambre est très sombre. La petite veilleuse projette des ombres effrayantes sur les murs. Lindsay tire la couverture sur sa tête et ferme fort les yeux.

Au bout d'un moment, elle jette un coup d'œil par-dessus la couverture et voit le tableau. Elle y voit son nom. Elle voit ensuite le nom de sa maman et de son papa. Lorsqu'elle voit le nom de son grand-père, elle ressent une chaleur et de la paix.

Elle se souvient du sourire de son grand-père quand ils faisaient des puzzles ensemble. Elle se dit : « Lorsque j'aide Papa à faire de l'histoire familiale, je relie les membres de notre famille ! » Elle imagine son grand-père sourire encore plus grâce à ça. Elle n'a plus du tout peur. Elle sourit, se blottit dans sa couverture et s'endort en rêvant de gens, de puzzles et des membres de sa famille à relier. ■

## LA LISTE DE LINDSAY

Lindsay travaille de nombreuses manières sur l'histoire familiale !

Elle a fait son arbre familiale sur FamilySearch.org.

Elle cherche des histoires et des photos de sa famille.

Elle résout des énigmes d'histoire familiale ! Une fois, il manquait un document. Son père et elle sont allés dans une bibliothèque d'histoire familiale. Ils ont cherché dans les fichiers et en ont trouvé un exemplaire. Ils ont aussi trouvé les noms d'autres membres de la famille !

Ce qu'elle préfère dans l'histoire familiale c'est trouver des noms pour l'œuvre du temple. Elle a hâte d'aller au temple et d'y faire des baptêmes quand elle aura douze ans.



# Quiz d'histoires familiales



Par Carolyn Colton

Voici un jeu pour vous aider à en apprendre plus sur les membres de votre famille et leurs histoires !

## PRÉPARATION

1. Pensez à quatre types d'histoire, tels que *Amusante*, *Enfance*, *Spirituelle* ou *Vacances*. Écrivez chaque catégorie sur une feuille de papier que vous accrochez au mur.
2. Trouvez quatre histoires de votre famille pour chaque catégorie. Demandez de l'aide à votre famille.
3. Pensez à de courts indices

pour chaque histoire et écrivez-les au verso d'une feuille de papier.

4. Écrivez 100, 200, 300 ou 400 points au recto des feuilles. Accrochez les indices sous les catégories.

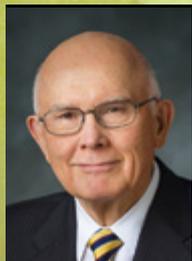
## RÈGLES DU JEU

1. Faites deux équipes. Celui qui a écrit les indices dirige le jeu.
2. La première équipe choisit une catégorie et un chiffre. Par exemple : « Amusante, pour 200 points. »
3. Celui qui dirige prend la feuille correspondante et lit l'indice. Si

l'équipe arrive à trouver l'histoire qui correspond à l'indice, elle remporte les points !

4. Si l'équipe ne connaît pas l'histoire, la personne qui dirige la raconte en omettant un détail, par exemple l'endroit où elle s'est produite ou la personne concernée. Si l'équipe arrive à deviner le détail manquant, elle remporte la moitié des points.
5. L'équipe suivante choisit un indice et joue. Une fois que tous les indices ont été choisis, c'est l'équipe qui a le plus de points qui gagne !

TÉMOIN SPÉCIAL



Par Dallin H. Oaks  
du Collège des  
douze apôtres

*Les membres du  
Collège des douze  
apôtres sont des  
témoins spéciaux  
de Jésus-Christ.*

# Comment faire preuve de gentillesse envers autrui ?

Nous devrions tous aimer  
notre prochain et évi-  
ter les querelles, comme  
l'enseigne l'Évangile.

Nous devons aimer  
tous les gens, savoir les  
écouter et témoigner  
du respect pour leurs  
croyances.

Nous devons être  
particulièrement gentils  
avec notre famille.

Nous devons éviter de  
harcéler les autres, de les  
insulter ou de dire des  
choses qui pourraient  
les blesser.

ILLUSTRATION AMY BATES



*Tiré de « Aimer les autres et accep-  
ter les différences », Le Liahona,  
nov. 2014, p. 25-28.*



# Heureux d'aider

Par Amie Jane Leavitt

Tiré d'une histoire vraie

« *Nous aidons tous avec joie* » (Chants pour les enfants p. 108).

William pose son râteau contre un côté de la maison et se laisse tomber sur l'herbe. C'est un travail difficile de ratisser les feuilles, mais lui et ses sœurs, Chloé et Amelia, ont enfin fini. Très haut dans les airs, au-dessus des Alpes, il voit passer un avion. Il se demande où il va.

William adore sa petite ville située à côté de la frontière entre la France et la Suisse. Il y vient des gens du monde entier. Il pense aux endroits qu'il veut visiter, aux gens qu'il pourra rencontrer et aux aventures qu'il pourra vivre un jour.

Il est ramené à la réalité par un sifflement et le craquement de pas dans le jardin d'à côté.

Il pense : « Pat doit être en train de se préparer à ratisser ses feuilles. Je suis content d'en avoir fini de notre côté.

Mais si c'est difficile de ratisser des feuilles à trois, ce doit être très dur de le faire seul ! » Pam, la femme de Pat, vient de se faire opérer ; Pat va donc devoir ratisser seul ses feuilles.

Maman dit toujours que lorsqu'on aide, on est



heureux, et William pense que ça veut probablement dire qu'il faut aider Pat, bien que ses sœurs et lui soient déjà fatigués après avoir ratissé leurs feuilles.

Il regarde Chloé et Amelia qui construisent de petites maisons avec des brindilles dans l'herbe. Il leur demande : « Est-ce qu'on ne devrait pas aller aider Pat ? On peut l'aider à finir assez vite. »

Chloé et Amelia acquiescent et suivent William.

« On peut vous aider ? » demande Amelia tandis qu'ils contournent les buissons pour entrer dans le jardin de Pat.

« Certainement ! Mais vous avez déjà ratissé tout l'après-midi. Je suis sûr que vous êtes fatigués. »

William répond : « Ce n'est pas grave. On veut aider. Après tout, lorsqu'on aide, on est heureux ! »

Tandis qu'ils travaillent, Pat raconte aux enfants des histoires amusantes qui lui sont arrivées.

Pat est originaire d'Inde, mais il a vécu dans de nombreuses régions d'Asie et d'Afrique.

Une fois les feuilles mises dans un sac, William remarque les pommes qui jonchent le sol autour des deux grands pommiers du jardin de Pat. Leur travail n'est pas encore terminé. William se penche et commence à ramasser les pommes. Il sépare au fur et à mesure celles qui sont pourries de celles qui sont bonnes. Chloé et Amelia font des allers-retours pour empiler les pommes.

Pat sort sa vieille brouette verte de l'abri de jardin. « Mettons les pommes pourries dans la brouette. Ensuite vous pourrez emporter chez vous celles qui sont bonnes. »

William répond : « Ce n'est pas la peine, Pat. On n'a pas besoin de prendre tes pommes. »

Pat reprend : « Je veux vous les donner. Après tout, lorsque je donne, je suis heureux ! »

Ce soir-là au dîner, les enfants

racontent à Maman et à Papa combien ils se sont amusés en aidant Pat et en écoutant ses histoires.

Soudain, William a une idée. « Je sais ce que nous pouvons faire avec les pommes qu'il nous a données ! » Il se lève d'un bond et prend un exemplaire du *Liahona* sur l'étagère. Ouvrant le magazine à la page d'une recette de gâteau aux pommes, il dit : « Je crois que ça plairait beaucoup à Pat et à Pam. Et, comme l'a dit Pat aujourd'hui, lorsqu'on donne, on est heureux ! »

Chloé ajoute : « Faisons aussi un gâteau pour nos autres voisins ! »

William sourit. Il pense à toutes les personnes qu'il pourra rencontrer et aux histoires passionnantes qu'il pourra entendre. Et tout ça grâce à un peu de gentillesse. Et à un morceau de gâteau. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

# La Sainte-Cène : un rappel de Jésus

Par Erin Sanderson

**L**a veille de sa crucifixion, Jésus demanda à deux de ses disciples de préparer le repas du soir. Il y invita ensuite ses apôtres. Lors de ce repas, qu'on appelle la dernière Cène, Jésus donna à ses disciples un moyen particulier de se souvenir toujours de lui. Nous pouvons le découvrir dans le Nouveau Testament.

« Ensuite [Jésus] prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est

mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22:19-20).

Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous faisons exactement ce que les apôtres firent lors de la dernière Cène. Le pain nous rappelle le corps du Christ et sa grande souffrance physique pour nous. L'eau

nous rappelle son sang qui a été versé pour nous.

Les prières de Sainte-Cène nous rappellent aussi les promesses que nous faisons lors de notre baptême, de toujours nous souvenir de Jésus-Christ. Lorsque vous écoutez les prières de Sainte-Cène, pensez à ce que vous avez fait dans la semaine pour vous souvenir de Jésus. Comment pouvez-vous vous souvenir de lui cette semaine ? ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



## EN SAVOIR PLUS

Lors de la dernière Cène, Jésus a enseigné des choses importantes à ses disciples :

- Il leur a lavé les pieds pour leur apprendre à aimer et à servir autrui.
- Il a dit : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés » (Jean 13:34).
- Il a prié pour qu'ils enseignent l'Évangile aux autres.
- Il a chanté un cantique avec eux.
- Il a promis qu'ils pourraient avoir la compagnie du Saint-Esprit (voir Jean 14:26-27).

## UN SIGNET DE RAPPEL

Découpe le signet et colle-le sur du carton. Conserve-le dans tes Écritures afin de pouvoir le regarder pendant la Sainte-Cène. Tu pourrais l'utiliser pour marquer la page des prières de Sainte-Cène dans Doctrine et Alliances 20:77, 79.

### DISCUSSION EN FAMILLE

Regardez quelques cantiques de Sainte-Cène dans le livre des cantiques. Parlez du message qu'ils contiennent. Comment le cantique de Sainte-Cène nous prépare-t-il à prendre la Sainte-Cène ? En famille, fixez-vous le but de penser aux messages des cantiques de Sainte-Cène lorsque vous les chantez à l'église.

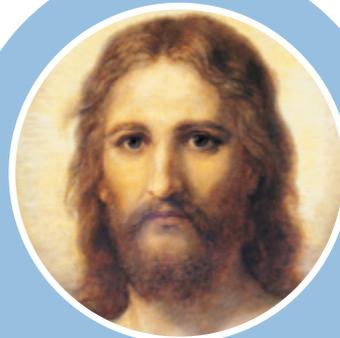
**Chant :** « Il envoya son Fils aimé » (*Chants pour les enfants*, p. 20).

**Écriture :** Luc 22:19

**Vidéo :** Allez sur [Biblevideos.org](http://Biblevideos.org) pour regarder « La dernière Cène »

### INDICE DES ÉCRITURES

Il y a des références scripturaires au bas de la page de la plupart des cantiques. C'est aussi le cas pour plusieurs des *Chants pour les enfants*. Lis ces Écritures pour t'aider à donner plus de sens aux paroles des chants.



Quels miracles Jésus-Christ a-t-il accomplis ?

Comment Jésus traitait-il les autres ?

Dois-je pardonner à quelqu'un ?

Dois-je me repentir de quelque chose ?

Que puis-je faire pour me souvenir de Jésus cette semaine ?

Comment puis-je le suivre ?

# Un nouveau sentiment

Par Francislaïne Urquidi Farfan Vasser

Tiré d'une histoire vraie

« *L'Esprit me le souffle tout bas et me dit que c'est vrai* » (Chants pour les enfants, p. 8).



Gabriel adore apprendre la vie et les enseignements de Jésus. Il adore écouter des histoires tirées des Écritures. Les membres de sa famille lisent les Écritures ensemble tous les soirs.

Un soir qu'il pleut, ils se blottissent chez eux les uns contre les autres, au chaud. Papa fait une prière. Puis Maman lit des histoires du Livre de Mormon. Gabriel essaie d'écouter très attentivement.

Maman lit l'histoire de Jésus qui parle aux enfants.

« Maman, les enfants étaient avec Jésus ? » demande Gabriel.

« C'est ça, dit-elle. Et il a béni chacun d'eux et a prié pour eux. »



Gabriel ressent quelque chose de nouveau en lui. Il ne sait pas ce que c'est. Il a une sensation de chaleur alors qu'il fait froid dehors. Il a un grand sourire.

Il veut parler de ce sentiment si particulier. Il dit : « Je suis si heureux et j'ai chaud au cœur ! » Il est si heureux qu'il lui semble qu'il va pleurer !

Papa lui dit : « Ce sentiment particulier est le Saint-Esprit. Il te donne une sensation de chaleur pour t'aider à savoir que les Écritures sont vraies. »



Maman sourit et prend Gabriel dans ses bras. « Ce sentiment te fait savoir que Jésus t'aime. »

Gabriel dit : « Jésus me bénit. Tout comme les enfants dans le Livre de Mormon ! Il m'a envoyé le Saint-Esprit ! »

Il ne peut pas s'arrêter de sourire. Il se dit : « Je sais que les Écritures sont vraies. Le Saint-Esprit me l'a dit. » ■

*L'auteur vit à São Paulo (Brésil)*



Par Lorenzo Snow (1814-1901)

Cinquième Président de l'Église

## UNE VISITE DU SAUVEUR

*C'est ici-même que le Seigneur Jésus-Christ m'est apparu.*

*Remarque du rédacteur : Le récit suivant a été raconté par LeRoi C. Snow, fils de Lorenzo Snow. Frère Snow raconte que son père, âgé de 85 ans, était inquiet à l'idée qu'on lui demande de succéder à la tête de l'Église, à Wilford Woodruff, qui était malade. Après la mort du président Woodruff le 2 septembre 1898, le président Snow s'agenouilla à un autel du temple de Salt Lake et implora le Seigneur de le guider.*

Après avoir fini sa prière, [mon père] s'attendait à recevoir une réponse, une manifestation particulière du Seigneur. Il attendit donc encore et encore. Il ne vint aucune réponse, aucune voix, aucune vision, aucune manifestation. Très déçu, il quitta l'autel et la pièce. Traversant la salle céleste et sortant dans le grand couloir, le président Snow reçut une manifestation glorieuse que je raconte en citant les paroles de sa petite-fille, Allie Young Pond. [...]

« Un soir, alors que je rendais visite à grand-père Snow dans le temple de Salt Lake, je restai jusqu'au départ du personnel d'accueil. Les veilleurs de nuit n'étant pas encore arrivés, grand-père dit qu'il m'accompagnerait jusqu'à l'entrée principale pour me faire



sortir. [...] Après que nous fûmes sortis de sa pièce et tandis que nous étions encore dans le grand couloir menant à la salle céleste, je marchais quelques pas devant mon grand-père quand il m'arrêta et me dit : 'Attends un instant, Allie, je veux te dire quelque chose. C'est ici-même que le Seigneur Jésus-Christ m'est apparu après le décès du président Woodruff. Il m'a dit d'aller réorganiser tout de suite la Première Présidence de l'Église et de ne pas attendre comme cela avait été le cas après la mort des présidents précédents. Il m'a dit aussi que je devais succéder au président Woodruff.'

« Ensuite grand-père a fait un pas vers moi, a tendu la main gauche et a dit : 'Il se tenait juste là, à peu près à un mètre au dessus du sol. Il semblait se tenir sur une plaque en or massif.'

« Grand-père a parlé du glorieux personnage qu'est le Sauveur. Il a décrit ses mains, ses pieds, son visage et ses belles robes blanches, qui étaient tous d'une telle blancheur et d'un tel éclat qu'il lui était difficile de le regarder.

« Ensuite il a fait de nouveau un pas vers moi, a posé sa main droite sur ma tête et m'a dit : 'Ma petite-fille, je veux que tu te souviennes que c'est le témoignage de ton grand-père : il t'a dit de sa propre bouche qu'il a vraiment vu le Sauveur, ici dans le temple, et qu'il lui a parlé face à face.' »

[...] J'ai raconté cette expérience lors de la réunion de Sainte-Cène de la dix-huitième paroisse. Après la réunion, Arthur Winter m'a confié qu'il avait aussi entendu mon père raconter sa vision du Sauveur dans le temple au cours de laquelle il avait non seulement reçu la directive de réorganiser rapidement la Première Présidence mais aussi celle de choisir les mêmes conseillers que le président Woodruff, à savoir George Q. Cannon et Joseph F. Smith. ■

*Tiré de « An Experience of My Father's », Improvement Era, vol. 33, n° 11 (septembre 1933), p. 677, 679.*

# IDÉES



## **Comment pouvons-nous déterminer si les philosophies sur le thème de la famille sont valables ?**

« La déclaration sur la famille est devenue notre critère pour juger les philosophies du monde, et je témoigne que les principes énoncés dans cette déclaration sont aussi vrais aujourd’hui qu’ils l’étaient quand ils nous ont été donnés par un prophète de Dieu il y a près de vingt ans. »

# Aussi dans ce numéro

## POUR LES JEUNES ADULTES

### J'ai ressenti le **pouvoir de l'expiation** de Jésus-Christ lorsque...

Ces jeunes adultes ont appris que l'expiation du Sauveur concerne aussi d'autres aspects que le repentir. Lisez les expériences qu'ils ont eues en appliquant l'Expiation dans leur vie.



p. 44

## POUR LES JEUNES



p. 60

### LES BÉNÉDICTIONS DU **SÉMINAIRE**

Les jeunes saints des derniers jours, de la Belgique à la Bolivie, ont quelque chose en commun : le séminaire ! Découvrez ces jeunes qui s'accordent à dire que le séminaire vaut le sacrifice qu'il demande (p. 60), et apprenez comment les nouvelles conditions d'obtention du diplôme du séminaire peuvent contribuer à fortifier votre témoignage (p. 62).

## POUR LES ENFANTS

### Le puzzle familial de Lindsay

T'es-tu jamais dit que l'histoire familiale ressemblait beaucoup à un puzzle ? Lis l'histoire du puzzle familial de Lindsay (p. 70) et fais un jeu amusant avec ta famille pour en apprendre plus sur vos histoires familiales (p. 72) !



p. 70



4

FRENCH  
0212569140

6

ÉGLISE DE  
**JÉSUS-CHRIST**  
DES SAINTS  
DES DERNIERS JOURS